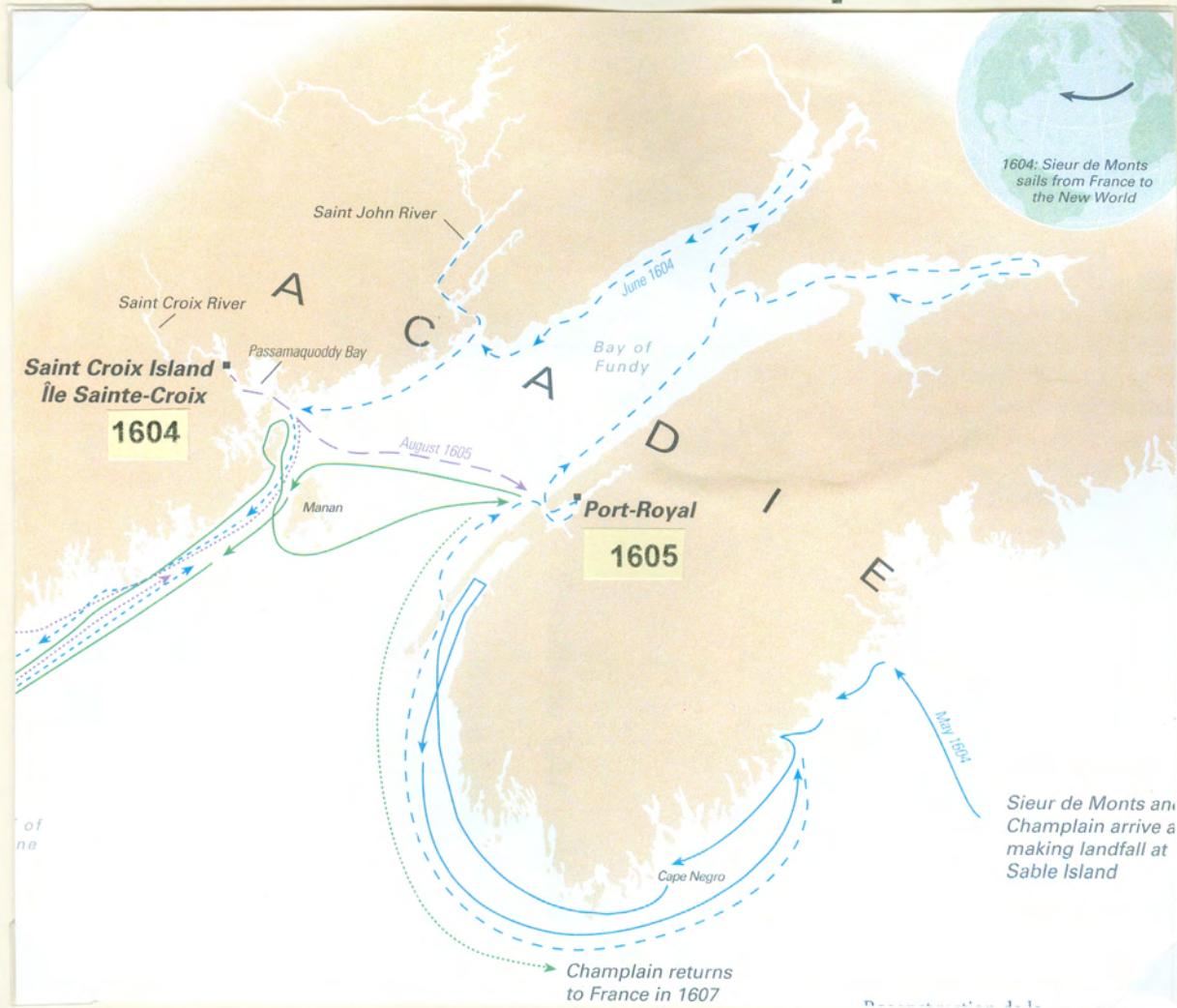


L'Acadie,

1604 - 1755

de sa fondation à la Déportation



Carte géographique sommaire montrant ce qu'était l'Acadie entre 1604 et 1755

Reproduction partielle d'une carte touristique de l'État du Maine

L'Acadie, 1604 - 1755 de la fondation à la Déportation

Introduction et plan de la présentation

En 1599, le français Pierre Dugua de Mons fait un premier voyage à Tadoussac, au Canada. En 1604, il y fait un autre voyage et cette fois, il établit un campement à l'Île Sainte-Croix, lieu aujourd'hui en territoire étatsunien. Au cours d'un hiver très rude en 1604 – 1605, la jeune colonie perdit près de la moitié de ses hommes; à l'été 1605, on décida donc de transférer le campement à Port-Royal de l'autre côté de la Baie de Fundy. En 1606, le navire Jonas amène de nouveaux arrivants dans la jeune colonie et parmi eux on trouve Marc Lescarbot qui fonde le Théâtre de Neptune ainsi que l'apothicaire Louis Hébert.

Pour assurer la défense de Port-Royal, on construisit un fort qui, plusieurs années plus tard sous le régime britannique, prendra le nom de Fort Anne. C'est aussi à cette époque que Samuel de Champlain fera des relevés cartographiques de l'Acadie, alors un immense territoire faut-il le rappeler.

En 1713, lors du Traité d'Utrecht, l'Acadie devint officiellement territoire anglais. Elle fut alors rebaptisée *Nova Scotia*, nom que l'on connaît de nos jours. Pour protéger ce qui lui restait de territoire en Acadie, la France y construisit quelques forts, dont le fort Beauséjour et la forteresse de Louisbourg.

Durant toute cette période, il faut malheureusement préciser que la France avait plus d'intérêts dans les bancs de morues du golfe Saint-Laurent et dans la traite des fourrures de sa colonie de la Nouvelle-France que dans sa colonie de l'Acadie.

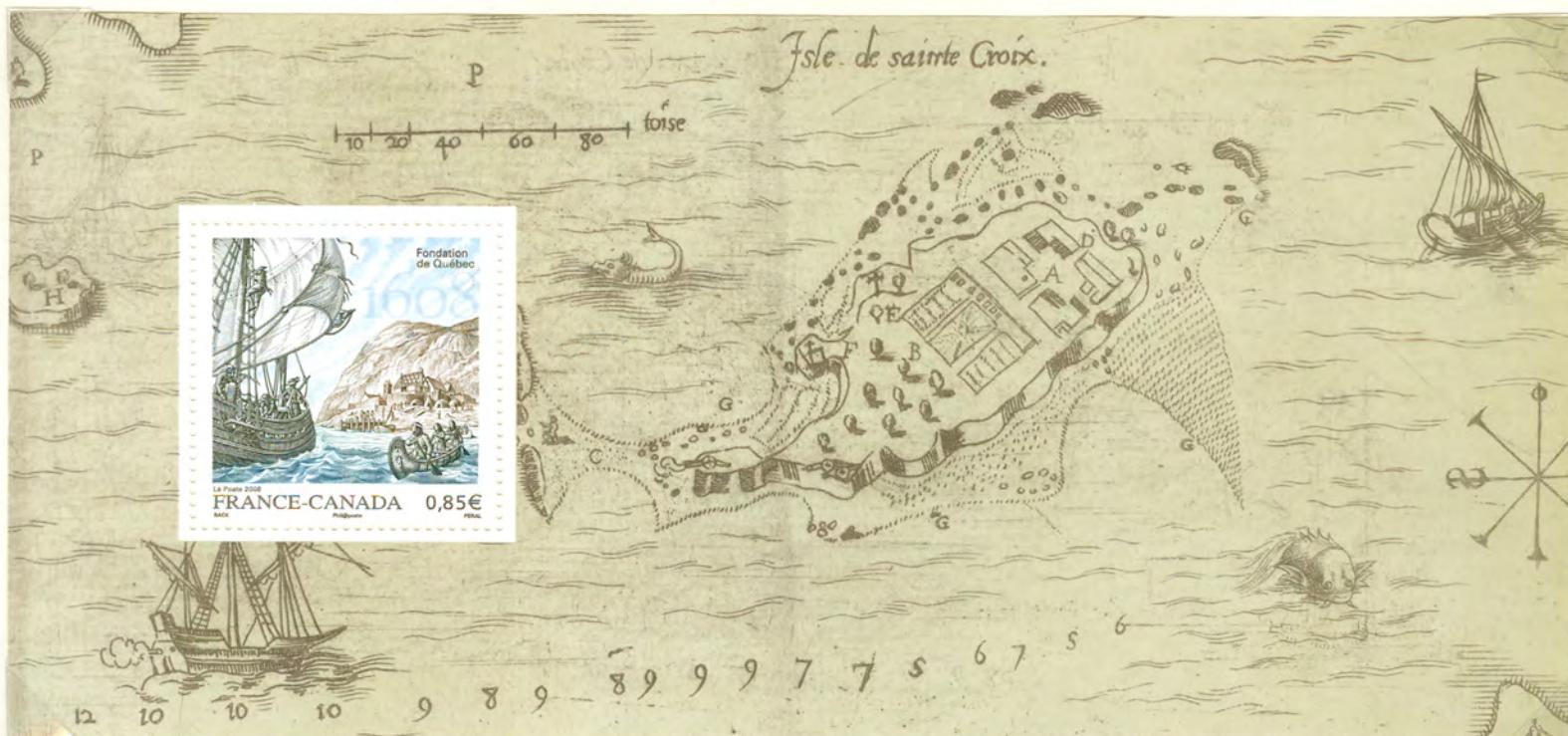
Depuis la fondation de l'Acadie à l'Île Sainte-Croix, les colons Français avaient des alliées de tailles en la personne des Indiens Micmacs. D'ailleurs n'eut été l'aide des Micmacs, il n'y aurait probablement eu aucun survivant sur l'île au printemps 1605.

À la suite du traité d'Utrecht, la majorité des Acadiens n'ont pas quitté l'Acadie et ils sont demeurés sur place. Vainqueurs et vaincus vivaient et se côtoyaient sur ce territoire, dans une relative paix en s'ignorant l'un et l'autre. Mais en 1755, on décide de les déporter. L'église de Grand-Pré devint avec les années, le Mémorial de la Déportation. Déportation qui fut racontée dans le poème Évangéline de Longfellow et que l'on a commémorée au moyen d'un timbre émis en 2005. On a déporté les Acadiens en Louisiane, dans les Antilles et en France. Plusieurs ont réussi à s'enfuir dans la colonie de la Nouvelle-France.

Ce n'est que le 28 juillet 2005 que la Déportation des Acadiens de 1755, fut officiellement reconnue grâce à une Proclamation Royale de la Gouverneure Général du Canada, Adrienne Clarkson.

Feuillet émis par la France en 2008.

On souligne la fondation de Québec en 1608 avec un coup de chapeau à la fondation de l'Acadie qui elle, avait eu lieu en 1604.



Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Pierre Dugua de Mons est né vers 1560, à Royan en France.

Le 3 juillet 1954, la France émis un timbre honorant Royan.



Carte postale Premier Jour montrant Royan

En mai 1597, Dugua de Mons épouse Judith Chesnel; ils n'eurent pas d'enfants.

À la cour de France, il avait le titre de « gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi ».

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Il fut qualifié de « Père du Canada » par la ville de Royan

En 1993, lors du 2^{ème} Salon des Collectionneurs de Royan, La Poste de France a émis une magnifique flamme où on pouvait y lire

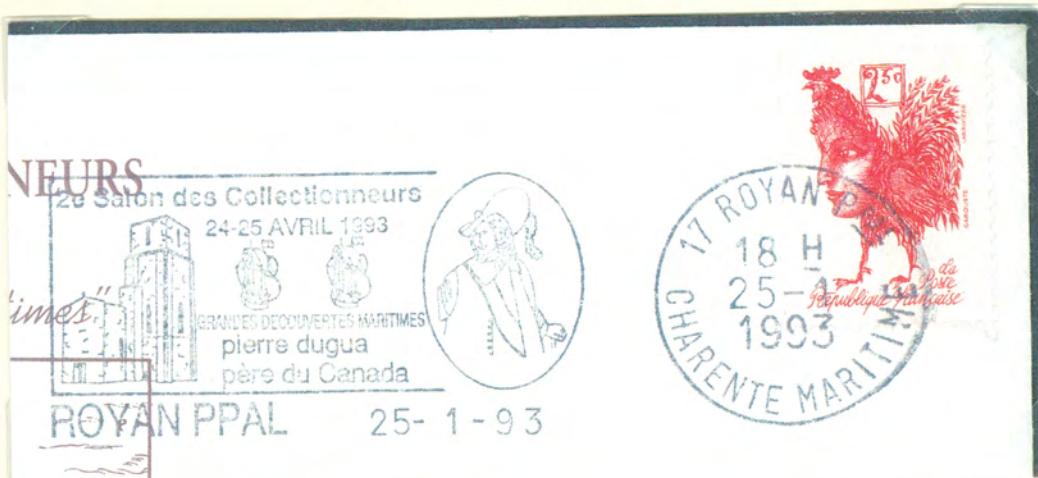
*Grandes découvertes maritimes
Pierre Dugua
Père du Canada*



1^{er} JOUR DE LA FLAMME

Enveloppe souvenir, Premier Jour d'utilisation de la flamme

La flamme agrandie

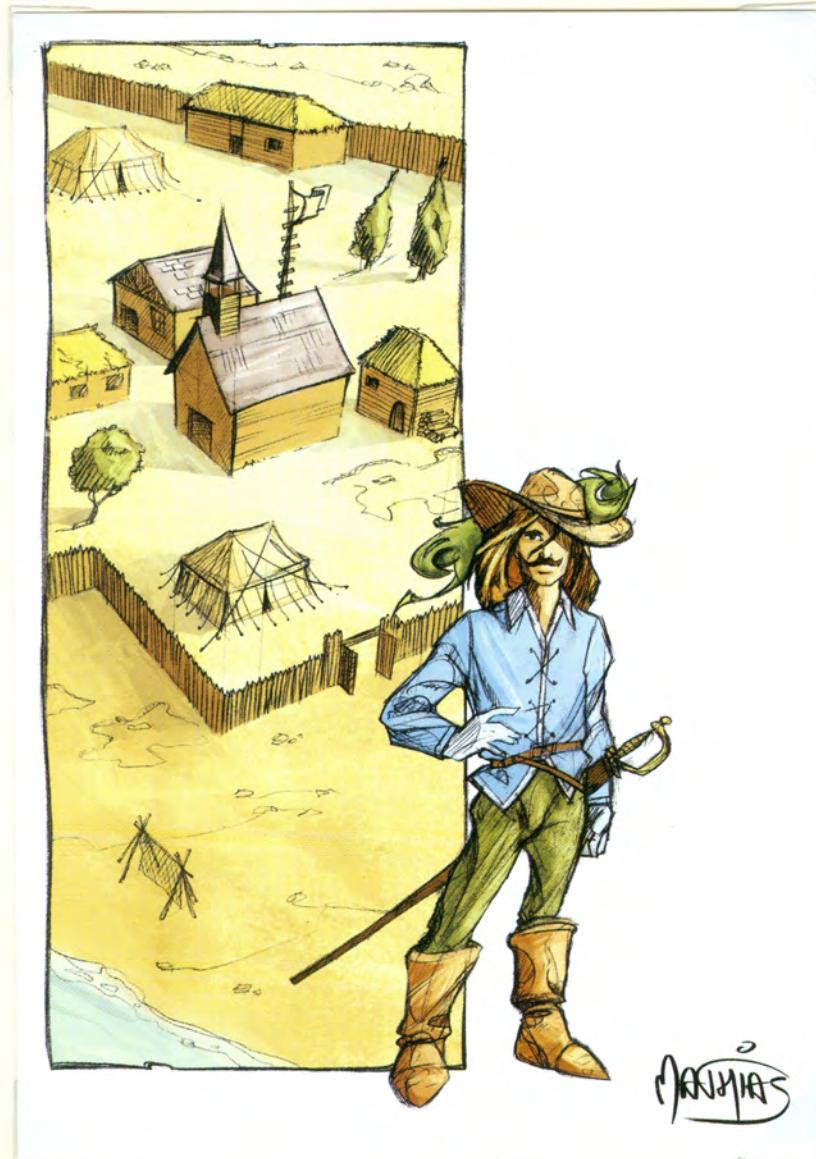


Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Portrait

Il n'existe pas de portrait authentique de Pierre Dugua de Mons,
on doit donc en imaginer un.

Carte postale, illustration
de Frédéric Mathias
France



Timbre, illustration de
Susanne Duranceau
Canada



Émission conjointe
Canada et France
le 26 juin 2004

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Armoiries : on connaît cependant ses armoiries.

Carte postale du monument à Dugua de Mons, Jardins de la Mairie, Royan

8^{ème} SALON DES COLLECTIONNEURS

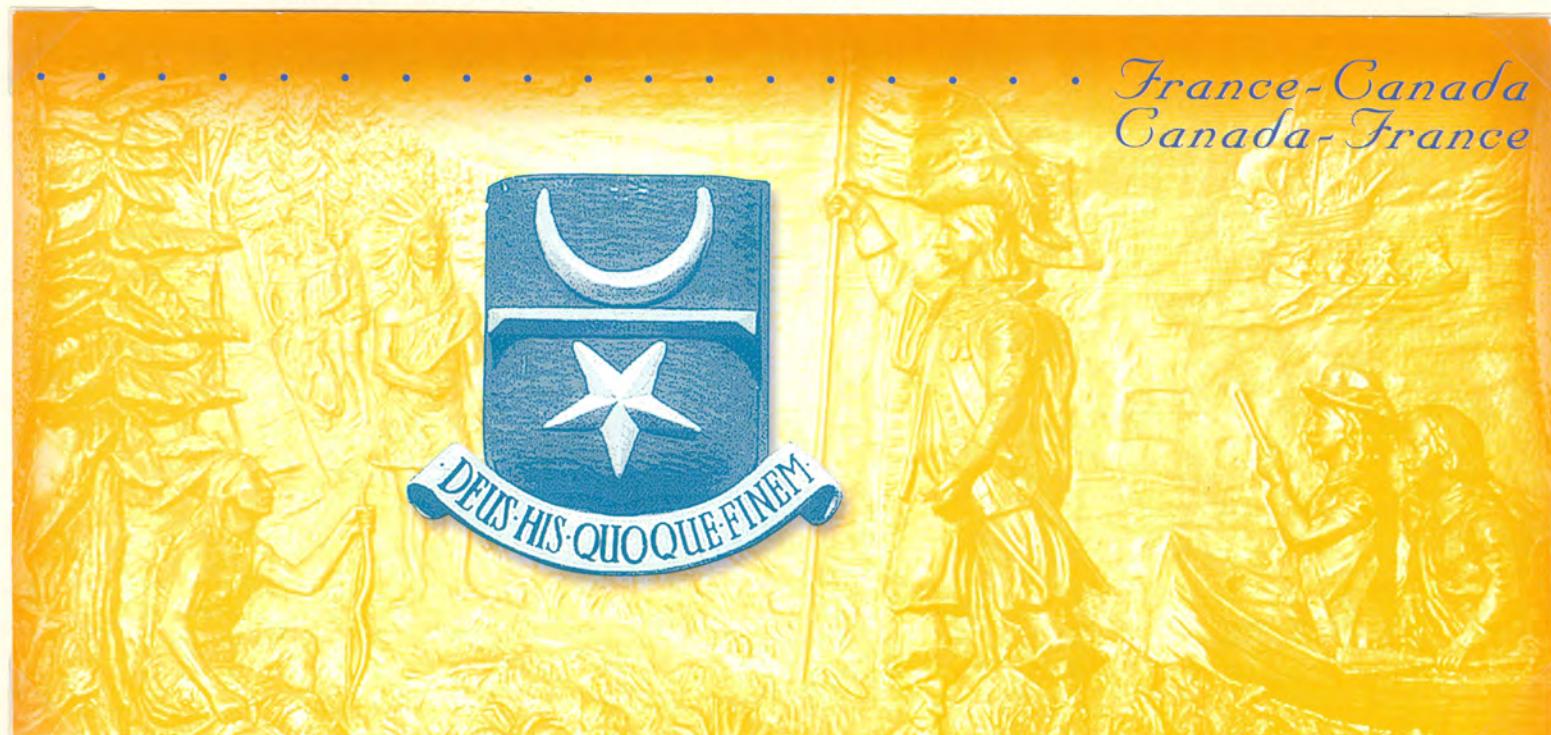
10 - 11
AVRIL
1999
ROYAN

*Hommage à
Pierre Dugua*



« *L'estoile et un croissant d'argent en champs de gueules et une bande d'or par milieu* »

Partie de document d'information lors de l'émission du timbre en 2004



Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Armoiries : suite

Le 26 juin 2004, l'oblitération canadienne « Premier Jour » de l'émission du timbre honorant Pierre Dugua de Mons, montre ses armoiries.



On verra aussi ses armoiries ainsi que celles de la ville de Royan, sur le cachet d'un Pli Premier Jour privé oblitéré à Royan le 26 juin 2004.

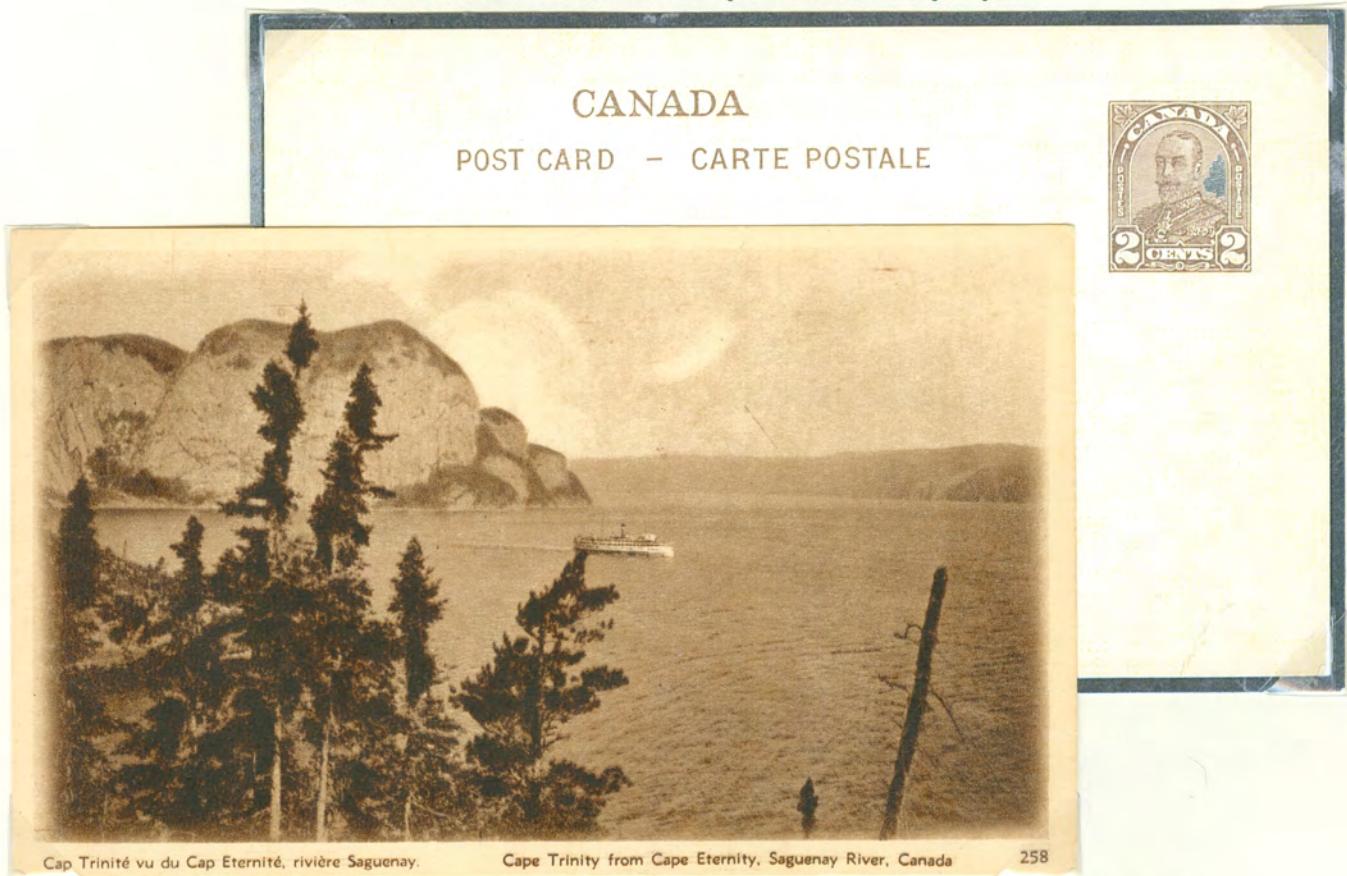


Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

En 1599, son premier voyage au Nouveau Monde, Tadoussac

Malgré l'hostilité du duc de Sully, surintendant des Finances du roi

Henri IV, Dugua de Mons décide de relever le formidable défi de la colonisation dans le Nouveau Monde. Fortuné s'intéressant aux affaires, il accepte en 1599, l'invitation de Pierre Chauvin, riche notable de Honfleur, et il s'embarque avec lui pour Tadoussac, un comptoir saisonnier pour la traite des fourrures; rien de plus à cette époque.



Entier postal / carte postale; émission des postes canadiennes, 1938.

« Lever de soleil sur le Saguenay »

Timbre émis le 06 mars 1980

D'après une peinture de :

Lucius Richard O'Brien

Peinture au Musée des beaux-arts du Canada



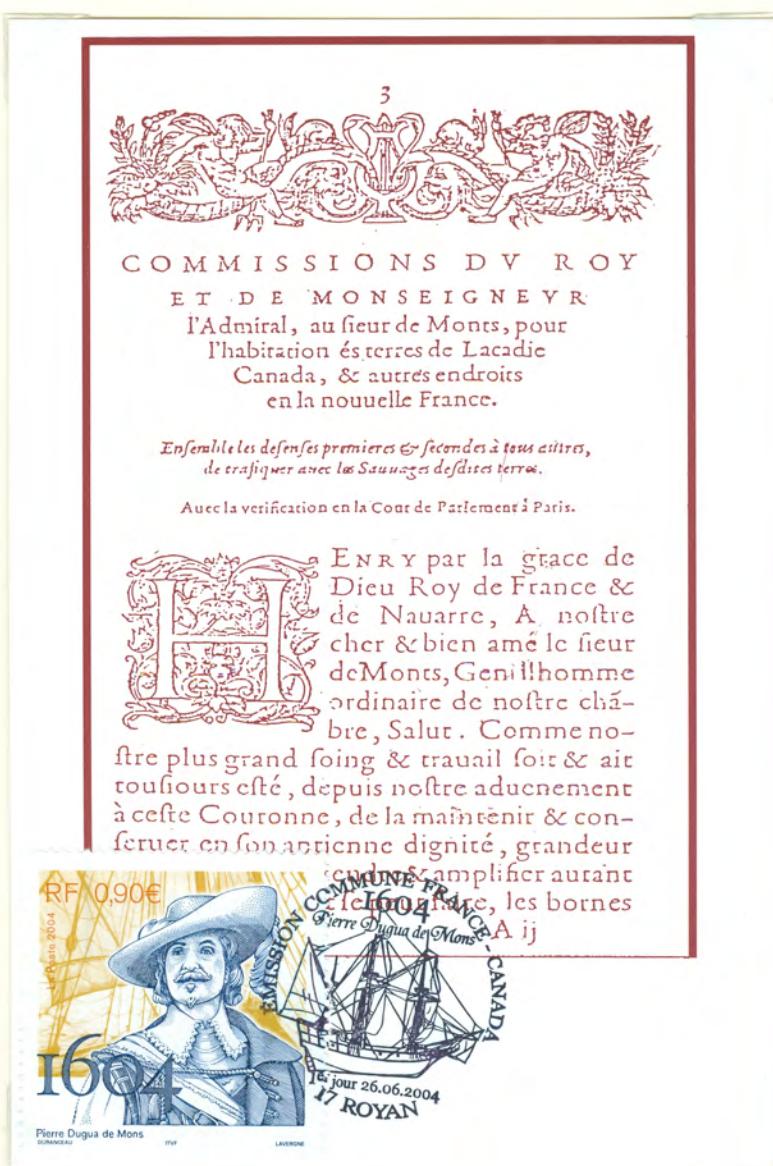
Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

En 1599, Dugua de Mons ne passa que quelques mois à Tadoussac avant de retourner en France.

Deuxième voyage au Nouveau Monde; les Commissions

Le 08 novembre 1603, une commission royale confère à Dugua de Mons le titre de Lieutenant – Général pour le roi et l'équivalent des pouvoirs d'un Vice – Roi sur les « pays, côtes et confins de l'Acadie » du 40^{ème} au 46^{ème} degré de latitude nord à charge par lui de les conquérir et d'y établir des établissements français ainsi que de *trafiquer avec les Sauvages des dites terres*.

De plus, une commission de Charles de Montmorency lui confère le titre de Vice – Amiral et elle lui assure son autorité sur les mers.



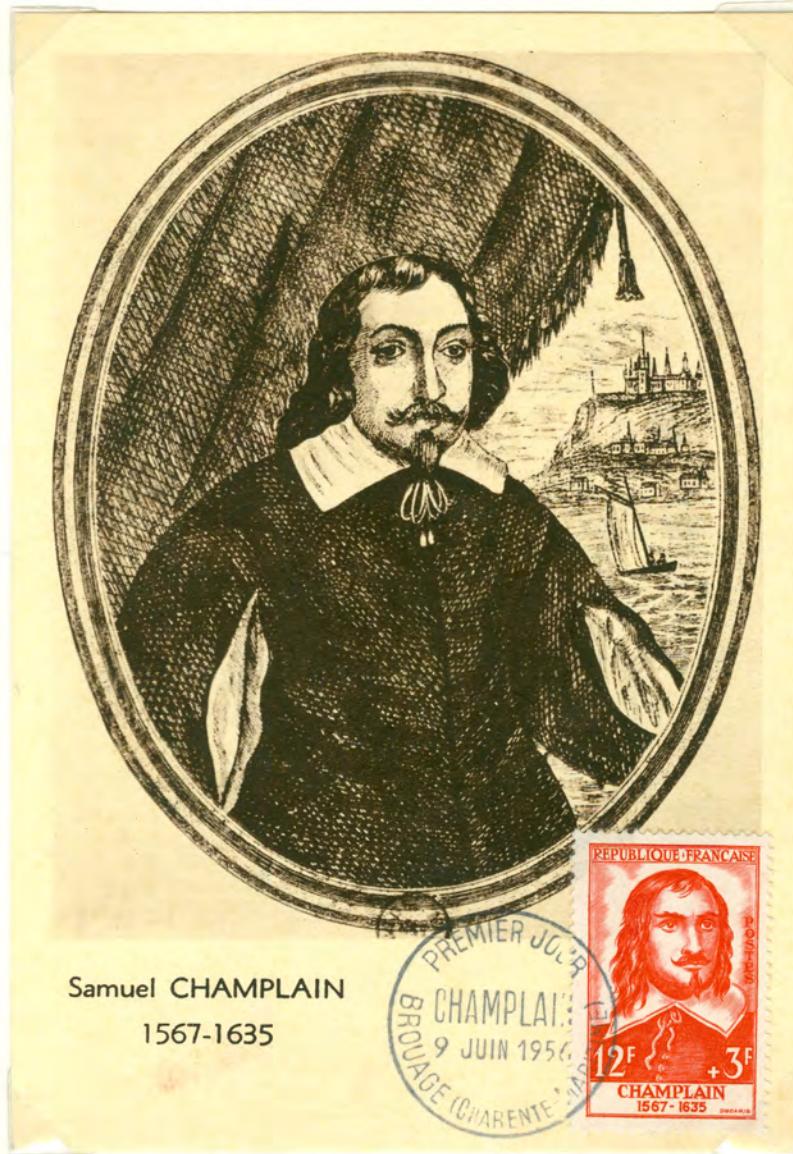
Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

En 1604, deuxième voyage au Nouveau monde

Le 08 février 1604, Dugua de Mons constitue une Société financière. Il fait équiper deux navires avec leurs capitaines, le Don-de-Dieu et la Bonne-Renommée. Il engage une centaine d'artisans, un aumônier et un pasteur. Il invite à bord du Don-de-Dieu, François du Pont Gravé, Jean de Biencourt, sieur de Poutrincourt et *Samuel de Champlain*, originaire de Brouage.

Le 09 avril 1604, les deux navires quittent la France; l'un du Havre et l'autre de Honfleur. Les deux navires accostent sur la côte de l'Acadie le 13 mai 1604. Ce fut une traversé « en droiture » très rapide grâce à des vents favorables. Dugua de Mons décide d'installer son établissement sur une petite île qu'il baptisera île Sainte-Croix

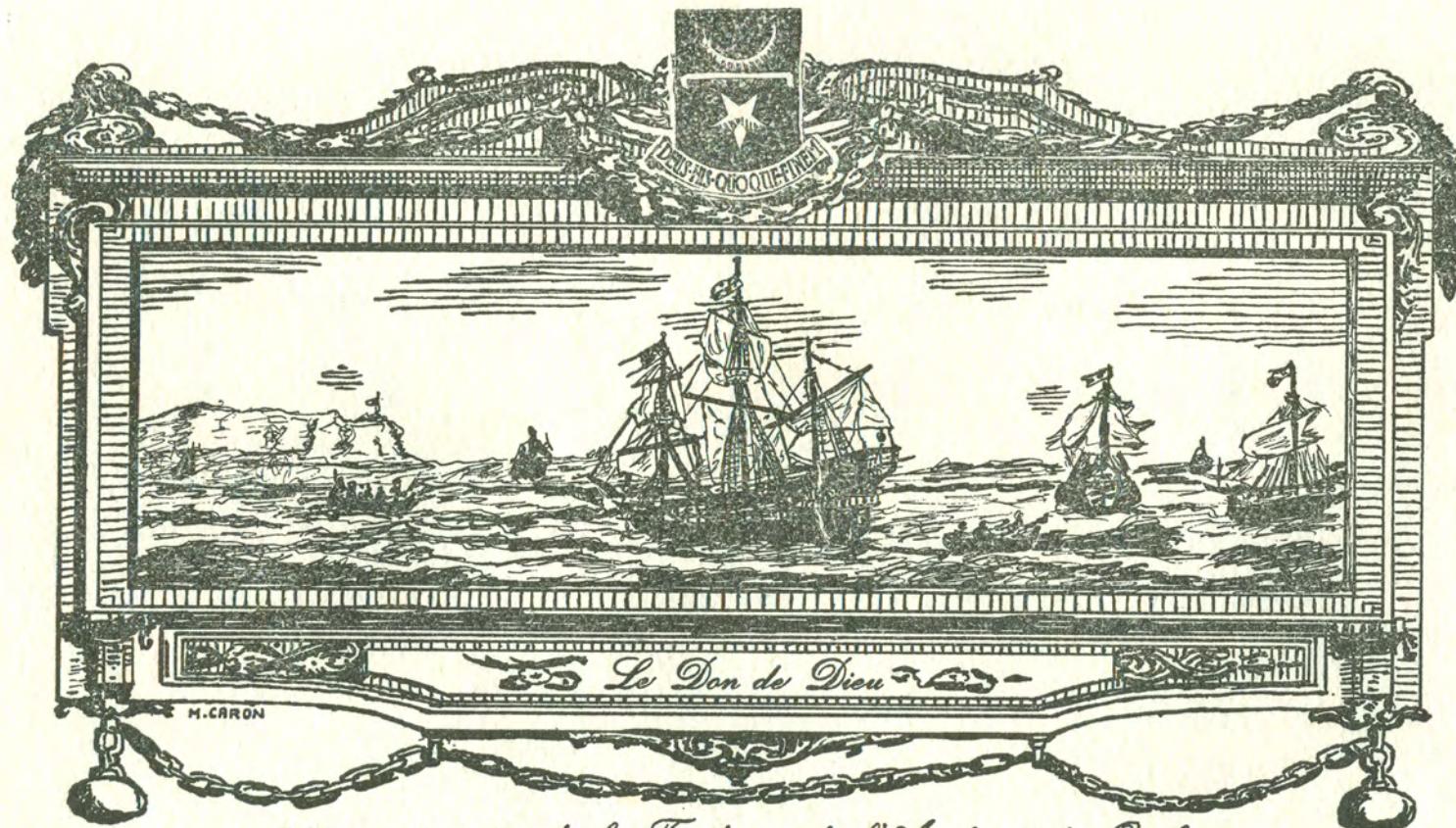
Carte maximum, Champlain, France, timbre émis le 09 juin 1956



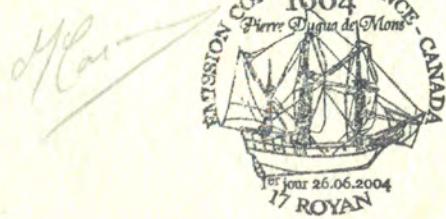
Timbre, Champlain
Canada, émis le
26 juin 1958



Navire « Le Don de Dieu »



400^e anniversaire de la Fondation de l'Acadie et de Québec
par Pierre Dugua de Mons



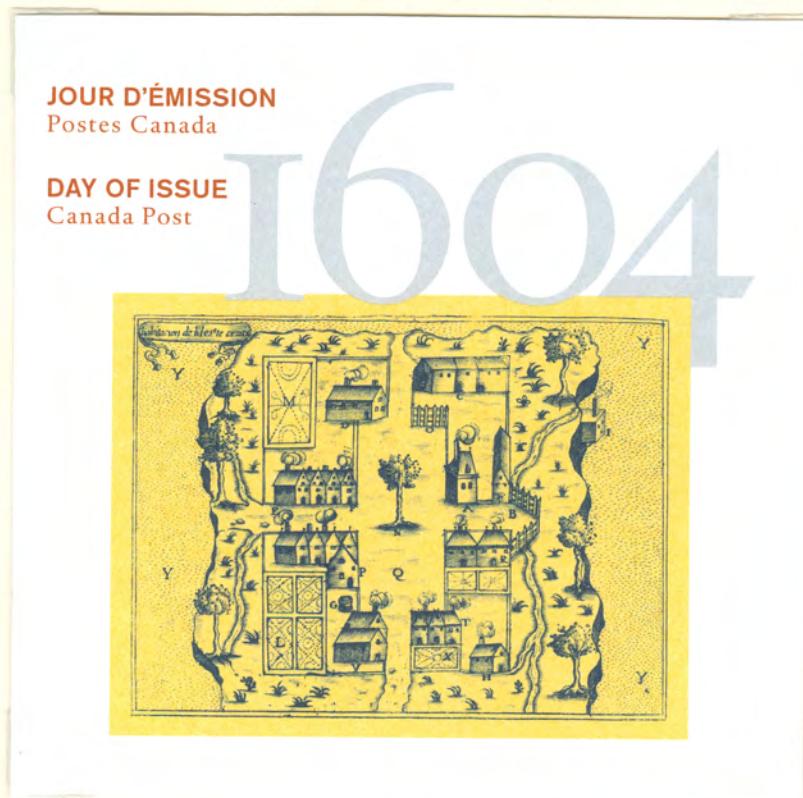
Épreuve d'artiste signée par l'auteur, M. Michel Caron;
gravure taille-douce tirée à 30 exemplaires.

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Deuxième voyage au Nouveau Monde; l'île Sainte-Croix

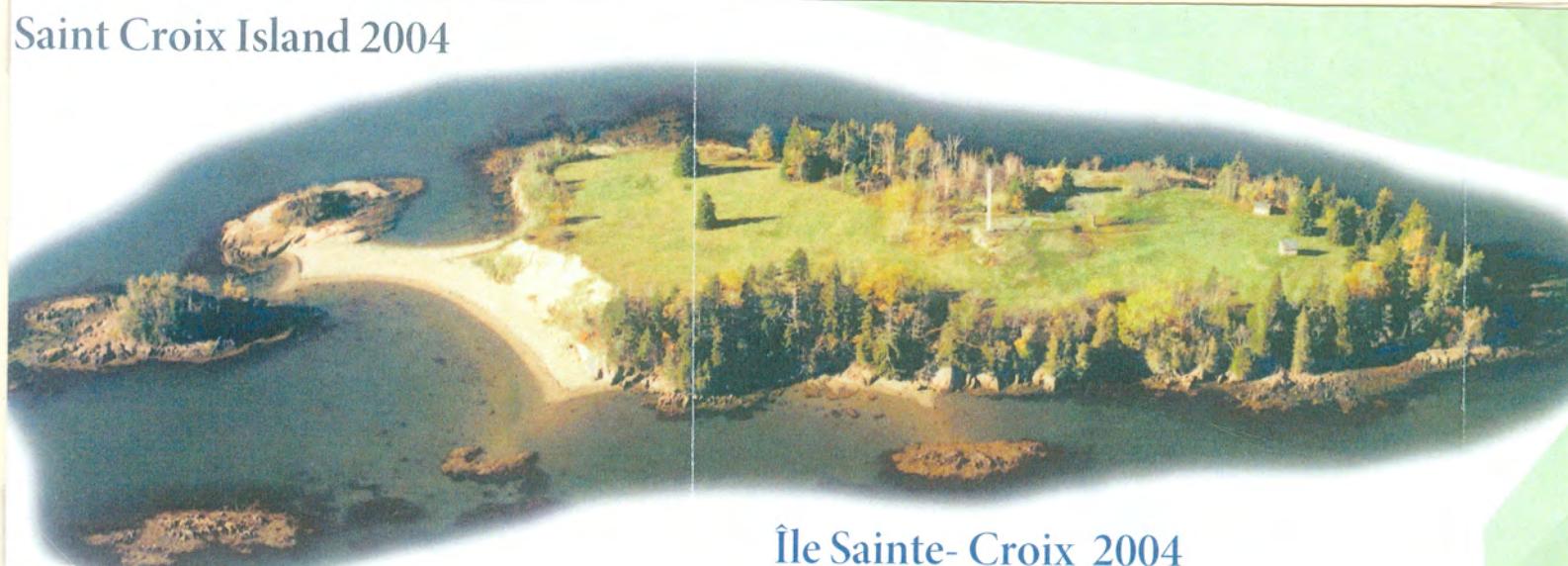
À l'île Sainte-Croix, l'été se passa bien à construire des maisons, des entrepôts, une chapelle et une palissade fortifiée

Habitation de l'île Sainte-Croix, dessin de Champlain



Île Sainte-Croix en 2004
Reproduction partielle d'une carte touristique de l'état du Maine

Saint Croix Island 2004



Île Sainte-Croix 2004

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Le Canada et la France honorent Dugua de Mons

400 ans, 1604 – 2004

26 juin 2004, émission conjointe Canada – France

Il n'y a pas de bureau de poste à Bayside au Nouveau-Brunswick. Le lancement officiel du timbre canadien a eu lieu à Saint Andrew.



Pli Premier Jour Officiel

Autographes sur le Pli Premier Jour :

Mme Manon Fortin, directeur opérations Postes Canada au

Nouveau-Brunswick

M. John D. Craig, maire de Saint Andrew

Mme Barb Sheen, maître de poste à Saint Andrew

Premier Jour, carton souvenir Canada – France en page suivante >>>>



Sometimes history takes awhile to be written. Several centuries of obscurity passed before France finally recognized the name of the founder of Acadia, also one of the founders of New France and of Canada. The Calvinist Pierre Dugua, Sieur de Mons was born in Royan. In 1603, Henry IV appointed him Vice-Admiral and Lieutenant-General of New France. The King instructed Dugua to found a permanent colony in North America in exchange for a monopoly on the fur trade there. The Sieur de Mons then undertook to create, at his own expense, a stable colony. The Catholic cartographer and explorer, Samuel de Champlain accompanied him. Dugua's first settlement, the dawn of Acadia, arose on St. Croix Island in what is now Maine in 1604. Then in 1605 came Port-Royal, now in Nova Scotia, and finally Quebec in 1608. Dugua paid all the costs of the 27 artisan colonists there from 1608 to 1613. Four centuries later, Pierre Dugua's major contributions and his place in history at last enjoy the recognition they deserve.



Pierre Dugua de Mons

1604

France - Canada

I

Il est des cas où l'histoire, pour s'écrire, demande du temps au temps. Plusieurs siècles de méconnaissance furent nécessaires pour qu'enfin, le nom du fondateur de l'Acadie et un des co-fondateurs de la Nouvelle-France et du Canada soit reconnu en France. En effet, en 1603, le calviniste Pierre Dugua, sieur de Mons, né à Royan, nommé vice-amiral et lieutenant général de la Nouvelle-France par Henri IV, était chargé de fonder une colonie permanente en Amérique du Nord, en échange de l'obtention du monopole du commerce des fourrures. Le sieur de Mons s'engageait alors à créer, à ses frais, une colonie stable. Le défi étant de taille, il vint accompagné du cartographe et explorateur catholique Samuel de Champlain. L'île Sainte-Croix, en 1604, fut la première tentative d'établissement permanent en Acadie et en symbolise la fondation ; elle mènera ces explorateurs à fonder Port-Royal en 1605 et Québec en 1608. C'est ainsi que vingt-sept colons artisans eurent leur entière subsistance assurée par le sieur de Mons de 1608 à 1613. Quatre siècles plus tard, l'apport capital de Pierre Dugua de Mons est reconnu et sa place dans l'histoire reçoit la lumière qu'elle mérite. [JANE CHAMPEYRACHE]



Canada 49

CHAMPEYRACHE



Illust. : première habitation de l'île Sainte-Croix, dessin de Samuel de Champlain; Bibliothèque Nationale, Paris; d'ap. photo AKG-Images.

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

26 juin 2004, émission canadienne, Bayside, Nouveau-Brunswick

Situé à mi-chemin environ entre les petites villes de Saint Stephen et de Saint Andrew au Nouveau-Brunswick, le lieu-dit Bayside fait face directement à Sainte Croix Island située aux États Unis. À l'occasion du lancement du timbre sur Dugua de Mons, le bureau de poste de chacune de ces deux villes a utilisé à son nom, une marque postale souvenir identique.



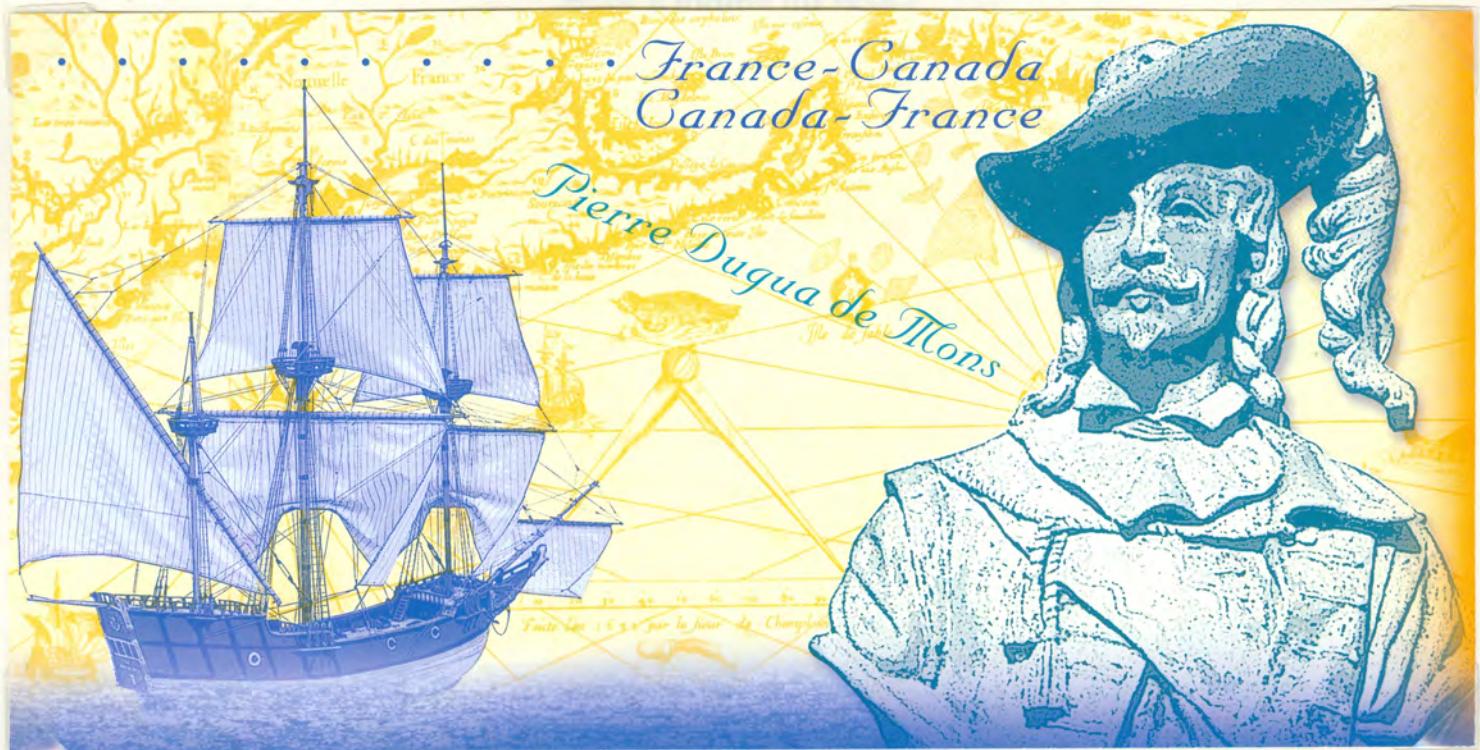
Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Le Canada et la France honorent Dugua de Mons

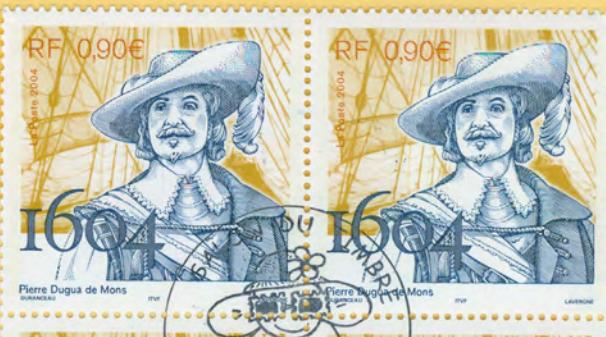
400 ans, 1604 – 2004; 26 juin 2004, émission conjointe

Des « Premier Jour » furent réalisées dans différentes villes en France

Au Salon du Timbre, à Paris



1604 Pierre Dugua de Mons



Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

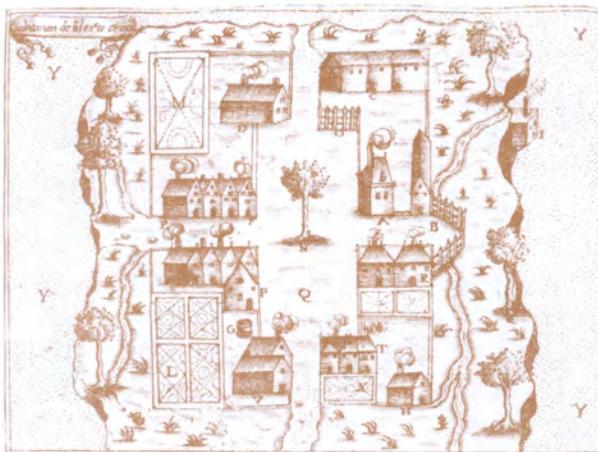
Le Canada et la France honorent Dugua de Mons

400 ans, 1604 – 2004; à Royan lieu de naissance de Dugua de Mons

Sous la présidence de Mme Jacqueline Ricardon, le club philatélique de Royan a dignement célébré ce 400^{ème} anniversaire.

1604 - 2004

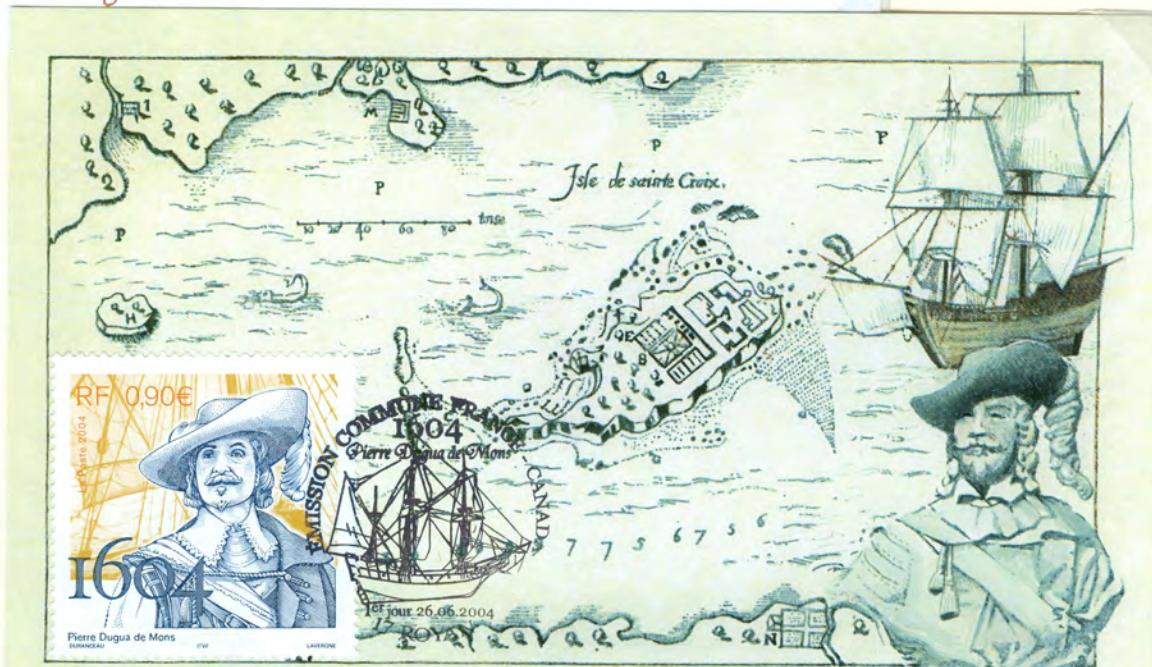
400^{ème} Anniversaire de la Fondation de l'Acadie par les Français



Habitation de l'Île Sainte-Croix. Dessin de Champlain. Collection R. Collé



Pierre Dugua



400^{ème} Anniversaire de la fondation de l'Acadie

Pierre Dugua

Dessine-moi
"Le Timbre du 400^e Anniversaire de l'Acadie"



Claire Coustillas 14 ans



CLUB PHILATÉLIQUE DE LA CÔTE DE BEAUTÉ DE ROYAN

Claire Coustillas 14 ans

Dessine-moi le timbre du 400^{ème} anniversaire de l'Acadie

Amandine Moreau 12 ans 1/2



Amandine Moreau 12 ans 1/2



CLUB PHILATÉLIQUE DE LA CÔTE DE BEAUTÉ DE ROYAN

Dessine-moi
"Le Timbre du 400^e Anniversaire de l'Acadie"



Mathilde Landry 13 ans



Morenien Gérard DEVILLE
18 rue Comporté

17400 ST JEAN d'Y.

CLUB PHILATÉLIQUE DE LA CÔTE DE BEAUTÉ DE ROYAN

Mathilde Landry 13 ans

Dessine-moi le timbre du 400^e anniversaire de l'Acadie

Amandine Moreau 12 ans 1/2



Amandine Moreau 12 ans 1/2



Morenien Laurent FONTANEL
Le Bourg Nord
9 chemin de la Garenne

33750

BARON

CLUB PHILATÉLIQUE DE LA CÔTE DE BEAUTÉ DE ROYAN

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Le Canada et la France honorent Dugua de Mons

400 ans, 1604 – 2004; émission conjointe le 26 juin 2004

Des pièces « Premier Jour » furent réalisées dans différentes villes de France

Oblitérations de Paris, France et de Bayside, Canada

Illustration de M. Roland Irolla réalisée à la demande de

L'Association des Amis de Jeran Talon



Cette carte postale « Premier Jour » a été signée par son auteur, M. Roland Irolla. Grande finesse dans la réalisation de cette pièce ici : le timbre français est apposé et oblitéré côté continent européen alors que le timbre canadien est apposé et oblitéré côté continent américain.

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

Le Canada et la France honorent Dugua de Mons

400 ans, 1604 – 2004

L'île Sainte-Croix est située aux États-Unis. Cependant, on voit très bien l'île à partir du parc de Bayside, lieu-dit au Nouveau-Brunswick.



Parc de Bayside; photos Claire Desrosiers

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

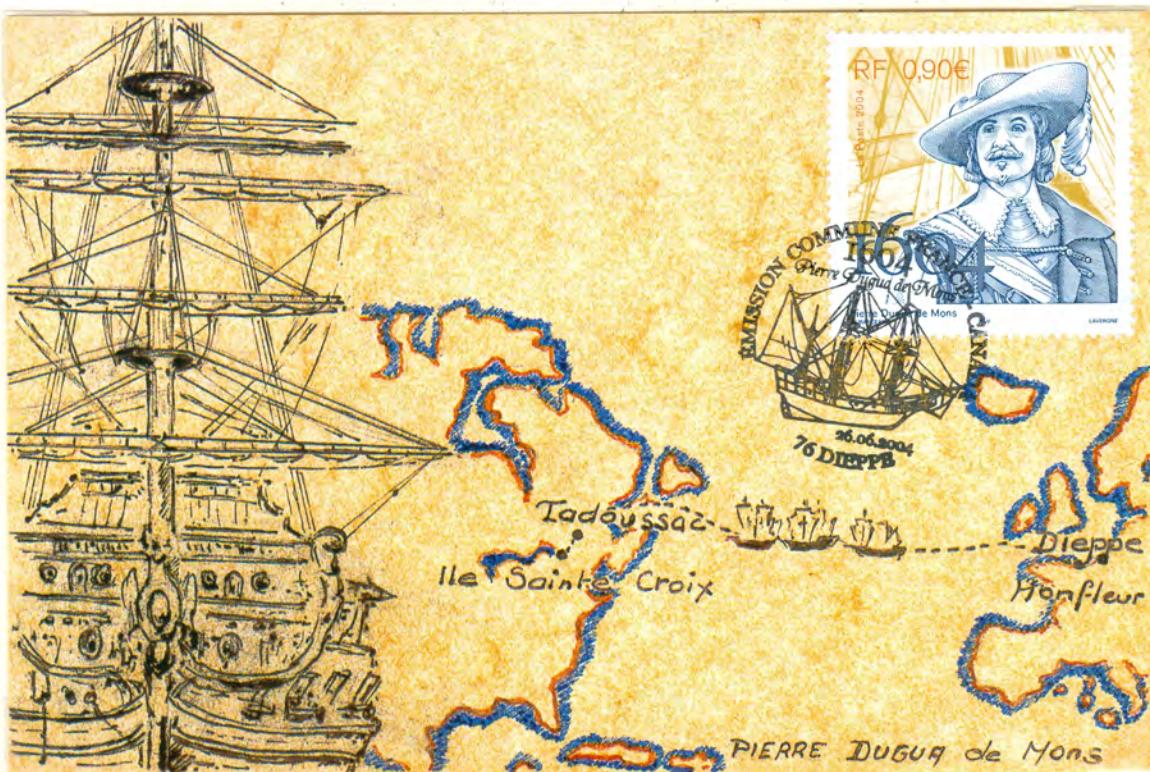
Le Canada et la France honorent Dugua de Mons

400 ans, 1604 – 2004

Dieppe

Association Philatélique de Dieppe

Illustration de M. William Bellanger



Cette carte voulait honorer Pierre Dugua de Mons. Si son visuel peut être intéressant, elle contient malheureusement deux grossières erreurs de conception qui la diminuent au rang de carte très « ordinaire ».

La carte donne l'impression que les navires de Dugua de Mons sont partis de Dieppe; or dans les faits, ils sont partis du Havre et de Honfleur le 09 avril 1604.

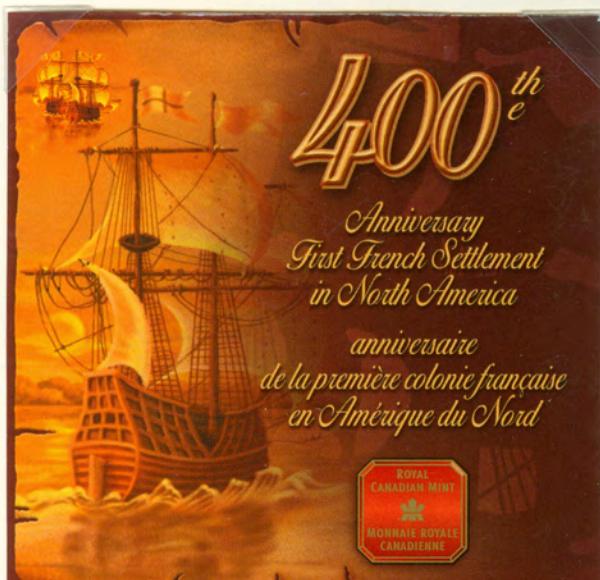
La carte donne l'impression que les navires se sont dirigés vers Tadoussac et par la suite vers l'île Sainte Croix; or les navires de Dugua de Mons ne sont pas rendus à Tadoussac en 1604 mais vers l'Acadie. Et, que penser du trajet Tadoussac vers l'île Ste-Croix par voie terrestre...

Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

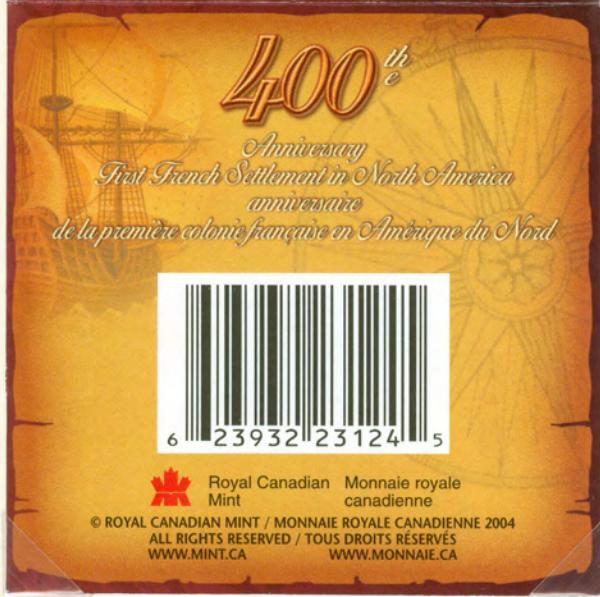
Le Canada et la France honorent Dugua de Mons

400 ans, 1604 – 2004

Dollar brillant hors-circulation, émission canadienne



BRILLIANT UNCIRCULATED DOLLAR
~ 2004 ~
DOLLAR BRILLANT HORS-CIRCULATION



Pierre Dugua de Mons, fondateur de l'Acadie

C'est avec 400 ans de retard que le
Canada et la France ont honoré Dugua de Mons

400 ans, 1604 – 2004

En effet, à l'exception de l'année 1755, l'année de la Déportation,
l'histoire de l'Acadie française est une histoire méconnue, voire ignorée.

Jusqu'à tout récemment dans l'esprit des francophones du Québec,
Samuel de Champlain était le « Père de la Nouvelle-France ».
Il fonda Québec le 3 juillet 1608.

Texte que l'on peut lire sur ces deux billets de Banque Scolaire, droits réservés Canada 1920. F.E.C., probablement Frères des Écoles Chrétiennes



Et

Père de la Nouvelle-France
sur cette vignette émise par
la Société Saint-Jean-Baptiste



Il était grand temps de rendre à Pierre Dugua de Mons le tribut
qui lui était dû.

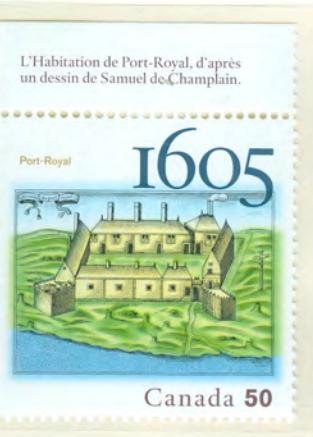
L'établissement de Port-Royal

L'hiver 1604-1605 à l'île Sainte-Croix fut impitoyable pour les nouveaux arrivés français. Près de la moitié des hommes moururent de froid ou de scorbut et n'eut été l'aide apporté par les indiens Micmacs, ils seraient probablement tous morts.

Au printemps 1605, les survivants (44 ou 45 sur 80) décidèrent de traverser la baie de Fundy et de s'établir à un endroit qu'ils nommèrent Port-Royal; Annapolis Royal de nos jours.

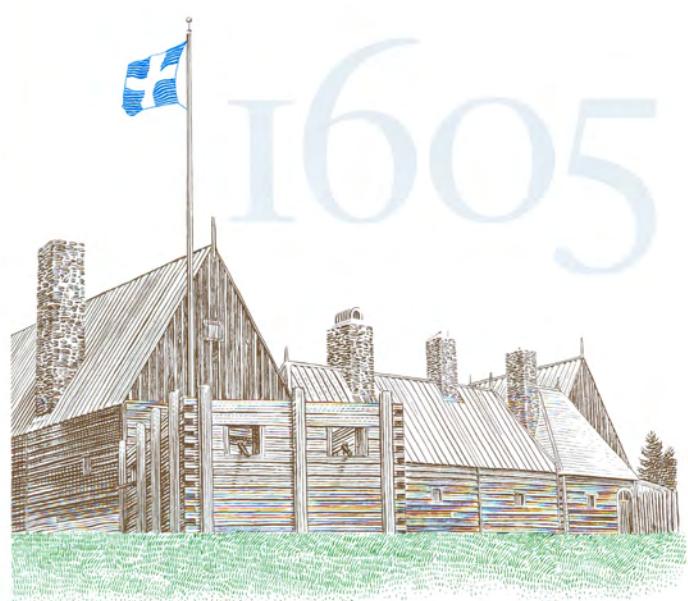
Le 16 juillet 2005, les postes canadiennes ont émis un timbre afin de souligner les 400 ans de l'établissement de Port-Royal. Sur la bandelette du timbre, on peut y lire « L'Habitation de Port-Royal, d'après un dessin de Samuel de Champlain ».

L'Habitation de Port-Royal, d'après un dessin de Samuel de Champlain.



JOUR D'ÉMISSION
Postes Canada

DAY OF ISSUE
Canada Post



Mieux organisés et forts de leur expérience à l'île Sainte-Croix, l'hiver 1605-1606 fut moins pénible pour les Français. Il n'y eut que six morts en raison du scorbut qui sévissait.

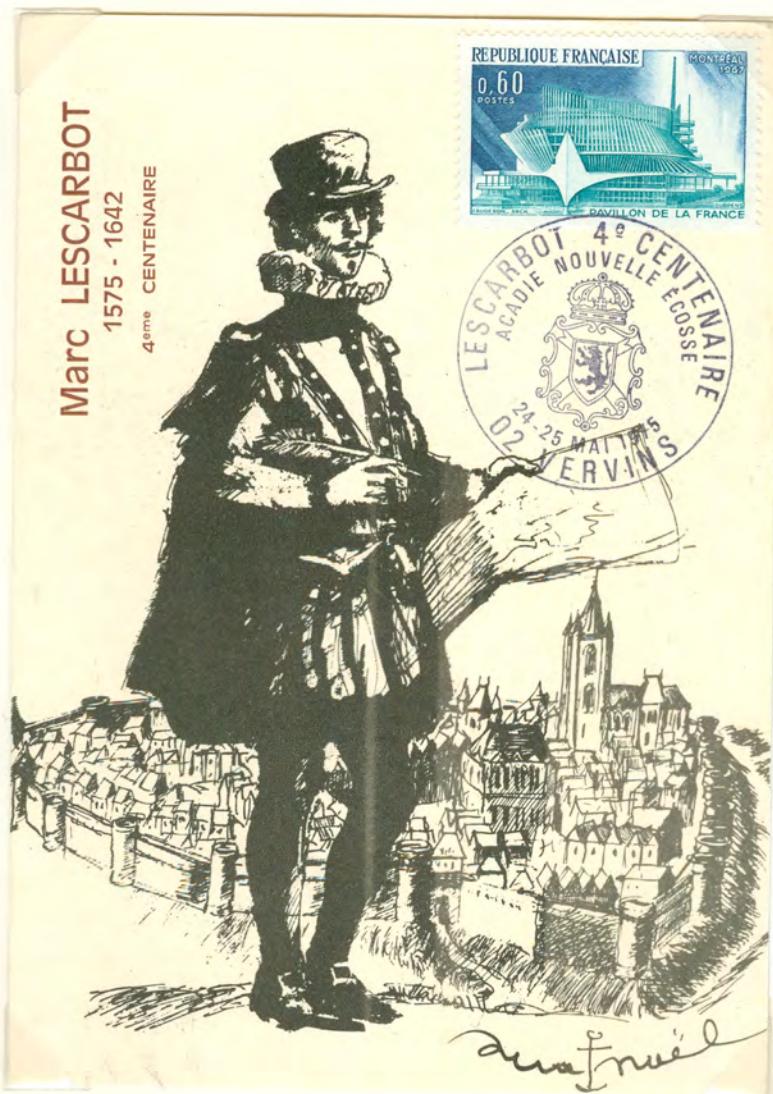
L'établissement de Port-Royal; nouveaux arrivants en 1606

Le 11 mai 1606, le navire *Jonas* partait de France. Le 27 juillet 1606, *Jonas* entrait dans la baie de Port-Royal. À son bord, il avait entre autres, l'avocat Marc Lescarbot, l'apothicaire Louis Hébert et le jésuite Biard.

Le premier théâtre en terre d'Amérique; Marc Lescarbot

Marc Lescarbot naquit à Vervins, France, vers 1570. – Lors de son voyage en Acadie en 1606, il accompagnant un de ses amis, Jean de Poutrincourt. Pendant le voyage, il écrit quelques pièces en vers. -- Lescarbot se plaisait beaucoup à Port-Royal. Pour occuper les loisirs de la population, il créa le « *Théâtre de Neptune, le premier théâtre en terre d'Amérique* ». Il a produit une pièce de théâtre, pièce qui fut jouée sur l'eau pour fêter un retour d'exploration de Jean de Poutrincourt. La pièce fut jouée par des colons restés à l'habitation de Port-Royal ainsi que par des Indiens Micmacs. Lescarbot quittera l'Acadie en 1607.

24-25 mai 1975, Vervins
honore l'Acadie et
Marc Lescarbot



SCOTEM
11, Rue Neuve Popincourt
75011 PARIS

Le Théâtre de Neptune, premier théâtre en Amérique

Le premier théâtre en Nouvelle-France
Une création de Marc Lescarbot

« Le Théâtre de Neptune », timbre canadien émis le 17 février 2000.

La première représentation de la pièce de théâtre de Marc Lescarbot a eu lieu le 14 novembre 1606 à Port-Royal.

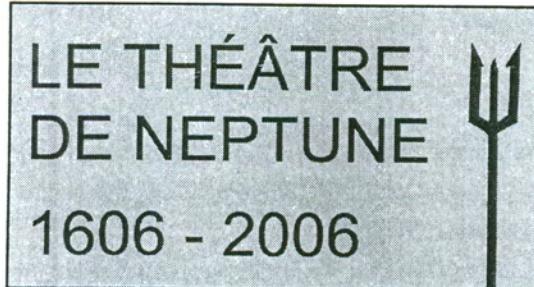
Timbre-photo canadien et enveloppe souvenir célébrant les 400 ans de la naissance du théâtre au Canada.

Cette enveloppe est le seul souvenir connu célébrant les 400 ans du Théâtre de Neptune.



La collection du millénaire

400 ans... déjà!



Le Théâtre de Neptune
de Marc Lescarbot
Représenté sur les flots
de Port-Royal le 14 novembre 1606
au retour du sieur de Poutrincourt
du pays des Armouchiquois.



Marc Lescarbot est mort en 1641 à Presles-et-Boves, France

L'établissement de Port-Royal

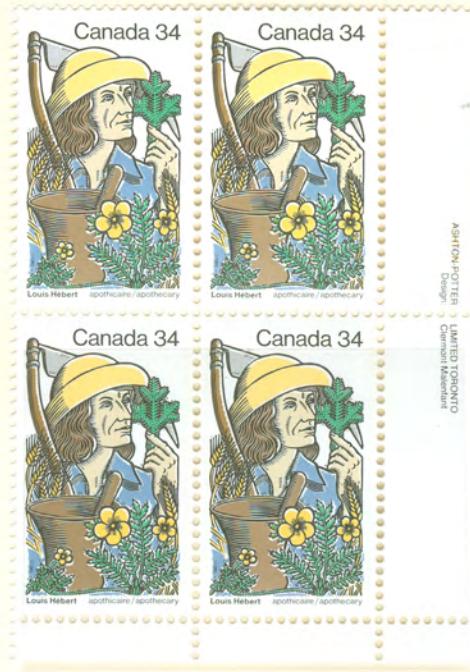
L'apothicaire de Port-Royal : Louis Hébert

Louis Hébert a fait deux séjours en Acadie; 1606-1607 et 1610-1613. Il étudie la flore; il soigne les malades et il cultive le blé.

Champlain le convainc de revenir dans la colonie de Québec en 1617. À Québec, il cultive la terre avec un succès. Ses services de courageux colon ainsi que ceux d'apothicaire sont bien appréciés. Il est nommé magistrat de la colonie. Il meurt en 1627 à la suite d'une chute.

Le 30 août 1985 le Canada a émis un timbre honorant Louis Hébert.

Coin inférieur droit d'une feuille.



Pli Premier Jour du timbre honorant Louis Hébert.



DAY OF ISSUE
CANADA POST
CORPORATION

JOUR D'ÉMISSION
SOCIÉTÉ CANADIENNE
DES POSTES



L'établissement de Port-Royal

La défense de Port-Royal; le fort Anne

Entre 1702 et 1708 les Français ont construit un fort et ce, afin de protéger l'établissement de Port-Royal; ce fort faisait d'ailleurs partie des défenses de Port-Royal. --- Port-Royal et le fort furent capturés par les Anglais en 1710. L'établissement fut alors renommé Annapolis Royal. De 1713 (année du traité d'Utrecht) jusqu'à 1749, Annapolis Royal servait de capitale à la Nouvelle-Écosse et elle fut remplacée par Halifax comme capitale en 1749.

Le fort fut rebaptisé fort Anne que dans la première moitié du 19^{ème} siècle.

Un timbre honorant le fort Anne fut émis le 28 juin 1985. Ce timbre faisait partie d'un carnet de dix timbres sur les forts canadiens.

Timbre



Verso du carnet de 10 timbres sur les forts, émis le 28 juin 1985.

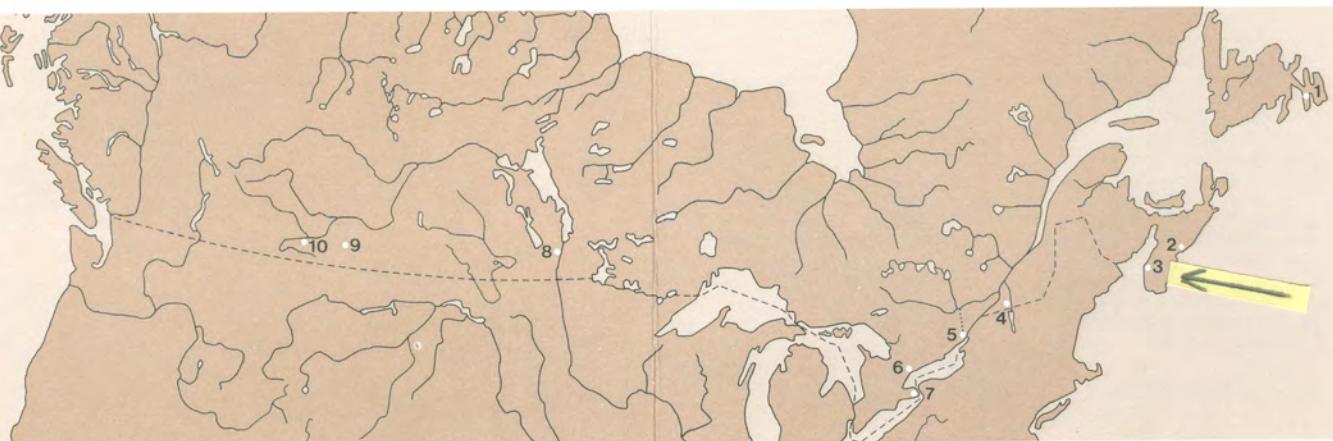


Canada Post
Corporation

Société canadienne
des postes

Forts across
Canada

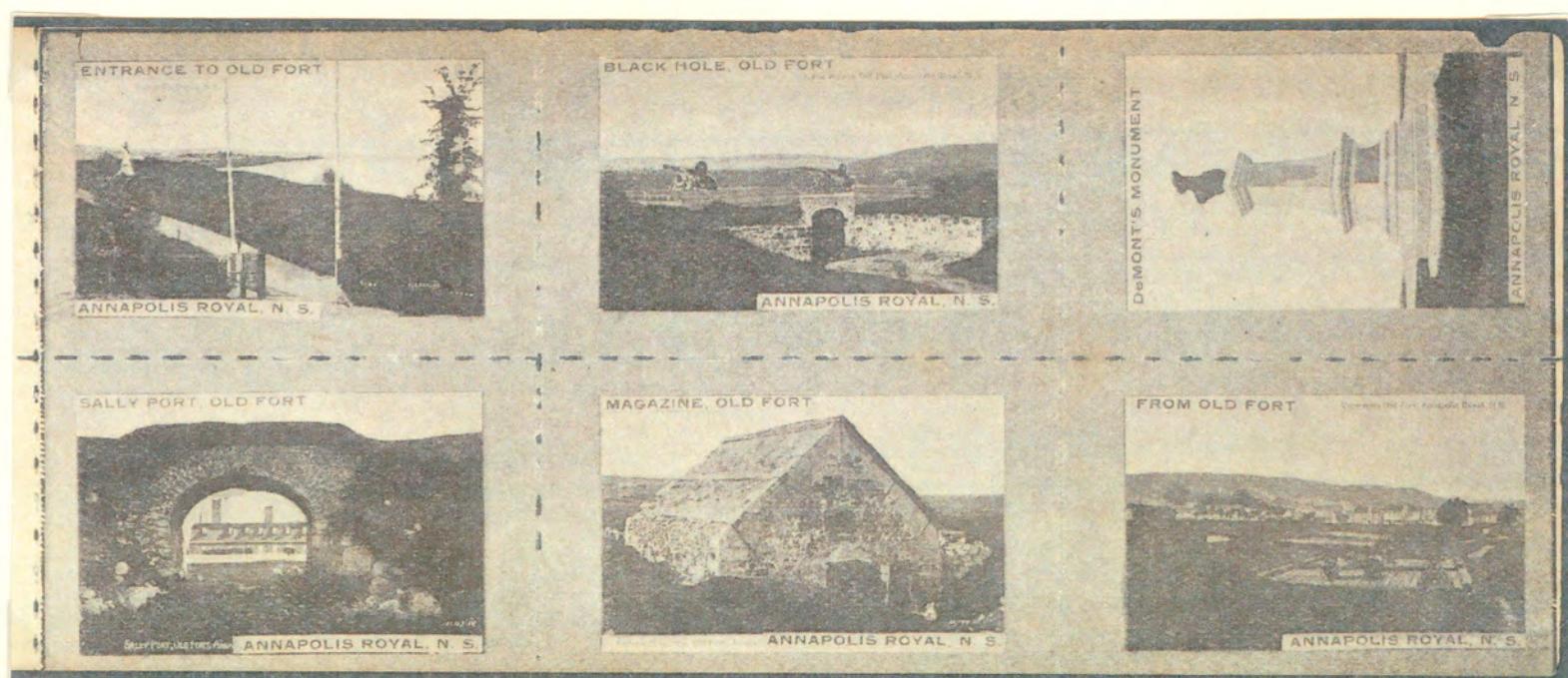
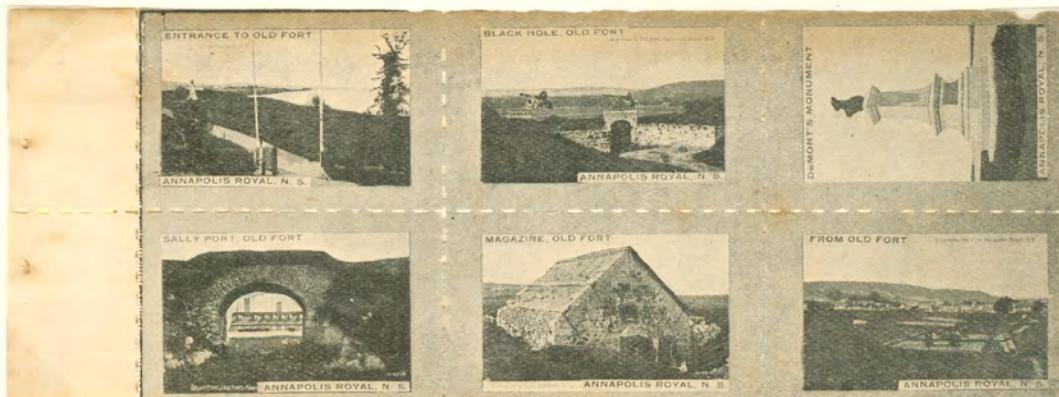
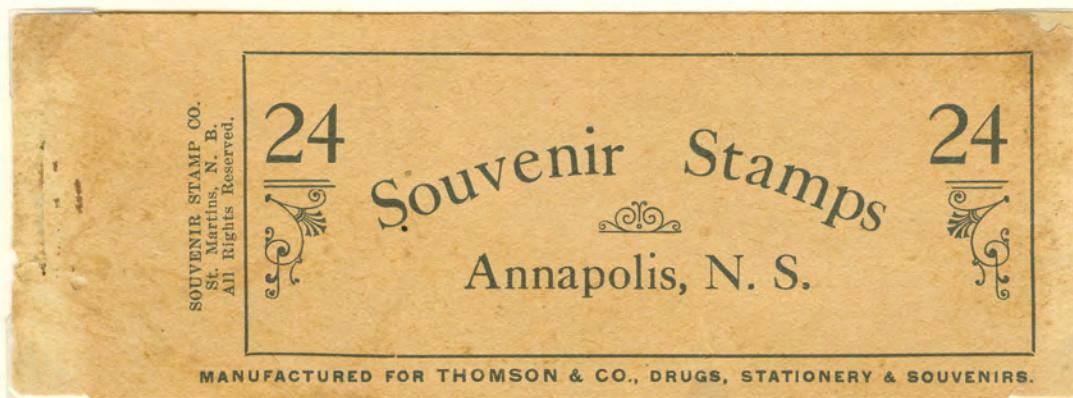
Forts à travers
le Canada



L'établissement de Port-Royal

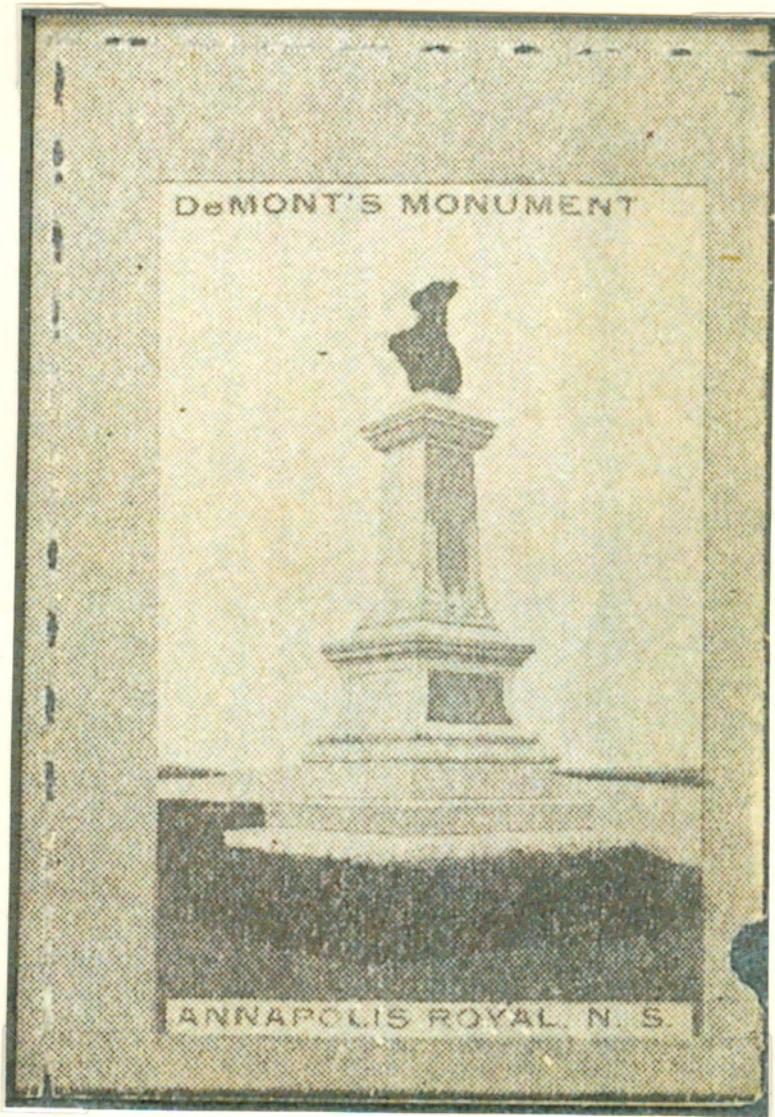
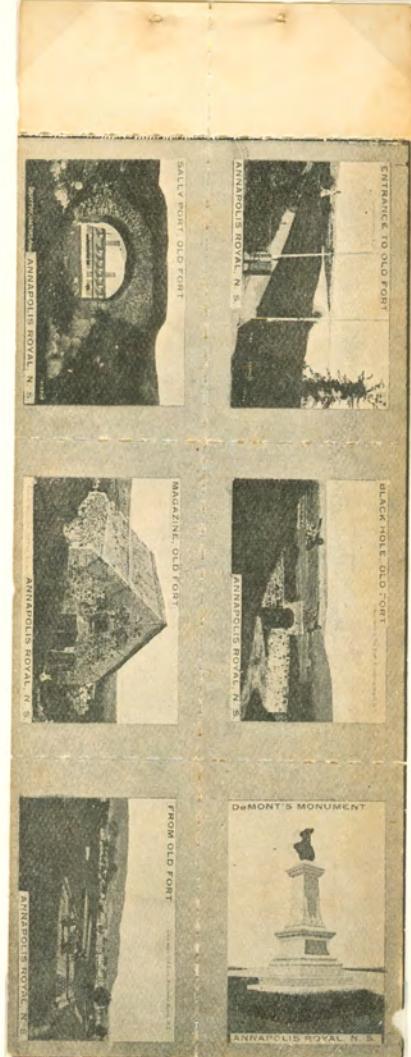
La défense de Port-Royal; le fort Anne

Au début du siècle dernier (date précise inconnue), 24 vignettes montrant des photos de la ville d'Annapolis, l'ancien Port-Royal, furent émises. Cinq de ces vignettes montrent des parties du fort Anne, ici appelé « Old Fort ».

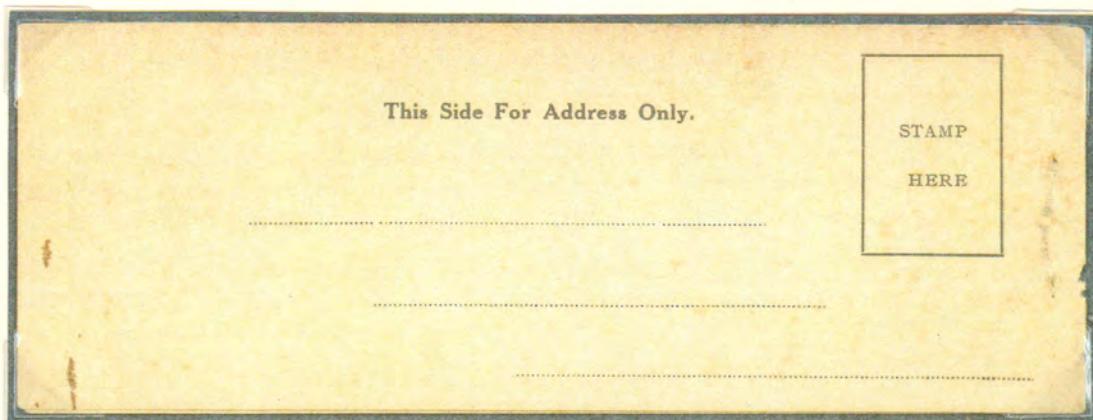


L'établissement de Port-Royal

L'une de ces 24 vignettes montre le monument érigé en l'honneur de Pierre Dugua de Mons dans la ville d'Annapolis.



Copie du verso du carnet de ces 24 vignettes



L'établissement de Port-Royal

La défense de Port-Royal; le fort Anne

Vers 1930, un groupe de douze photos de ce que l'on nommait

Evangeline Land Nova Scotia

ont été publiées. L'une de ces photos montre une partie du fort Anne dans Annapolis Royal N.S.



La pochette de ces 12 photos

Br. 2220

12 Real Photographic
Snapshots

EVANGELINE LAND
Nova Scotia



Novelty Mfg. & Art Co., Ltd., Montreal

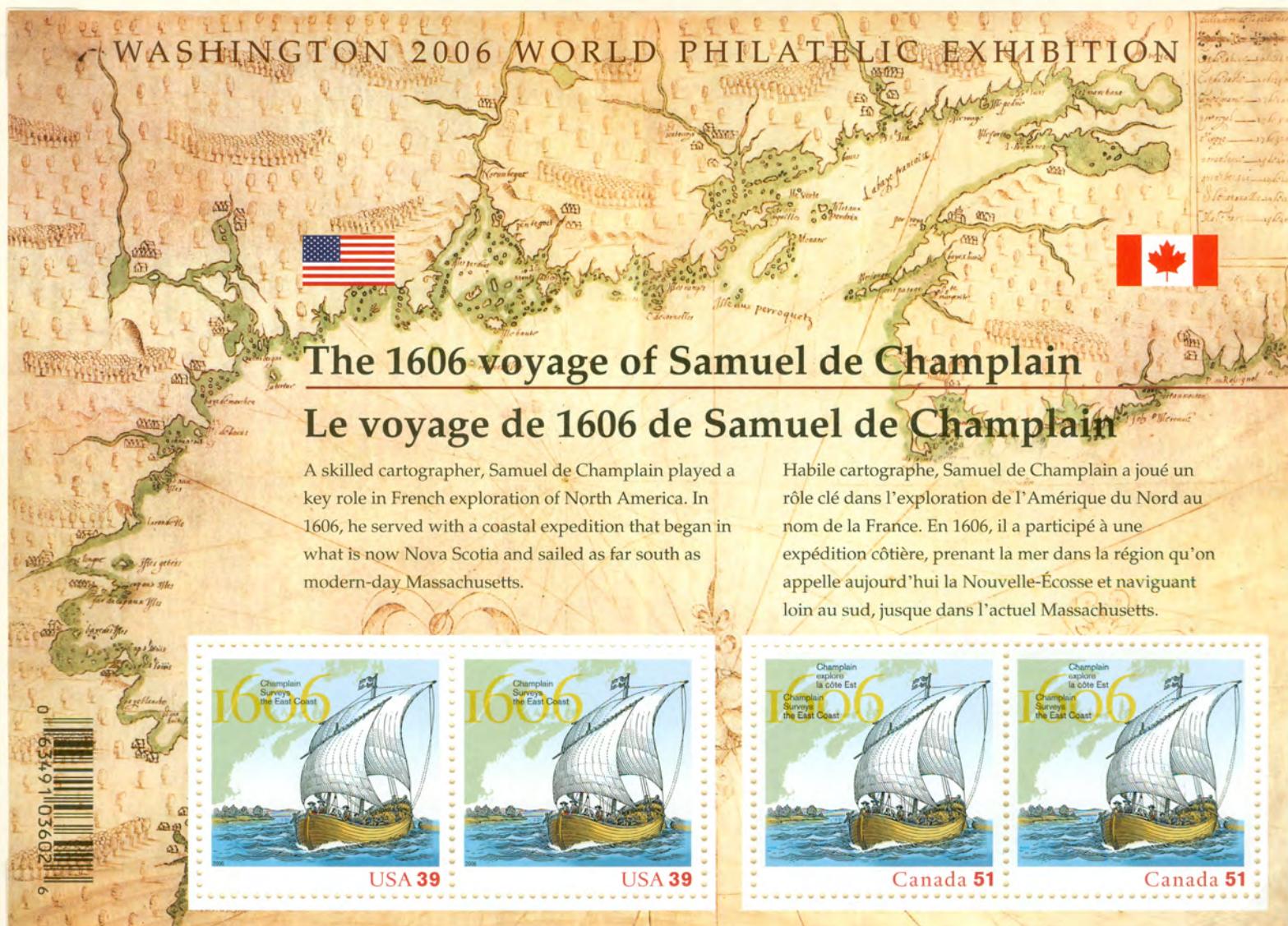
Samuel de Champlain; cartographie de l'Acadie

Émission conjointe Canada – États Unis

Lors de son séjour en Acadie, Champlain a dressé une carte géographique assez précise des lieux. Pour les français de cette époque, le territoire de l'Acadie allait de la baie de Fundy, Canada, jusqu'à Cape Cod, États Unis.

Le 28 mai 2006, le Canada et les États-Unis ont procédé à l'émission d'un timbre honorant l'énorme travail fait par Champlain dans la cartographie du Nouveau Monde. Taux de change oblige, le timbre canadien du régime intérieur est au montant de 51¢ alors qu'il est de 39¢ pour le timbre étatsunien du même régime.

Bloc-feuillet souvenir, Canada – États Unis



Samuel de Champlain, cartographe de l'Acadie

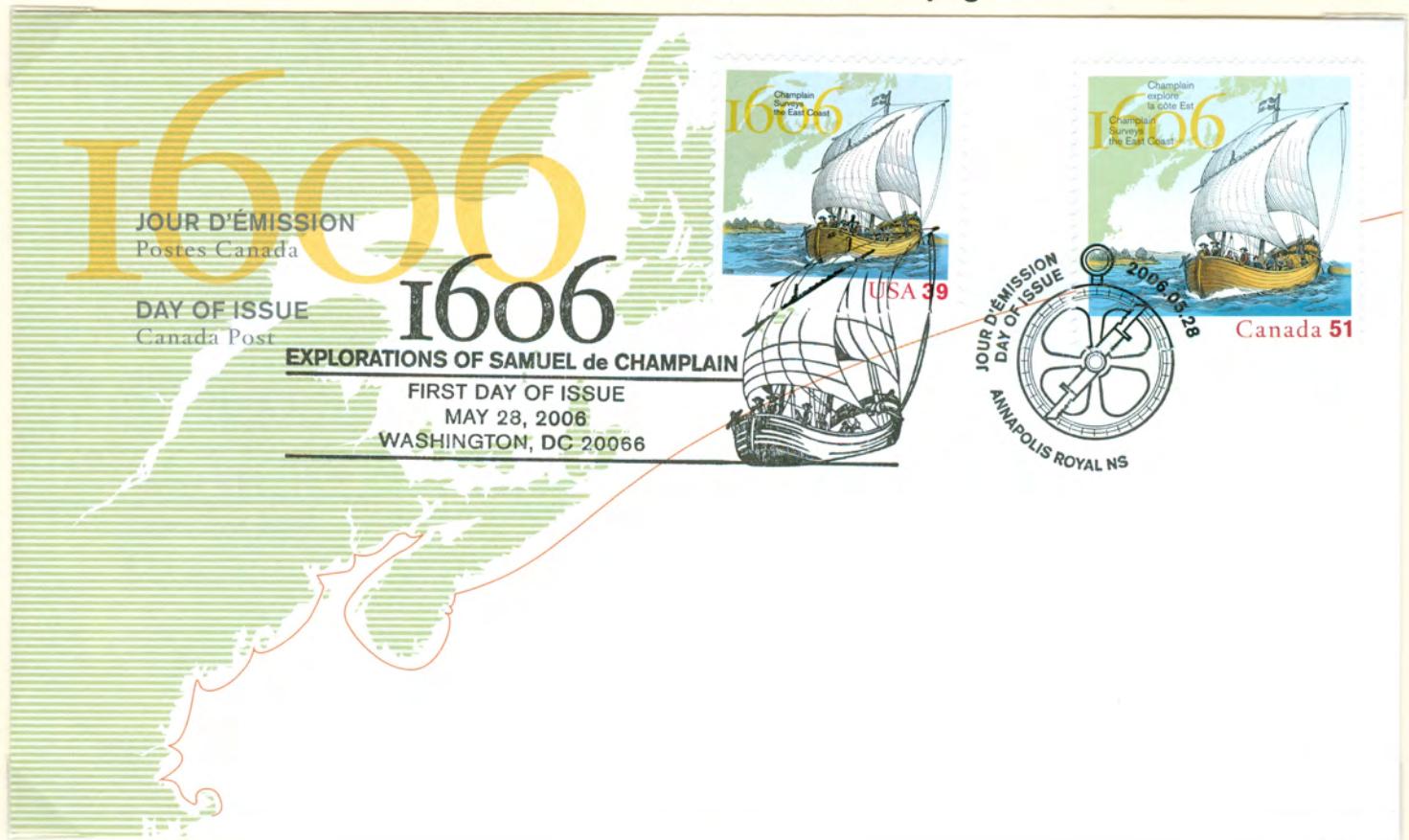
Émission conjointe Canada – États Unis

Les timbres émis



Le Pli Premier Jour officiel conjoint

On remarquera le cachet de ce Premier Jour : le trajet effectué par Champlain le long des côtes de l'Amérique. Pour l'auteur de cette présentation, la carte apparaît assez fidèle aux descriptions que l'on trouve au volume de *Marcel Trudel, « Histoire de la Nouvelle-France II Le comptoir 1604 – 1627 »*, Éditions Fides Ottawa, © 1966, 554 pages.



Samuel de Champlain, cartographe de l'Acadie

Émission conjointe Canada – États Unis

Pli Premier Jour privé

Le 28 mai 2006, jour d'émission de ce timbre, était un dimanche. Or à cette époque, il n'y avait point ou peu de bureaux de poste qui étaient ouverts le dimanche. Les postes canadiennes pouvaient créer des Pli Premier Jour officiels, mais les philatélistes ne pouvaient eux, réaliser des Pli Premier Jour privés.

Le dimanche 28 mai 2006, le club de philatélie Phila-Sherbrooke tenait une exposition sous le thème de « Cent peintres rendent hommage à Maria Chapdelaine ». Afin de pouvoir obtenir des « premier jour » privés, le club a demandé à une postière de Sherbrooke, de venir à l'exposition avec l'étampe philatélique du bureau de poste central de la ville de Sherbrooke. Cette personne est venue bénévolement en après-midi afin de permettre aux philatélistes de réaliser des « premier jour » privés.



L'Acadie de 1713 à 1755

Entre la France et l'Angleterre, de 1604 à 1713, l'Acadie changera de mains à sept reprises. En 1713, lors du Traité d'Utrecht, la France cédera définitivement l'Acadie à l'Angleterre. De ce qui était l'Acadie, la France ne conservera que l'Île Royale (Île du Cap-Breton), l'Île Saint-Jean (Île-du-Prince Édouard) et le territoire du Nouveau-Brunswick actuel.

Au cours des années 1713-1755, la France a érigé des forts en Acadie. Deux de ces forts, le fort Beauséjour près de Beaubassin et la forteresse de Louisbourg sur l'Île Royale figurent sur des timbres émis par le Canada.

Le fort Beauséjour

En 1751, afin d'assurer la défense des territoires français entourant la baie de Fundy, les Français ont construit le fort Beauséjour. Les Anglais, qui le capturèrent en 1755, lui donnèrent le nom de Fort Cumberland. Révolution américaine : en 1776, les troupes de la Nouvelle-Angleterre s'en emparèrent. Le fort fut occupé jusqu'en 1833; il fut laissé à l'abandon par la suite.

Carnet de dix timbres émis le 30 juin 1983.

Un de ces dix timbres honorait le fort Beauséjour.



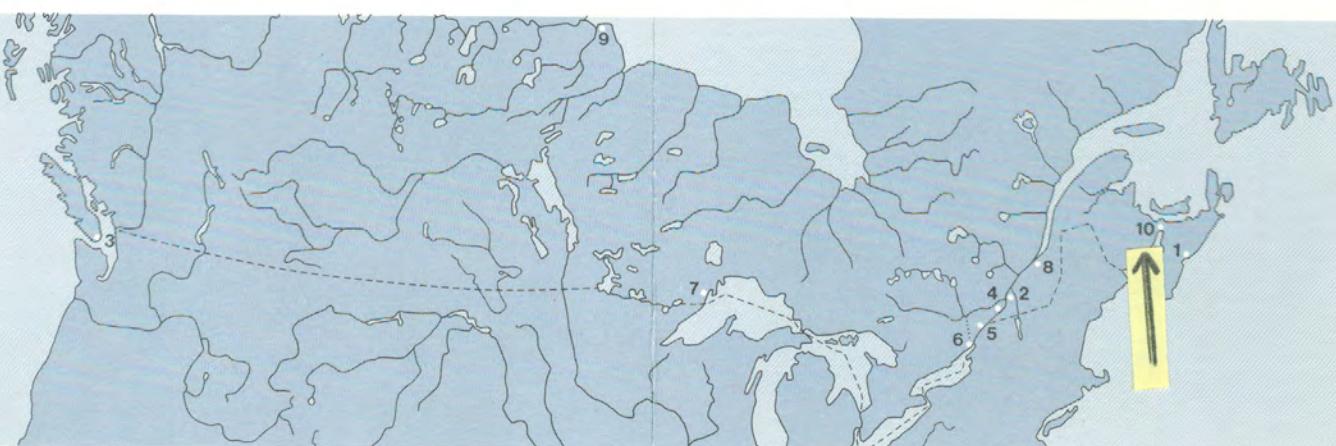
Verso du carnet de dix timbres sur les forts, émis le 30 juin 1983



Canada Post Postes Canada

Forts across Canada

Forts à travers le Canada



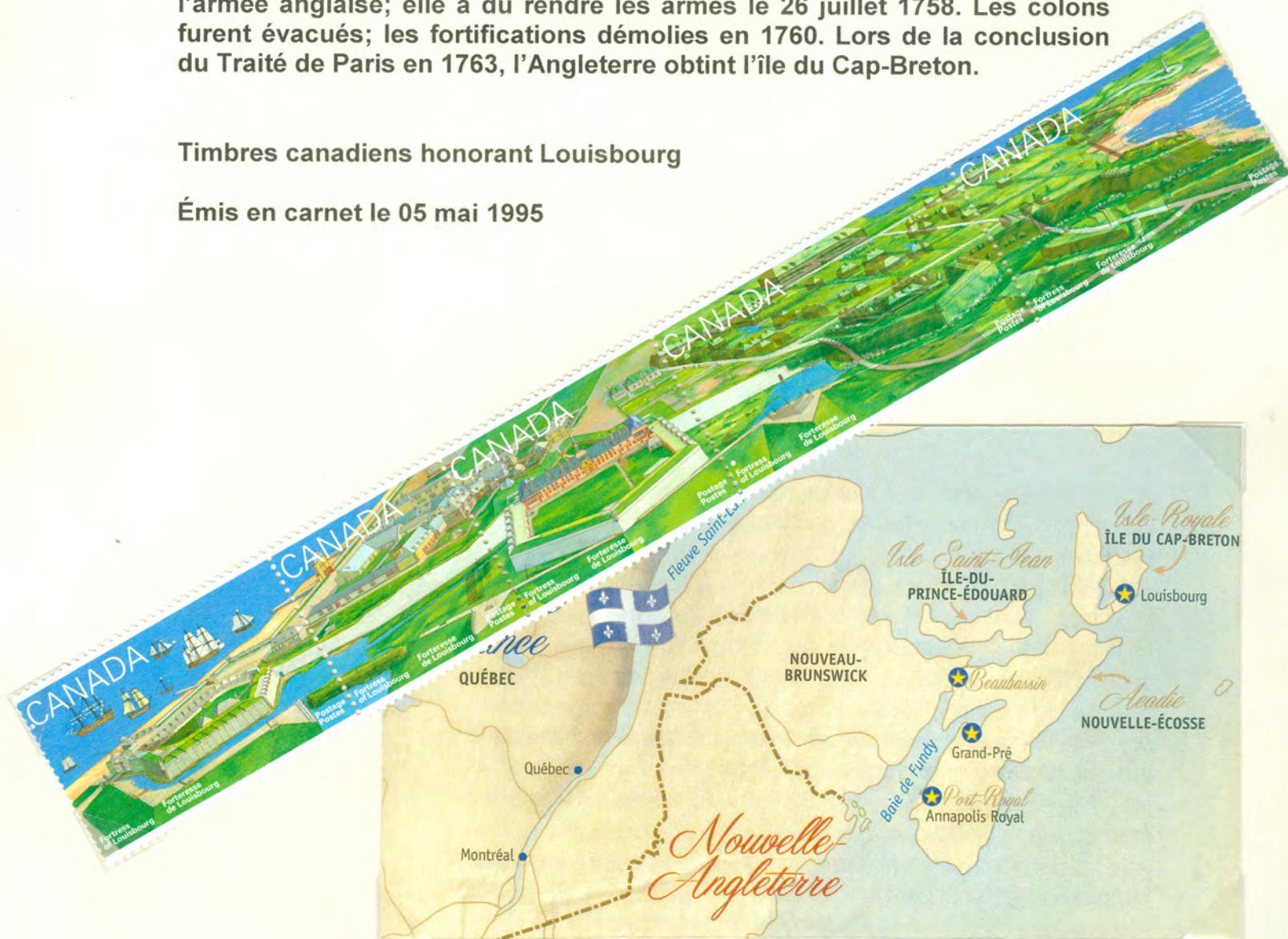
L'Acadie de 1613 à 1755

La forteresse de Louisbourg

Avant le Traité d'Utrecht en 1713, Louisbourg n'était qu'un campement utilisé par les pêcheurs bretons. Après la signature de ce traité, sentant le besoin de posséder un avant-poste pour ses activités militaires et commerciales, la France décida de construire la forteresse de Louisbourg. La construction eut lieu entre 1713 et 1720. En 1750, la population de Louisbourg comptait 3000 âmes et sa garnison était forte de 3500 hommes. Durant la guerre de Sept Ans, 1756-1763, Louisbourg fut attaquée par l'armée anglaise; elle a dû rendre les armes le 26 juillet 1758. Les colons furent évacués; les fortifications démolies en 1760. Lors de la conclusion du Traité de Paris en 1763, l'Angleterre obtint l'île du Cap-Breton.

Timbres canadiens honorant Louisbourg

Émis en carnet le 05 mai 1995



Tiré du livre Le Québec acadien en page 6



Présentation photographique de Postes Canada

La forteresse de Louisbourg

Carnet de timbres, complet





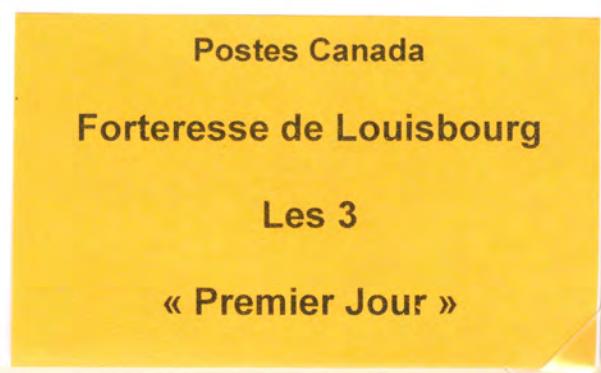
Day of Issue Canada Post Corporation Jour d'émission Société canadienne des postes



Day of Issue Canada Post Corporation Jour d'émission Société canadienne des postes



Day of Issue Canada Post Corporation Jour d'émission Société canadienne des postes

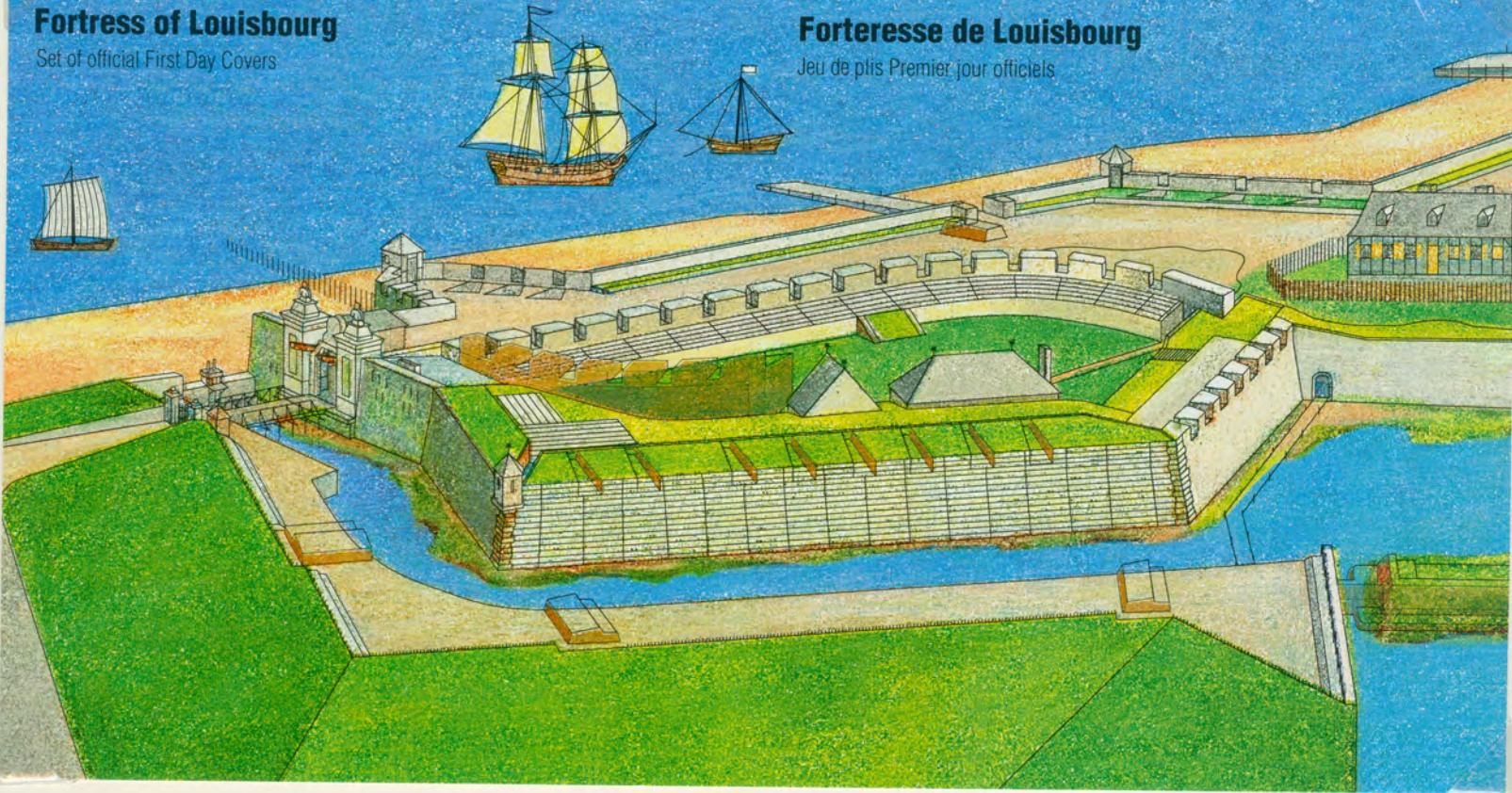


Fortress of Louisbourg

Set of official First Day Covers

Forteresse de Louisbourg

Jeu de plis Premier jour officiels



Pochette contenant les Plis Premier Jour des timbres émis en 1995

La forteresse de Louisbourg

Le 06 mai 1713 début de la construction; 300 ans; entier postal



La forteresse de Louisbourg

Oblitération mise en service le 14 novembre 2002



Carte postale montrant la forteresse



FORTRESS/FORTERESSE LOUISBOURG

L'Acadie de 1607 à 1755

La France s'intéresse peu à la colonisation en Acadie

Elle s'intéresse plutôt à la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve.

La morue a été le sujet de plusieurs pièces philatéliques et numismatiques.

Terre-Neuve



Alesund, Norvège



Poste locale
1880



Saint-Pierre et Miquelon 1993

ARPHILA75
Exposition
Internationale
Paris
6 au 16 juin
1975



Saint-Pierre et Miquelon 1975

Islande, 1939



Terre-Neuve



Îles Féroé, 26 septembre 2016, timbre émis avec un morceau de peau de morue apposée sur le timbre.



1937

L'Acadie de 1607 à 1755

La France s'intéresse peu à la colonisation en Acadie

Elle s'intéresse plutôt à la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve.

La morue a été le sujet de plusieurs pièces philatéliques et numismatiques.

First Day of Issue

Fish



Atlantic Cod

SEATTLE
MAR 21 1986
98109



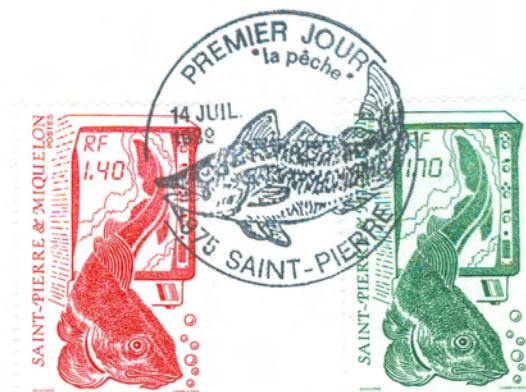
FIRST DAY OF ISSUE

États-Unis, Pli
Premier Jour
21 mars 1986

Saint-Pierre et Miquelon
Carte maximum
14 juillet 1986

Sondeur couleur servant
à déterminer la présence
de bancs de morue

0951



L'Acadie de 1607 à 1755

La France s'intéresse peu à la colonisation en Acadie

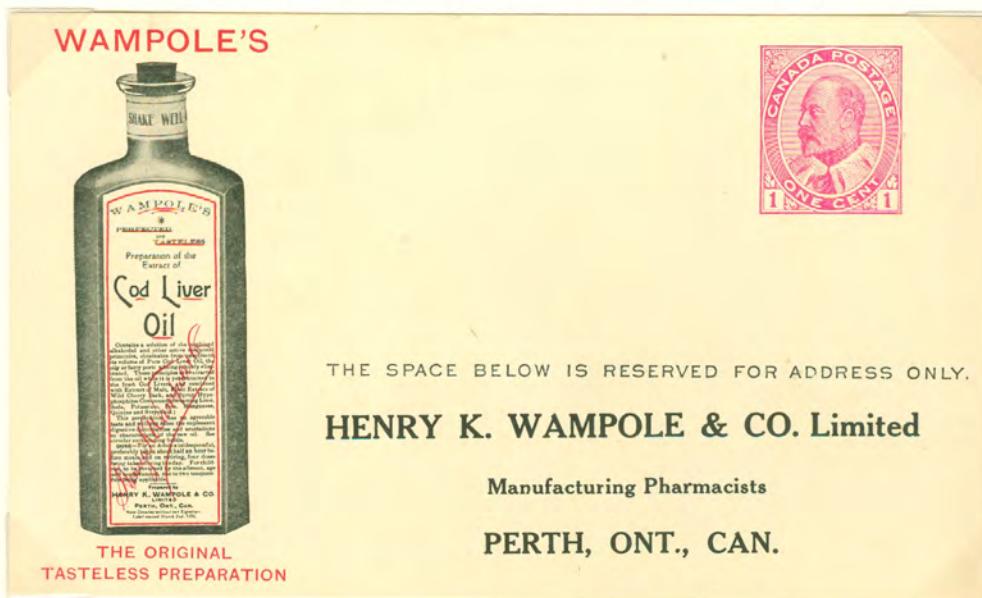
Elle s'intéresse plutôt à la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve.

La pêche à la morue a été le sujet de plusieurs pièces philatéliques et numismatiques.



Billet de banque canadien; \$5.00

En bas âge, qui n'a pas été obligé de prendre quotidiennement sa cuillerée d'huile de foie de morue; entier postal canadien, 1913.



L'Acadie de 1713 à 1755

La France s'intéresse peu à la colonisation en Acadie

Elle s'intéresse plutôt à la lucrative traite des fourrures dans sa colonie de

la Nouvelle-France

Timbre canadien sur les fourrures, émis le 02 octobre 1950



Sur ce timbre on voit « un indigène s'affairant au séchage de peaux de castors. Lorsque l'on sait que la taille maximum d'un castor est d'un mètre sans la queue, on se rend compte que ces peaux sont beaucoup trop grandes par rapport à la réalité. La taille du personnage est une référence comparative. » MANGIN, Guide Mondial des Timbres Erronés, page 128.

L'Acadie de 1713 à 1755

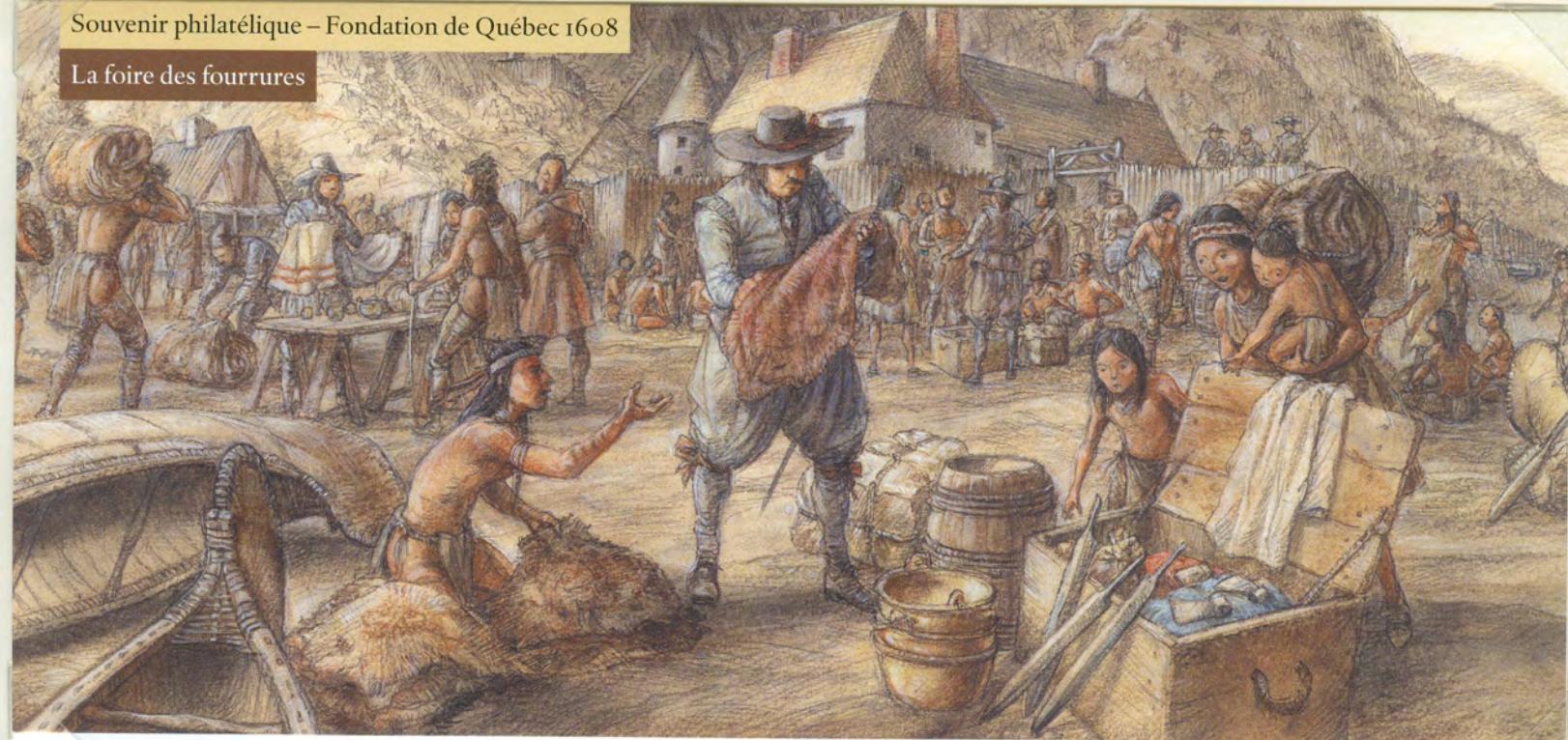
La France s'intéresse peu à la colonisation en Acadie

Elle s'intéresse plutôt à la lucrative traite des fourrures en Nouvelle-France

Émission conjointe Canada-France le 26 juin 2004, jaquette du feuillet

Souvenir philatélique – Fondation de Québec 1608

La foire des fourrures



Les Indiens Micmacs, alliés des Français

Dès leur arrivée en 1604, les Français ont côtoyé les Indiens de la tribu des Micmacs. On se rappellera que n'eut été l'aide des Micmacs, les Français seraient probablement tous morts au cours de leur premier hiver passé en Acadie. Les Indiens Micmacs étaient des alliés des Français dans leurs combats contre l'Angleterre

L'Algonquin est une famille de langues apparentées qui se parlaient sur un vaste territoire du Canada. Les tribus algonquines des Malécites et des Micmacs habitaient les Provinces Maritimes.

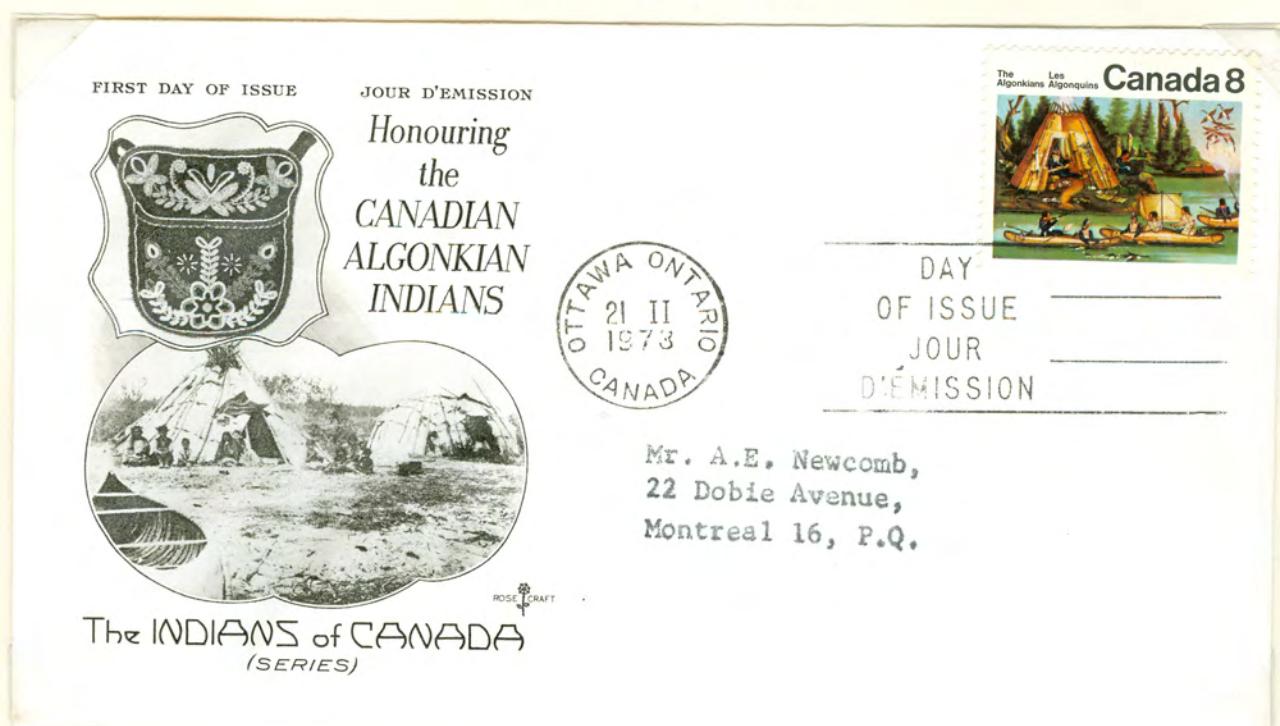
De 1972 à 1976, les postes canadiennes ont émis une série de timbres sur les Indiens du Canada. Deux timbres honorant les Algonquins et faisant référence aux Indiens Micmacs ont été émis le 21 février 1973.

Peinture anonyme « Indiens Micmacs »



Le premier timbre est une reproduction d'une peinture anonyme, « Indiens Micmacs » que l'on retrouve à la Galerie nationale du Canada à Ottawa.

Pli Premier Jour officiel



Les Indiens Micmacs, alliés des Français

Objets façonnés par des membres des tribus algonkines
Timbre émis le 23 février 1973

Le second timbre montre des objets façonnés par des membres de différentes tribus algonkines dont les Micmacs. Ces objets ont été prêtés aux Postes par différents propriétaires, pour la réalisation de la photo.

De gauche à droite on peut voir sur le timbre : un panier en écorce de bouleau, œuvre d'un Indien Tête-de-Boule; un porte-bébé en bois, œuvre d'un Indien Chippewa; une paire de raquette, œuvre d'un Indien Montagnais; un panier en écorce de bouleau, œuvre d'un Indien Malécite; une boîte en écorce de bouleau, œuvre d'un Indien Montagnais; un couteau de Montagnais; enfin, un panier en écorce de bouleau garni de poils de porc-épic, œuvre d'un Indien Micmac.



Pli Premier Jour officiel



Les Indiens Micmacs, alliés des Français

Le grand chef Micmac Membertou; timbre émis le 26 juillet 2007

En 1605, le grand chef Micmac Membertou accueillit les Français dans ce qui allait devenir l'établissement de Port-Royal. Un fort lien d'amitié a existé entre les Français d'Acadie et les Micmacs ainsi qu'avec leur chef Membertou. En 1607, à leur départ pour la France, les Français ont confié leur « colonie » à Membertou et ce, jusqu'à leur retour en 1610.

Le 24 juin 1610 Membertou fut baptisé dans la foi catholique; c'était le premier baptême par les Français en sol d'Amérique. Le parrain du nouveau baptisé Membertou, étant nul autre que le roi Henri IV de France.

Timbre émis le 26 juillet 2007



Pli Premier officiel

Le cachet de ce pli a la particularité d'avoir été écrit en langue Micmac

DAY OF ISSUE
Canada Post

I Mawpiltu'. Ekji Saqmaw ujit Mi'kmaq, wela'suwala'tipeni Wenujk amkweseweyek oqo'lti'titek ku'omu'ti'ktuk telwi'tasiktew 'Port Royal' elma'tekemk. Pie'l Biard, Se'susewmajukwejit Pa'telias, tela'kenimasenaq: "... Maw kelu'sit aqq maw mesta espeimkewite'tasit aqq maw melki ektlamsutaqen pema'toqsep ji'nem ut-tlita'suwaqenemk... kepme'k aqq melkapukuwit ut-ektlamsetaqeniktuk; aqq me'kite'tk ut-nikanusewym." Wenujk nenqa'tu'titek malsanewuti ujit ankutowey na'tami 1607 aqq tewa'teskujik ali'ketitewjek 'Inue'katik, wenuj natawistoqewa'j aqq nuji wi'kikej Marc Lescarbot ewi'kekes ta'n Mawpiltu' teli ankotqes Port-Royal: "elita'suwalut aqq kepmit'e'lmut ji'nem ... ta'n tuijw wenu'jk apajita'titek 1610-ek, na we'jitu'tij emset koqwey wijey teltek." Nipnikuskek 24, 1610, Mawpiltu', na'tami kaskimtlnaqenipuna's, aqq maw 21 te'seliji ukjiksu'aq, sikutuasen Abbé Fléché. Wesua'toqes wisun Henri Membertou, kepmit'e'lemasen eleke'wi'tel Apaqtuk wenujuwe'ka'ti tele'l. Mawpiltu'oq nepkesnaq wikumkewi'kus 18, 1611. Pekwatkesenek kelu'lk wela'suwaltimkewey ujit Mi'kmaq aqq Apaqtukewaq wenu'jk, kepma'taqeney ujit kelu'lktu ankutowey malsanewimk, ika'l'sisenaq melki ankotemem Pa'pewit mawimsetawey ektlamsutiey alsutuwokuom, weji teli sapa'wsik apaqtukewaq ut-utanmuow ula ujjipenu'ke'l Kanata. Mi'kmaw Ekji Tplotaqenaq wenaqek'e'tij papwaqen te's Ni'pnikusk 24, ujit mi'watemenew Mawpiltu'al sikututek.

JOUR D'ÉMISSION
Postes Canada



Keptin Ekian Sosep Agostin
Sante Mawiomi otjit Mi'kmaq
Sagamaw otjit Sigenigtog



Philatélie



mbertou | Mawpiltu

Canada

5



No 268 / septembre - octobre 2007
6 \$ / imprimé au Canada

Postes Publication Numéro de convention : 40042253 Numéro PAP : 10864

Les Indiens Micmacs, alliés des Français

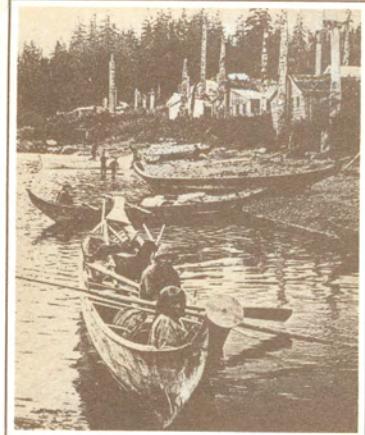
Canot Micmac

Les canots des Indiens Micmacs étaient réalisés en écorce de bouleaux. Ce matériel léger en facilitait les portages. Au printemps, les Micmacs immigraient vers la côte. Leurs canots d'écorce au plat-bord (latte de bois entourant le bord du canot) incurvé se caractérisaient par une coque légèrement surélevée au milieu. Ils s'en servaient tout aussi bien pour naviguer sur les rivières et sur les lacs que sur la mer, en y adaptant parfois une voile, technique héritée des Européens.

Afin de souligner les particularités de ces canots, les Postes canadiennes ont émis un timbre le premier février 1989.



Pli Premier Jour officiel



Day of Issue
Canada Post Corporation

Jour d'émission
Société canadienne des postes



Les Indiens Micmacs

Aux îles Saint-Pierre et Miquelon

Présents dans les Provinces Maritimes canadiennes, les Indiens Micmacs étaient aussi présents aux îles de Saint-Pierre et de Miquelon, un territoire français.

La Poste des îles a émis trois timbres honorant les Micmacs.

Canoë Micmac en 1875, timbre émis le 15 août 1990.



C. Jumelet

Épreuve du timbre, signée par le graveur Claude Jumelet.

Coïncidence, ce timbre a été émis un 15 août, fête de l'Assomption, Fête nationale des Acadiens et journée du tintamarre.

John

Les Indiens Micmacs

Aux îles Saint-Pierre et Miquelon

Canoë Micmac en 1875, timbre émis le 15 août 1990



15 des 25 timbres de la feuille

Sur le guillochis à gauche de la feuille, on remarquera la date d'impression des timbres, c'est-à-dire le 23 juillet 1990

Les Indiens Micmacs

Aux îles Saint-Pierre et Miquelon

Les Mi'kmaqs à Miquelon, timbre émis le 17 juillet 2004

Deuxième timbre des îles SPM honorant les Indiens Micmacs.



Carte maximum Premier Jour avec le timbre émis et une magnifique oblitération officielle montrant un teepee amérindien.

La carte maximum qui reprend le dessin du timbre fait un beau clin d'œil au 400^{ème} anniversaire de la fondation de l'Acadie à l'Île Sainte-Croix.

Cependant, le concepteur de cette carte n'était certes pas très fort en mathématique car on devrait lire 1604 – 2004 pour faire 400 ans.

Les Indiens Micmacs

Aux îles Saint-Pierre et Miquelon

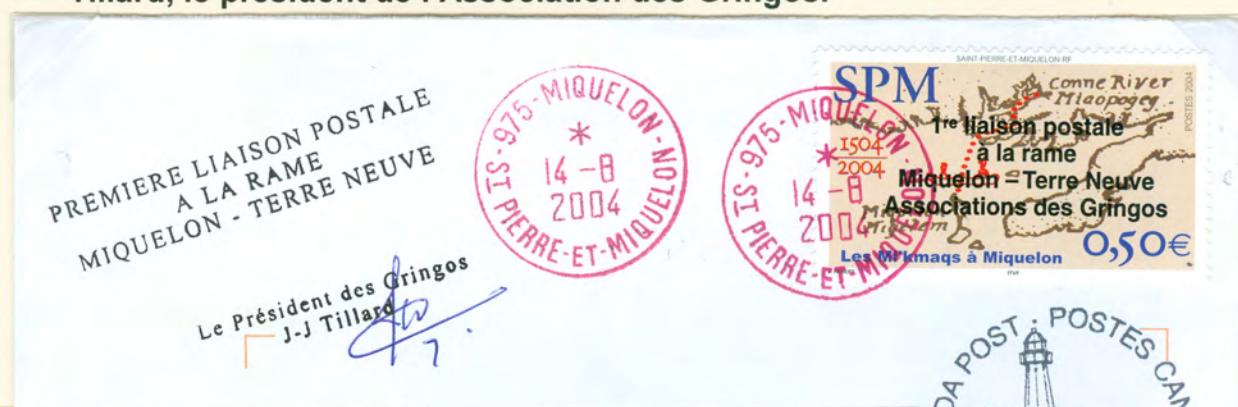
Les Mi'kmaqs à Miquelon, surcharge ajoutée le 14 août 2004

1^{re} liaison postale à la rame Miquelon – Terre Neuve Association des Gringos

Avec des embarcations modernes, on a voulu refaire en 2004, le trajet que faisaient autrefois, les Indiens Micmacs.



Timbres avec la surcharge dont un, celui de droite, avec la variété de couleur dans les lettres SPM et dans le texte Les Mi'kmacqs à Miquelon. Deux Plis Premier Jour avec surcharge dont un signé par M. Jean-Jacques Tillard, le président de l'Association des Gringos.



Première liaison postale à la rame
MIQUELON - TERRE-NEUVE
Association Les Gringos



PREMIER JOUR
Edition officielle

Les Indiens Micmacs

Aux îles Saint-Pierre et Miquelon

Les Mi'Kmaqs à Miquelon, timbre émis le 26 mai 2007.

Nous avons ici le troisième et dernier timbre émis entre 1990 et 2007 par les îles de Saint-Pierre et de Miquelon au sujet des Indiens Micmacs.



Fait intéressant à noter à propos de ces timbres; le mot Micmac a été écrit de trois façons différentes, savoir : Micmac, Mi'kmaqs (k minuscule) et Mi'Kmaqs (K majuscule).



Teepees amérindiens à Indian Point NB. On peut encore voir de ces teepees dans les Provinces Maritimes

Photo Claire Desrosiers

1755, la Déportation

Tableau de Claude Picard

Société Promotion Grand-Pré

La Déportation des Acadiens



ISBN 097308652-1



9 780973 086522

1755, la Déportation

Bref historique des faits

Après la signature du Traité d'Utrecht qui donna l'Acadie à l'Angleterre, les colons Acadiens ne quittèrent pas en masse pour l'Isle Saint-Jean et pour l'Isle Royale, comme la France l'avait espéré; ce qui fait d'ailleurs l'affaire de l'Angleterre. Les Français Neutres ou les *French Neutrals*, comme on nomme ces Acadiens, vont donc coloniser *Nova Scotia* dans une relative paix. Les historiens estiment que leur nombre pouvait atteindre entre 11,000 et 13,000 âmes en 1755.

L'arrivée de Charles Lawrence à titre de lieutenant-gouverneur va transformer la situation. Lawrence envisage ouvertement la déportation des Acadiens; il veut régler le problème du Serment d'Allégeance jamais prêté par les Acadiens. C'est alors que débutera la Déportation. Les historiens estiment que, entre 12,000 et 18,000 Acadiens de Nova Scotia et du Nouveau Brunswick, furent déportés entre 1755 et 1763; de ce nombre, entre 7,000 à 9,000 auraient péri des suites de la Déportation ou seraient morts en tentant d'y échapper. Un très sombre bilan, faut-il écrire.

L'église de Grand-Pré, le Mémorial de la Déportation

Quoique la Déportation ait débuté dans la région de Beaubassin, la région de Grand-Pré est devenue, de nos jours, le Mémorial de la Déportation. La nouvelle petite église de Grand-Pré constitue le centre nerveux d'un sanctuaire national des reliques acadiennes. En 1930, le Canada procédait à l'émission d'un timbre montrant l'église de Grand-Pré. Pour le langage politiquement correct de l'époque, nous sommes en 1930, il n'était pas question de faire mention de la Déportation des Acadiens. On parlait plutôt de la « collectivité d'Évangélina »; que penser de cette hypocrisie...



Église de Grand-Pré, timbre canadien émis le 04 décembre 1930

L'église de Grand-Prié et

INPEX Canada '79

Lors de la 7^{ème} exposition annuelle INPEX, Vancouver, novembre 1979 le timbre à l'effigie de l'église de Grand-Prié, émis en 1900, a été utilisé sur le carton d'information de cette exposition. C'était le 4^{ème} timbre canadien d'une valeur de 50 cents qui a été ainsi utilisé.



Épreuve sur carton 9.3mm x 7.2mm

NOTE : Le montant de 50 cents représentait une très grosse valeur en 1900.

INPEX Canada '79



*The Church at Grand-Prié, New France and the Languedoc church
as depicted on the stamp issue of December 1900*

*The size of the Hudson's Bay stamp in 1900 was matched
by the American post Langford in the exhibit from Langford*

76 Annual INPEX Canada  Vancouver, British Columbia

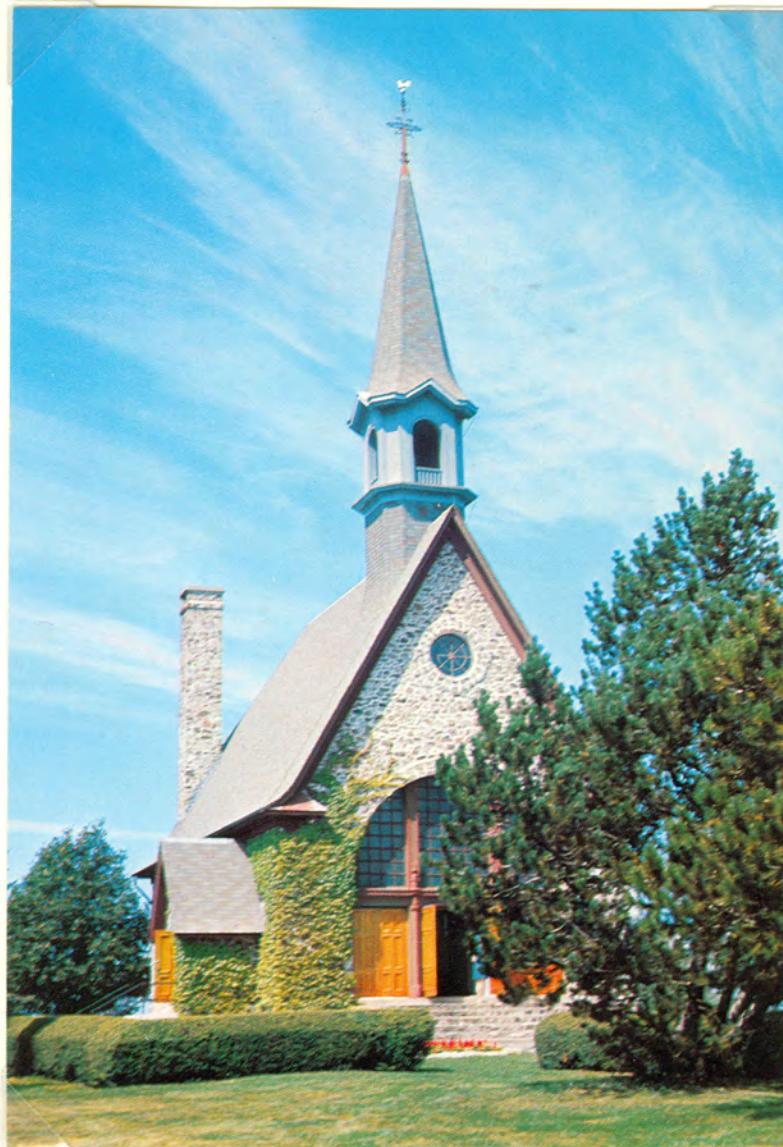
International Philatelic Society
International Northern Chapter - ASNA

November 2-4, 1979

1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré, le Mémorial de la Déportation

Entier postal canadien émis en 1972; c'est l'un des 90 entiers postaux émis cette année-là par les postes canadiennes afin de faire connaître des lieux et des paysages du Canada.



Postage Postes
Canada 8

Longfellow's Evangeline, Grand Pré National Historic Park — N.S.

L'Evangéline de Longfellow, au parc national historique de Grand-Pré (N.-É.)

1 NS-1

1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré, le Mémorial de la Déportation

L'émission du 16 mai 2014

Le timbre montrant l'église de Grand-Pré a été émis en carnet de 10 timbres « P » « Permanents » + en feuillet de 5 timbres ainsi qu'en carnet de 6 timbres, ces deux derniers étant au tarif étatsunien.

Le timbre du feuillet



Ces timbres présentent cinq paysages canadiens faisant parti du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, à savoir :

- 1- le précipice à bisons *Head-Smashed-in* en Alberta;
- 2- le vieux Lunenburg en Nouvelle-Écosse;
- 3- l'église de Grand-Pré en Nouvelle-Écosse;
- 4- le SGang Gwaay, village Haïda à l'île d'Anthony, Colombie-Britannique;
- 5- le canal Rideau à Ottawa.

30



Permanent™ stamps /
Timbres Permanents™
Canada

**UNESCO World Heritage Sites
in Canada / Sites du patrimoine
mondial de l'UNESCO au Canada**



The Landscape of Grand Pré / Le Paysage de Grand-Pré (NS); Photo : François Gaudet

The Rideau Canal / Le canal Rideau (ON);
Photo : Ottawa Tourism / Tourisme Ottawa

SGang Gwaay (BC); Photo : Brodie Guy

Head-Smashed-In Buffalo Jump / Le précipice à bisons Head-Smashed-In (AB); Photo : Government of Alberta / Gouvernement de l'Alberta

Old Town Lunenburg / Le Vieux Lunenburg (NS);
Photo : Ward Isnor

Permanent™ is a trademark of Canada Post Corporation.
Permanent™ est une marque déposée de la Société Postale du Canada.

It is unlawful to remove
and attempt to reuse
postage stamps.

La loi interdit
d'utiliser un timbre-poste
qui a déjà servi.

0 63491 09268 8

CANADA POST CANADA

For more information on Canada's
World Heritage Sites, visit:
Pour plus d'information au sujet des sites
du patrimoine mondial au Canada, visitez :
www.pc.gc.ca

Design : Lara Minty, Lime Design Inc.
Photo (Stamps / Timbres) :
Courtesy of Parks Canada /
Avec la permission de Parcs Canada

Photo (Recto) :
© Geoff Steven | OUR PLACE The World Heritage Collection



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Organisation des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



World Heritage
in Canada
Patrimoine mondial
au Canada

Parks Canada Agency is responsible for the administration
of the World Heritage program in Canada / Parcs Canada
est responsable de la mise en œuvre de la Convention
du patrimoine mondial au Canada

It is unlawful to remove
and attempt to reuse
postage stamps.

La loi interdit
d'utiliser un timbre-poste
qui a déjà servi.

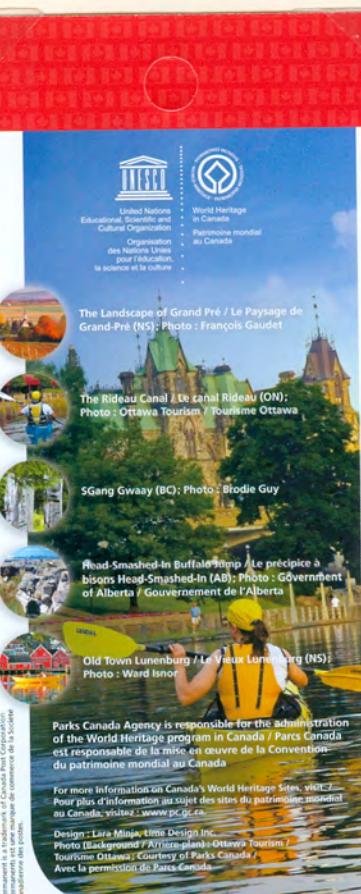
L'église de Grand-Pré

L'émission du 16 mai 2004

Le timbre montrant l'église de Grand-Pré
a aussi été émis en carnet de 30 timbres
« P » « Permanents »; le verso ci-haut.

+

Le verso du carnet de 10 timbres >>>>



It is unlawful to remove
and attempt to reuse
postage stamps.

0 63491 09265 7

CANADA POST CANADA

La loi interdit
d'utiliser un timbre-poste
qui a déjà servi.

1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré, le Mémorial de la Déportation

L'émission du 16 mai 2014; le timbre du feuillet UNESCO



Entier postal canadien, recto et verso



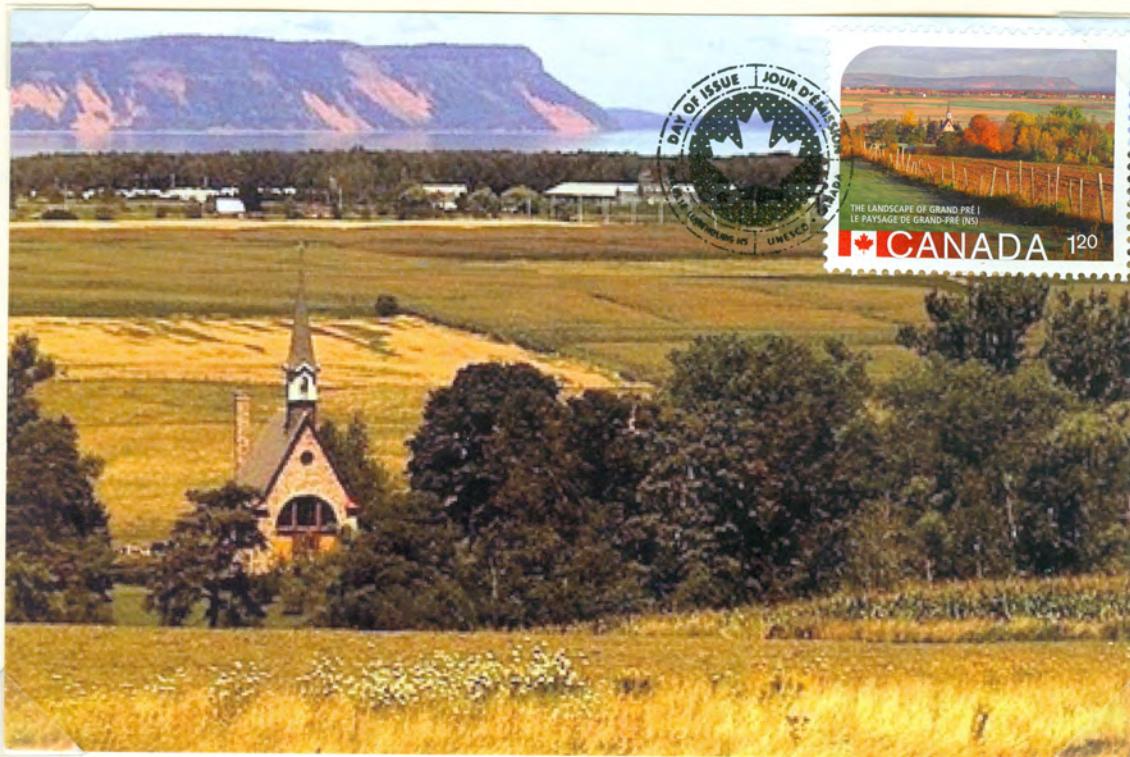
1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré, le Mémorial de la Déportation

Émission du 16 mai 2014; cartes postales deux et trois sur huit

Marque postale, partie supérieure : Day of Issue -- Jour d'émission

partie inférieure : 2014-05-16 Lunenburg NS -- UNESCO . Canada



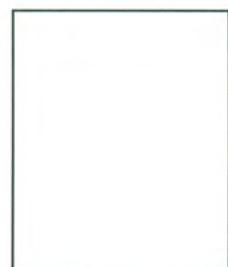
POST CARD

WWS 2/8

UNESCO WORLD HERITAGE SITES

Landscape of Grande Pré
Bay of Fundy's Minas Basin in
Nova Scotia's Annapolis Valley

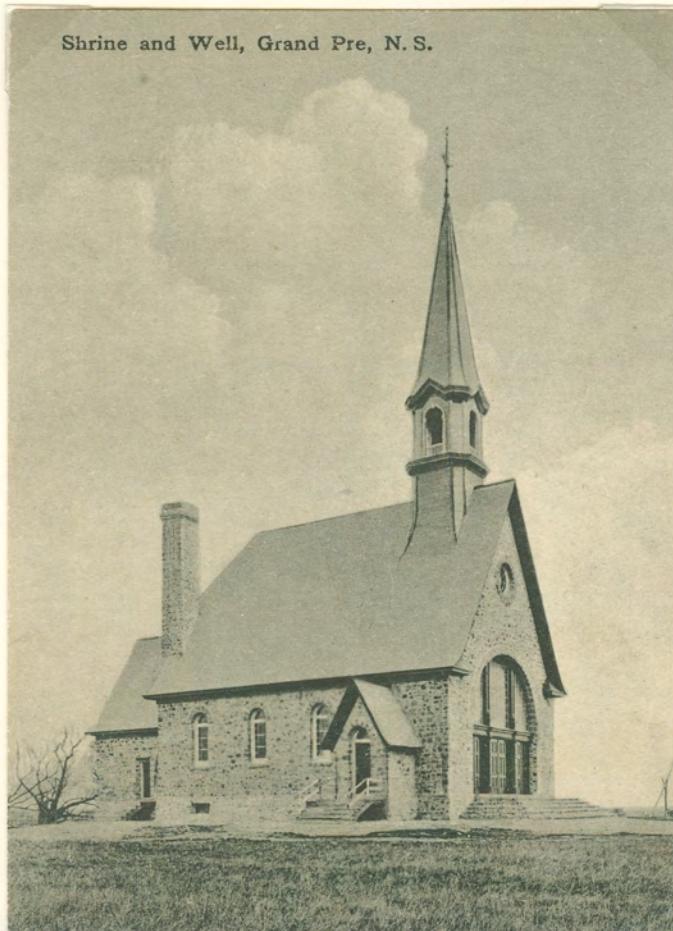
Produced and Distributed by topicalstamps.com - Montreal, Canada



1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré

Shrine and Well, Grand Pre, N.S.



Au fil des ans, l'église de Grand-Pré a servi du sujet principal à de nombreuses photos et cartes postales.

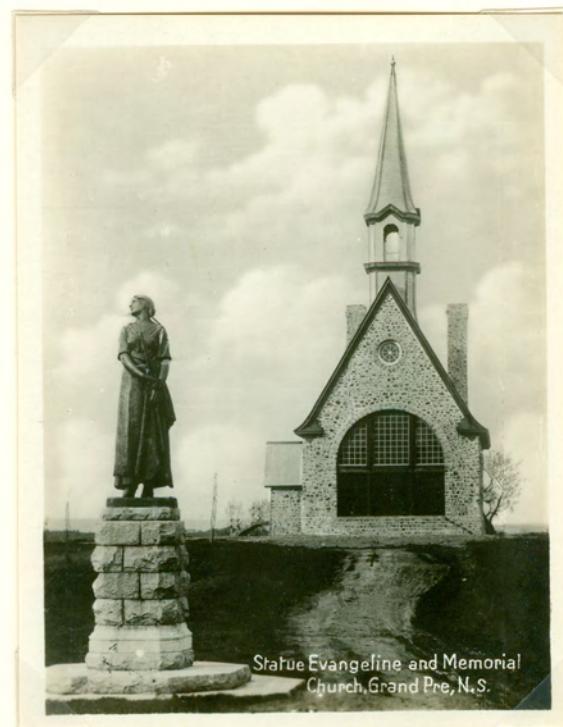


Gracieuseté
Mme Murielle
Landry-Cormier
Canada

1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré

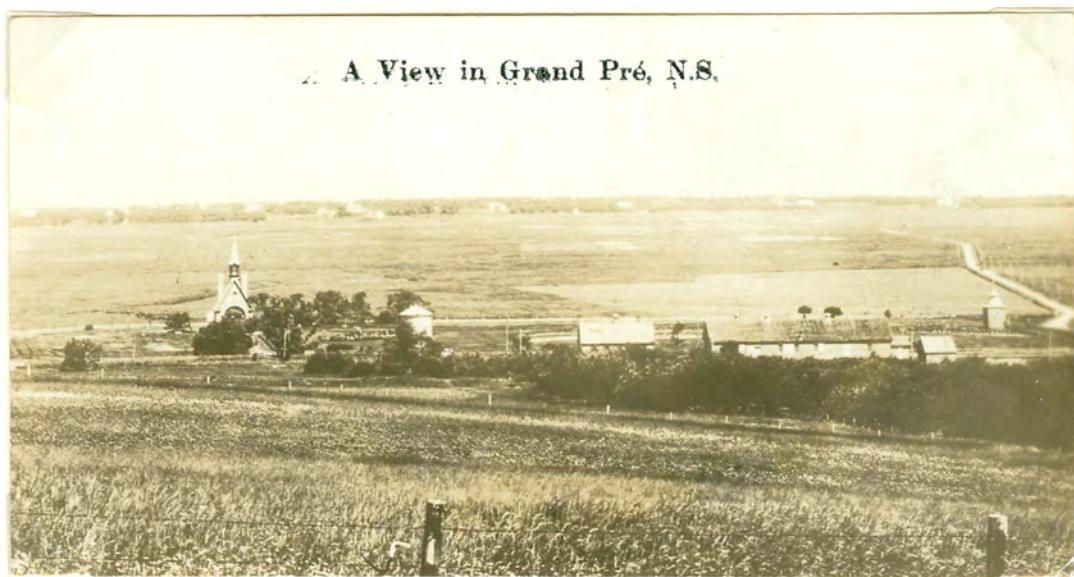
Au fil des ans, l'église de Grand-Pré a servi du sujet principal à de nombreuses photos et cartes postales.



1755, la Déportation

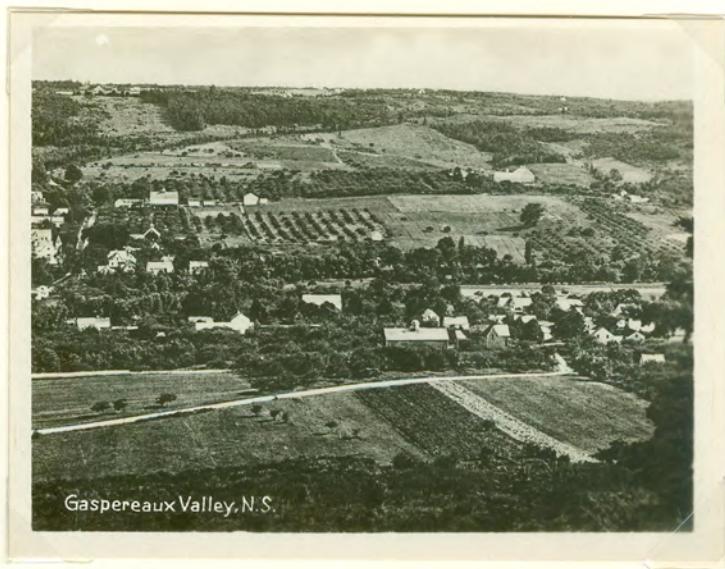
L'église de Grand-Pré

Au fil des ans, l'église de Grand-Pré a servi du sujet principal à de nombreuses photos et cartes postales.



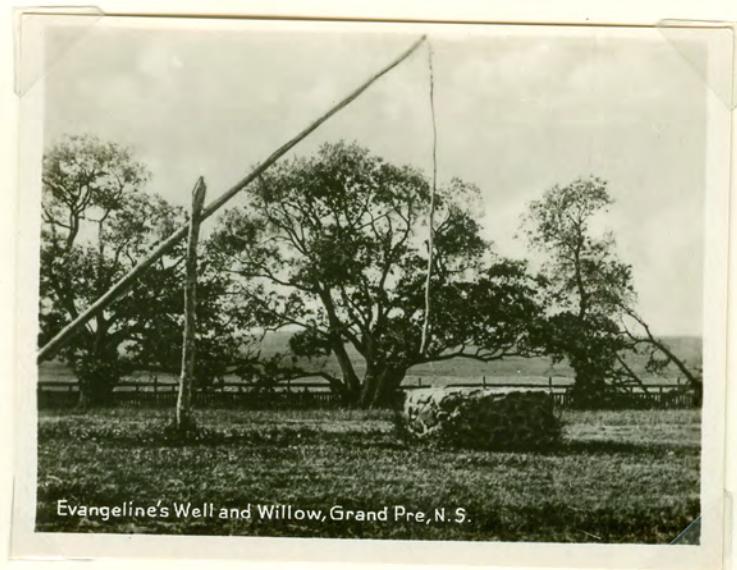
1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré et ses environs au cours des ans



1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré et ses environs au cours des ans



L'église et
environ
au cours
des ans

Old Church Grand Pre N. S.



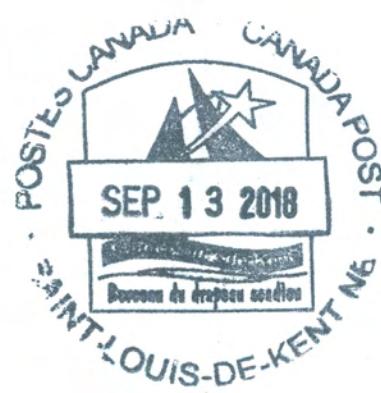
OLD HOUSE AND POPLAR TREES
AT GRAND PRÉ, N.S.



The Old Church, Grand Pré, N.S.

L'église de
M. Merville
Landry

CARTE POSTALE



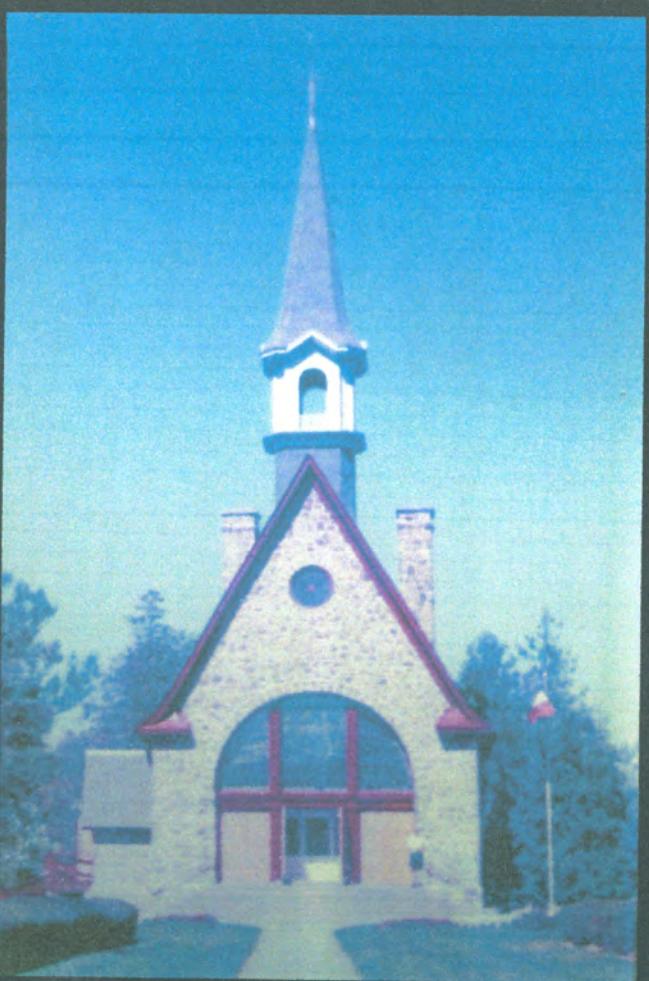
Église de Grand-Pré

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays
© 2018, Merville Landry

CANADA 50



St-Louis-de-Kent = Berceau du drapeau acadien



12

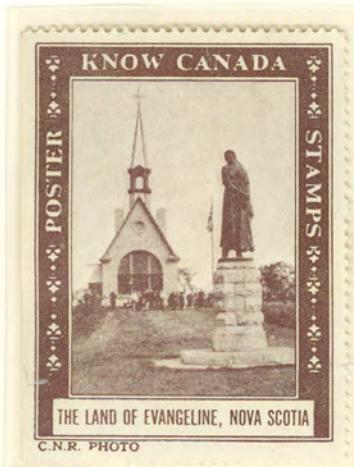


Picture Postage Timbres-photos
Permanent stamps Timbres permanents
Canada



1755, la Déportation

L'église de Grand-Pré a aussi servi de sujet principal à quelques vignettes que l'on a qualifié, à tords de « *stamps* » en langue anglaise.



Vignette montrant la statue d'Évangéline ainsi que l'église de Grand-Pré. On voit C.N.R. photo signifiant Canadian National Railway. Vignette touristique.



Vignette montrant la statue d'Évangéline ainsi que l'église de Grand-Pré. Réalisée par la compagnie Imperial Products. Une autre vignette touristique.



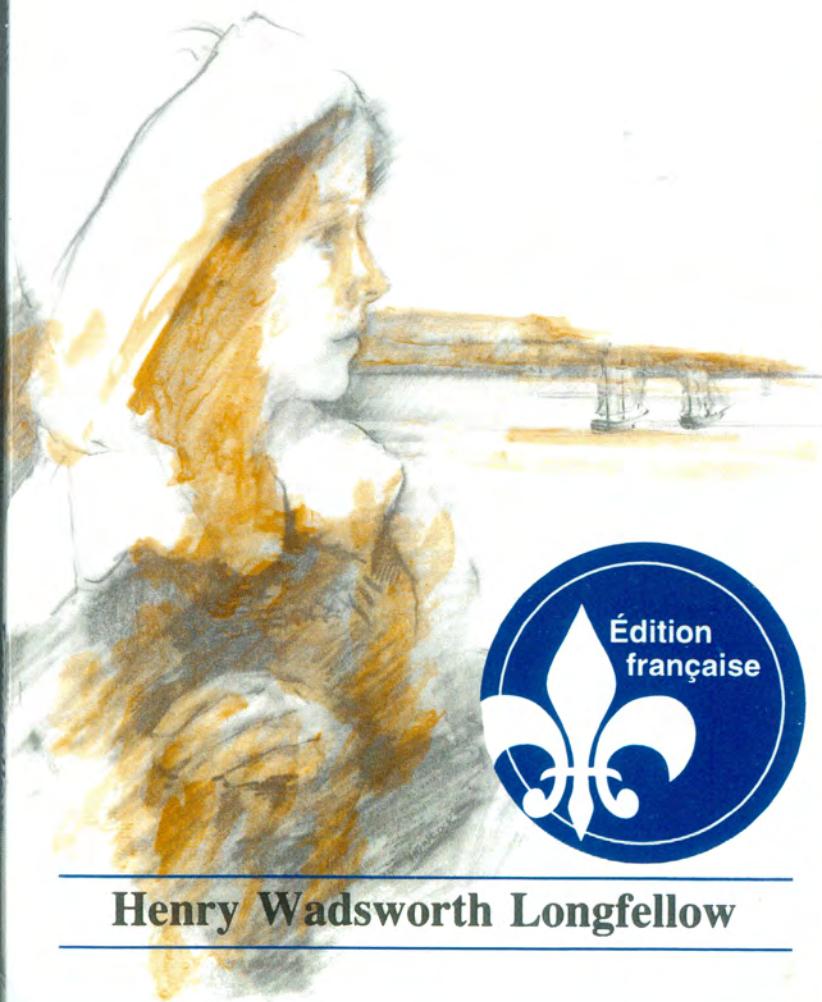
1755-1955 « Acadian Bicentennial » Bicentenaire Acadien. Au moyen de cette vignette on a certainement dû vouloir souligner le bicentenaire de la Déportation.

*Nous n'avons malheureusement pas d'informations relativement à ces vignettes. Est-ce que quelqu'un voudrait partager les siennes.
Merci l'avance.*

Évangéline raconte la Déportation de 1755 en Acadie

« Évangéline » de Henry Wadsworth Longfellow

EVANGÉLINE



Henry Wadsworth Longfellow

N'eut été la publication de ce conte d'Acadie en 1847, la Déportation acadienne aurait été un autre fait très divers de l'histoire

La Nouvelle-Écosse est hantée par son passé—l'Acadie qui fut établie en 1605. Longfellow décrit magnifiquement la beauté des lieux qui devinrent le “Pays d'Évangéline,” dans son conte d'amants qui furent séparés pendant la déportation des Acadiens en 1755; une des œuvres les plus aimées de la littérature canadienne. Personne ne peut lire l'histoire de Grand Pré sans avoir le désir de visiter l'Acadie; personne ne peut visiter l'Acadie sans être fasciné par son histoire.

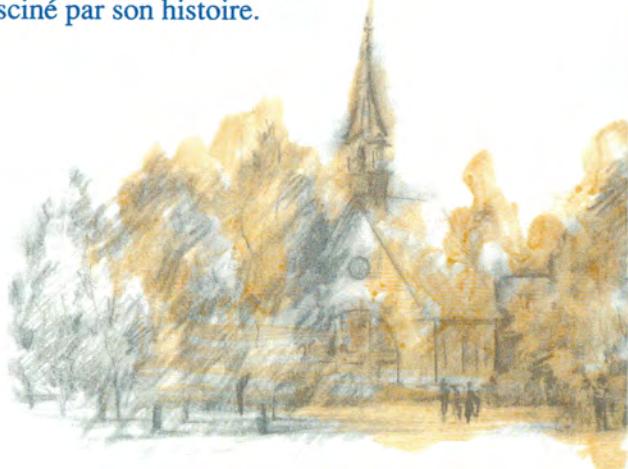


Illustration de page couverture: Jean Edmonds Hancock

\$7.95

ISBN 0-920852-16-5



9 780920 852163



1755, la Déportation; « Évangéline » de Henry Wadsworth Longfellow



ÉVANGÉLINE

Cette illustration d'Évangéline a été vendue sur eBay sans citation de sa source. Une copie identique fut trouvée dans le volume Évangéline et autres poèmes de Longfellow, traduction libre par Pamphile Le May, 3^{ème} édition, Montréal, La Cie J.-Alfred Guay, éditeurs, 5 rue Notre-Dame Est, © 1912, 209 pages.

1755, la Déportation
« Évangéline » de Henry Wadsworth Longfellow



From a Rare Painting — *Evangeline and the Departure of Gabriel, Grand Pre, Nova Scotia*

Peinture « *Évangéline*
et le départ de *Gabriel* »
(traduction libre)



Carte postale postée
Halifax 27 août 1903

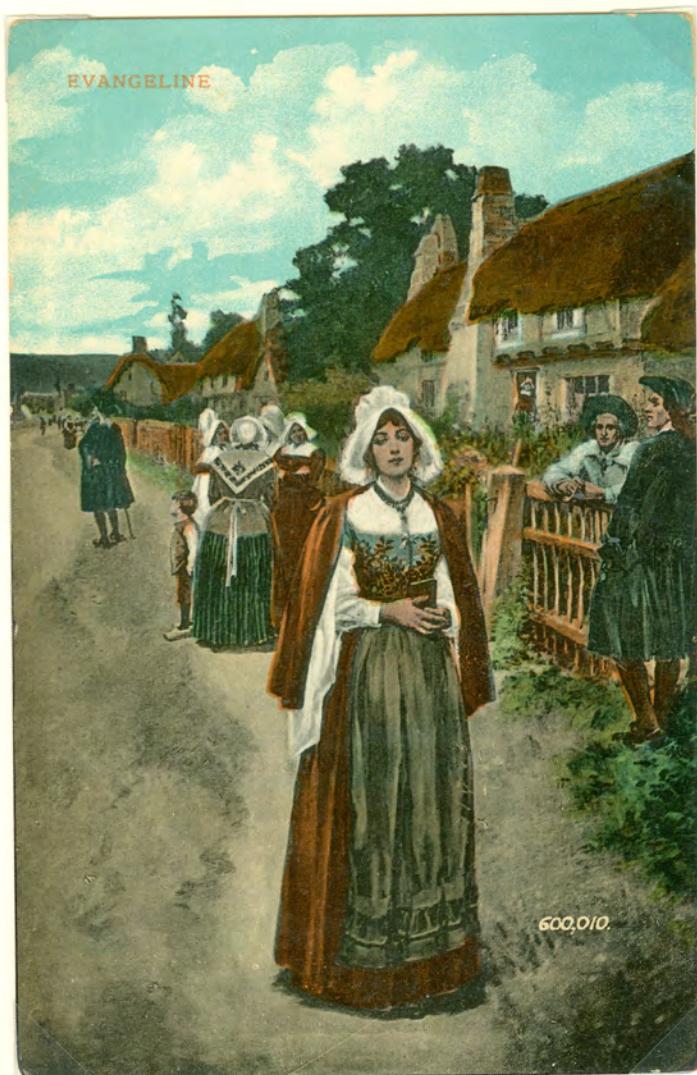
No. 11. *Evangeline*

*Love from all the
Hood family.*

CANADIAN SOUVENIR CARDS, W. G. MACFARLANE,
TORONTO.

1755, la Déportation

« Évangéline » de Henry Wadsworth Longfellow; cartes postales



Évangéline raconte la Déportation de 1755 en Acadie

Auteur Henry Wadsworth Longfellow, 22 fév. 1807 – 24 mars 1882

En 1676, les ancêtres Longfellow ont quitté l'Angleterre pour la Nouvelle-Angleterre. Henry Wadsworth Longfellow a fait ses études au *Bowdoin College* à Brunswick dans le Maine. Diplômé en 1825, il part en voyage en Europe où il apprend le français, l'espagnol, le portugais et l'allemand. -- On lui offre un poste de professeur à son Alma Mater; poste qu'il accepte. Quelques années plus tard, il sera nommé professeur, puis titulaire d'une chaire à l'université d'Harvard. Il prendra sa retraite en 1854 et ce, afin de se consacrer uniquement à l'écriture. En 1884, deux ans après sa mort, son buste sera placé dans le *Poet's corner* à l'Abbaye de Westminster, Londres

Pli Premier Jour 16 février 1940

Carte postale montrant « The Wadsworth Longfellow House »
Portland, Maine, États-Unis



1755, la Déportation

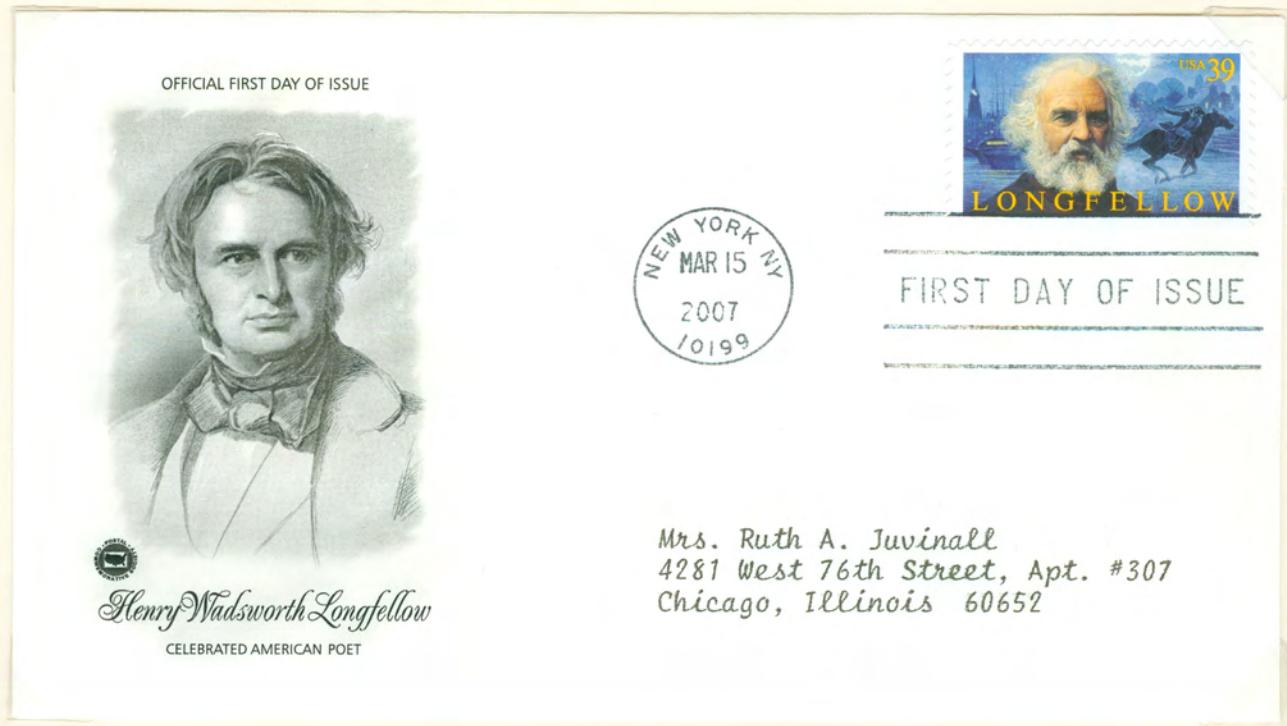
Henry Wadsworth Longfellow
22 février 1807 – 24 mars 1882



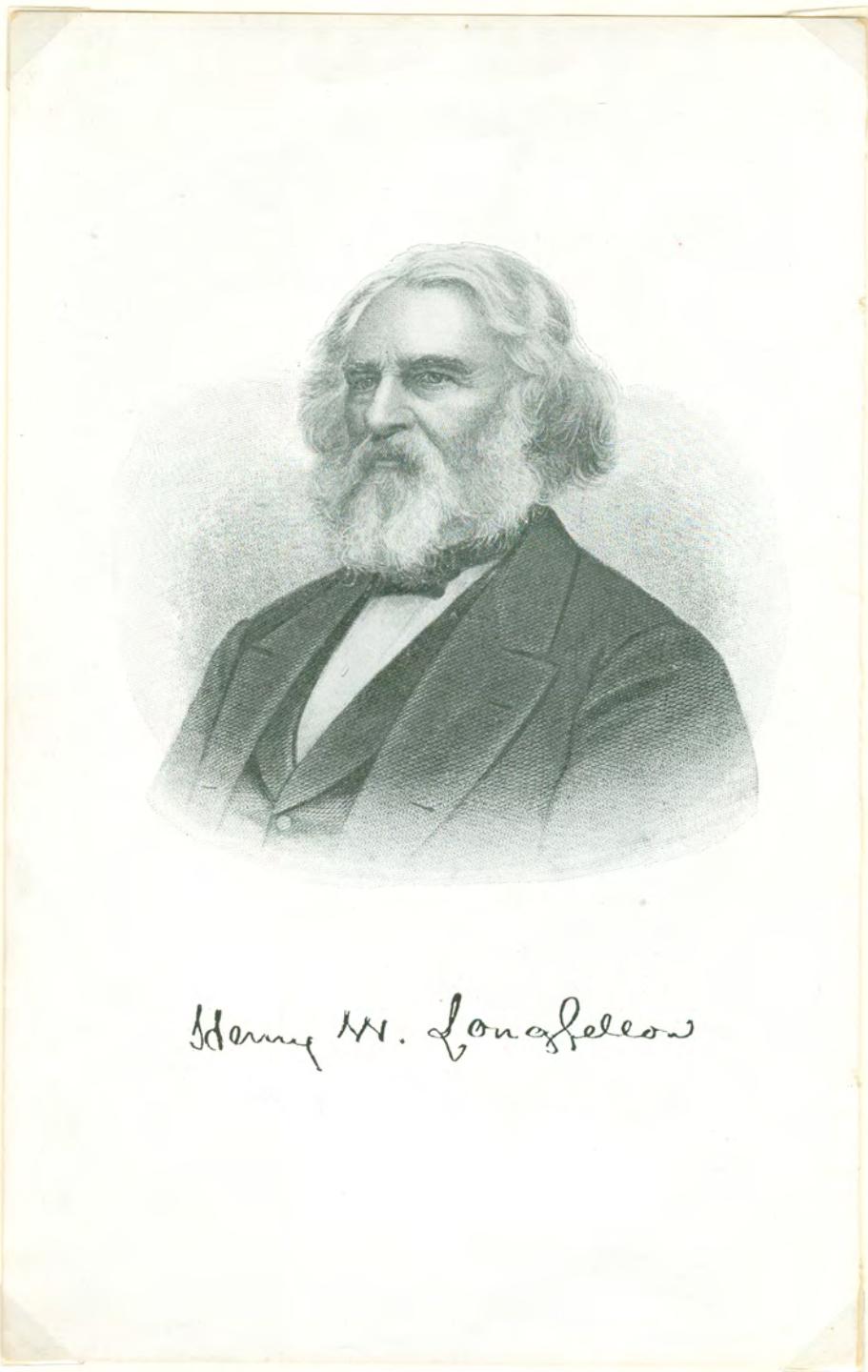
Longfellow's Home, Cambridge, Mass.

La résidence de Longfellow à Cambridge, Mass.

Pli Premier Jour, timbre émis le 15 mars 2007



1755, la Déportation; Henry Wadsworth Longfellow



Cette illustration de Longfellow (22-02-1807 – 24-03-1882) a été vendue sur eBay sans citation de sa source. Une copie identique fut trouvée dans le volume, Évangéline et autres poèmes de Longfellow, traduction libre par Pamphile Le May, 3^{ème} édition, Montréal, La Cie J.-Alfred Guay, éditeurs, 5 rue Notre-Dame Est, © 1912, 209 pages.

Évangéline raconte la Déportation de 1755 en Acadie

L'église de Grand-Pré

Au fil des ans, l'église de Grand-Pré a servi de sujet principal à de nombreuses photos et cartes postales dont l'une ici, expédiée à Miss Longfellow.



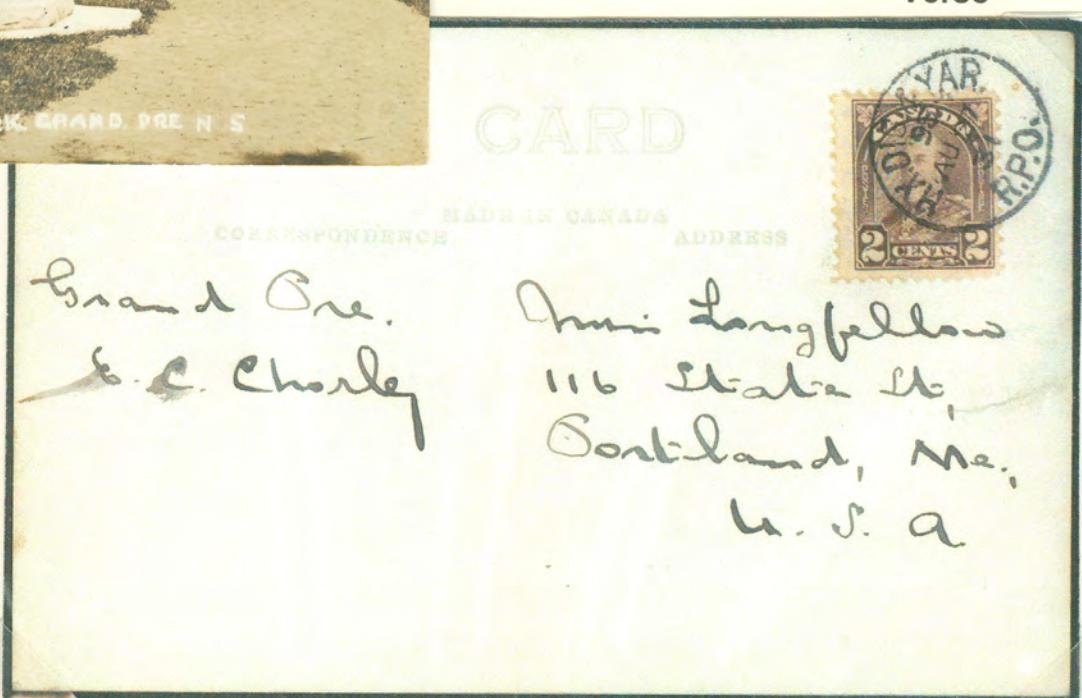
Cette carte est très intéressante pour deux raisons :

--- Elle porte l'oblitération d'un ambulant postal
HX.DIG. & YAR. R.P.O.
— AU 27 – 31
i.e.

Halifax, Digby & Yarmouth Railway Post Office; le 27 août 1931

--- Elle a été adressée à Miss Longfellow Portland, Maine, U.S.A.

Verso



1755, la Déportation
Timbre canadien émis le 15 août 2005
15 août

Journée de la Fête Nationale des Acadiens
Journée de la célébration de l'Assomption

Ce timbre soulignant le 250^{ème} anniversaire de la Déportation des Acadiens reprend en avant-plan le timbre de 50¢ émis en 1930 : église de Grand-Pré et statue d'Évangéline. En arrière, on voit le drapeau acadien flottant au gré du vent. En arrière-plan, une vague en bleu symbolise le voyage en mer.



Paire de timbres qui a voyagé

Pli Premier Jour du timbre

Jour d'émission
Postes Canada



Day of Issue
Canada Post



1755, la Déportation

Timbre canadien émis le 15 août 2005

15 août

Journée de la Fête Nationale des Acadiens
Journée de la célébration de l'Assomption

L'artiste graphique Pierre-Yves Pelletier de Beloeil, a conçu ce timbre.

« *La communauté acadienne est, avec raison, sensible à son passé, et je souhaite rendre hommage à son patrimoine et à son histoire.* »

« *Le symbole est pour moi le drapeau, et c'est ce sur quoi j'ai mis l'accent. Le drapeau acadien a été adopté au cours de la deuxième Convention nationale acadienne, en 1884. À l'instar de son pendant français, il porte les couleurs bleu, blanc, rouge et est orné d'une étoile dorée dans le coin supérieur gauche. Cette étoile de la mer, Stella Maris, symbolise les voyages des Acadiens; elle les guide à travers les orages et les écueils.* »

« *Il était important que le motif demeure simple et soigné. Le drapeau tricolore cadre bien avec le bleu foncé et les bords dentelés de l'ancien timbre. Les vagues sont à peine perceptibles afin de ne pas détourner l'attention de l'élément principal, le drapeau. Le concept du timbre sur timbre était tout indiqué pour cette émission.* »

Pierre-Yves Pelletier

Pli Premier Jour Privé du

Club Phila Sherbrooke qui célébrait ses 35 ans en 2005



35 ans, ça se fête
1970-2005



2005 - 08 - 15
CANADA PHILATELIQUE • PHILATELIC CANADA •
SHERBROOKE QC

Timbre et marque postale tirés du
PLI-SOUVENIR de la
FONDATION DU CLUB, 15 IV 1970

1755, la Déportation

Timbre canadien émis le 15 août 2005
15 août

Journée de la Fête Nationale des Acadiens
Journée de la célébration de l'Assomption

Le rendez-vous manqué avec l'histoire.

Tout était parfait avec le timbre sauf que le lancement officiel du timbre eut lieu à Caraquet au Nouveau-Brunswick alors que Grand-Pré se situe en Nouvell-Écosse. Sur les photos officielles du lancement on peut voir le député de Frédéricton, le ministre des Postes, un responsable de Postes Canada et le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. On avait oublié que l'Acadie de 2005 n'était pas celle de 1755; un très petit détail, en effet.

Jour d'émission
Postes Canada



Day of Issue
Canada Post

Claude T. Picard, DHC -



Pli Premier Jour Officiel du timbre avec l'oblitération de Grand Pré, NS

On voit l'oblitération spéciale à l'événement, de Caraquet, NB

Pli signé par Claude Picard auteur du tableau apparaissant sur le cachet

Le départ vers l'exil 1755

1755, la Déportation

Timbre canadien émis le 15 août 2005

15 août

Journée de la Fête Nationale des Acadiens
Journée de la célébration de l'Assomption

Société Promotion Grand-Pré

À bout de bras, la Société Promotion Grand-Pré a organisé un lancement officiel du timbre, sans faste mais très chaleureusement acadien. Il y avait bien une représentante de Postes Canada mais, elle n'avait aucune marque postale avec elle pour faire des « Plis Premier Jour »; d'ailleurs une fois l'ouverture officielle terminée, elle s'est empressée de disparaître. Afin d'obtenir des « Plis Premier Jour », les personnes qui en désiraient, ont dû se rendre au bureau de poste le plus près c'est-à-dire à Wolfville NS.



C.P./P.O. Box 150, Grand-Pré
Nouvelle-Écosse/Nova Scotia
Canada B0P 1M0



Grand-Pré



Déportation des Acadiens
Acadian Deportation
1755 - 2005



Société Promotion Grand-Pré

C.P. 150
Grand-Pré, N.E.
B0P 1M0

Pli Premier Jour Privé du timbre sur une enveloppe de la

Société Promotion Grand-Pré avec les étampes de circonstances

Note : l'enveloppe a été pliée pour présentation dans cette page

1755, la Déportation

Société Promotion Grand-Pré

Société Promotion Grand-Pré

C.P. 150

Grand-Pré, N.E.

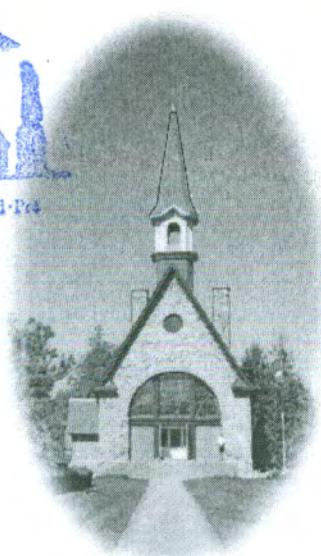
B0P 1M0



CANADIAN BANK NOTE
Conception / Design
Pierre-Yves Pelletier



Plis Premier Jour privés, réalisation de M. Merville Landry, Canada



Grand-Pré

1755 - 2005

Déportation des Acadiens

Société Promotion Grand-Pré

C.P. 150

Grand-Pré, N.E.

B0P 1M0



1755, la Déportation

Timbre canadien émis le 15 août 2005
15 août

Journée de la Fête Nationale des Acadiens
Journée de la célébration de l'Assomption

Société Promotion Grand-Pré

Fait intéressant à noter, la Société Promotion Grand-Pré avait invité pour l'occasion, Monsieur Layne Longfellow, cousin troisième génération de l'auteur d'Évangéline, Henry Wadsworth Longfellow. Il avait lu plusieurs extraits du conte et, il s'était gentiment prêté à une séance de signatures.

Jour d'émission
Postes Canada



Day of Issue
Canada Post

CANADA POST • POSTES CANADA
Smallest
Registered
in the World
5. 2005 -08- 15
WOLFVILLE NS • CANADA



• JOUR D'ÉMISSION • DAY OF ISSUE •
2005.08.15 • GRAND PRÉ NS •

Société Promotion Grand-Pré
C.P. 150
Grand-Pré, N.É.
B0P 1M0

Pli Premier Jour Officiel portant la signature de M. Longfellow
ainsi que la marque postale de Wolfville NS, 15 août 2005
et finalement, les étampes de la Société Promotion Grand-Pré

1755, les refuges des Déportés

Les Acadiens déportés se sont retrouvés principalement en Louisiane, dans les Antilles et en France.

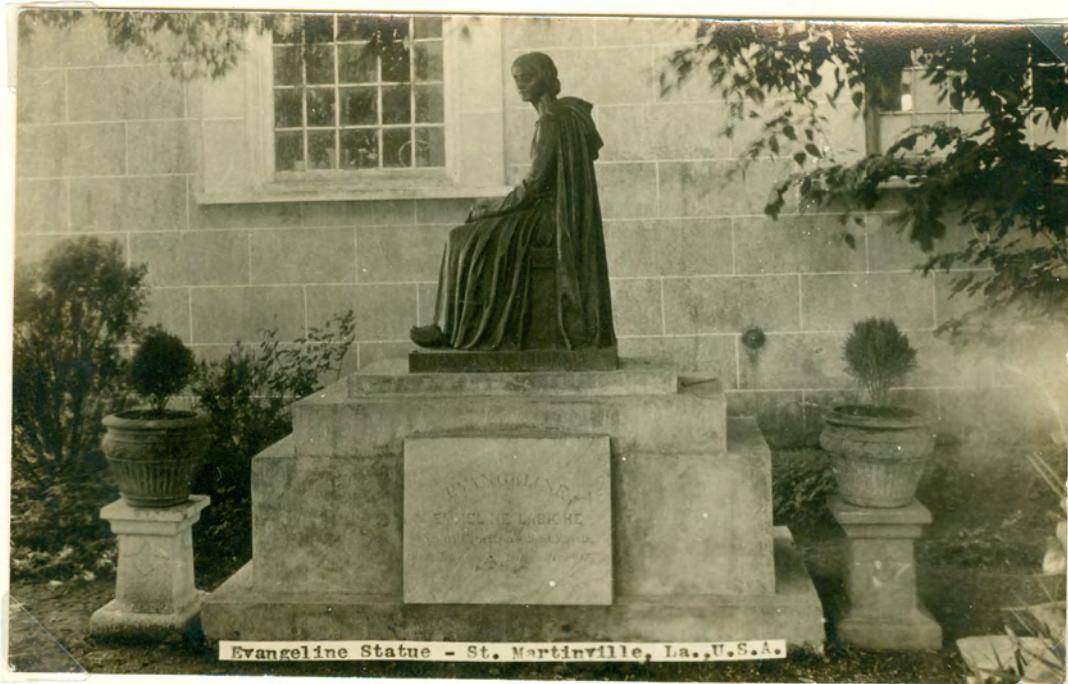
Toutefois à ce jour, je ne trouve aucune trace philatélique de leur établissement en Louisiane ainsi que dans les Antilles et ce, même si l'on y trouve plusieurs signes de leur présence.



1755, les refuges des Déportés

À ce jour, je ne trouve aucune trace philatélique de leur établissement en Louisiane ainsi que dans les Antilles et ce, même si l'on y trouve plusieurs signes de leur présence.

Saint-Martinville en Louisiane



1755, les refuges des Déportés

En France, on trouve plusieurs traces philatéliques de l'établissement des Acadiens déportés.

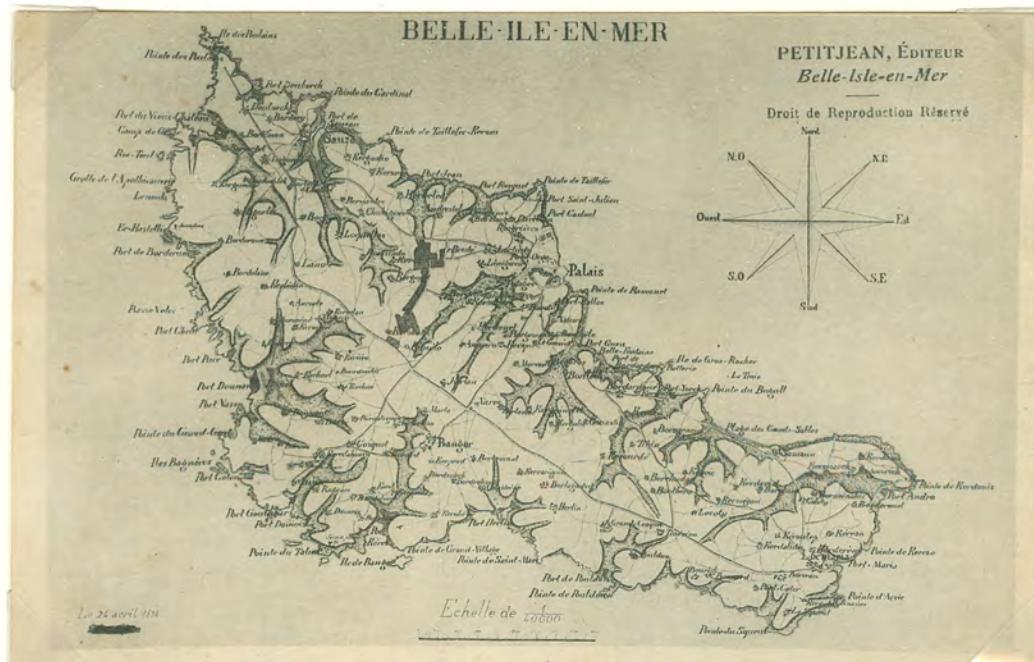
À Belle-Île-en-Mer, en Bretagne

Une belle flamme de la poste
Le Palais, Morbihan, de 1965
en décembre probablement :



Les Acadiens à Belle-Île-en-Mer Bicentenaire 1766 - 1966

De 1650 à 1760, les Anglais et les Hollandais se sont disputés la propriété de l'île de Belle-Île-en-Mer. Les Anglais en furent les maîtres absous de 1760 à 1763; l'île devint propriété française avec la signature du Traité de Paris en 1763. --- Les historiens estiment que, à cette époque, il y avait quelque trois ou quatre milles Acadiens qui avaient été déportés en France. Les Autorités françaises croyaient, à tords dira-t-on par la suite, que les déportés acadiens seraient très heureux de s'établir à Belle-Île-en-mer. Erreur, car il semble que, des 400 Acadiens qui se sont établis sur l'île en 1765, il n'en serait resté que 285 en 1789 dont 197 qui seraient nés sur l'île.



Carte postale géographique de Belle-Île-en-Mer

1755, la Déportation

Les Acadiens déportés se sont retrouvés principalement en France et en Louisiane mais on trouve très peu de traces philatéliques de leur établissement dans leur pays d'adoption.

On en trouve en France, à Belle-Île-en-Mer, plus précisément.

Le 26 mai 1984, la France émit un timbre en l'honneur de Belle-Île-en-Mer.

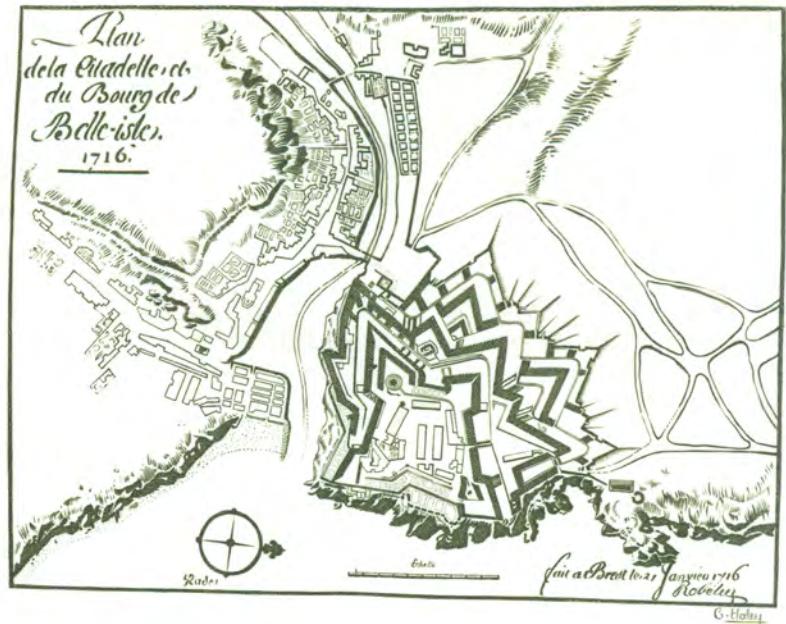
Vauban, La Citadelle



PAGE SUIVANTE : Document Philatélique Officiel édité par l'Administration des Postes et Télécommunications pour le Musée de la Poste et tiré sur les presses de l'Imprimerie des Timbres-Poste.

BELLE-ILE-EN-MER

VAUBAN - LA CITADELLE



Avec sa superficie de 8 461 hectares, sa longueur de 17 km, sa largeur ne dépassant jamais 9 km, ses 80 kilomètres de côtes et ses 84 vallons verdoyants qui, en divergeant vers l'Océan, découpent son plateau de schistes cristallins, Belle-Île (Guerveur en breton) est la plus importante des terres insulaires de Bretagne. Un bras de mer, le Coureau, la sépare du rivage morbihannais et il faut une heure, en bateau, pour aller de sa petite capitale, Le Palais, au port continental le plus proche, Quiberon.

Par le passé, Belle-Île a excité bien des convoitises. Anglais, Hollandais, Espagnols et pirates de toutes nationalités, se sont intéressés à elle. Pour la protéger de ces admirateurs trop empressés, Philippe le Bel y fit construire un ouvrage militaire chargé de veiller sur sa sécurité. Du même coup, cette terre héritait d'une vocation militaire qu'elle conservera jusqu'au XIX^e siècle. François 1^r, Henri II et François II, conscients de son importance, entreprirent de la doter d'une citadelle adaptée aux techniques guerrières du moment... ce qui n'empêcha pas les Espagnols de la piller en 1567. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la puissante famille de Gondi, alors propriétaire de Belle-Île, confia à l'ingénieur milanais Agostino Ramelli, plus connu sous le nom de « capitaine Augustin », la charge de restaurer la vieille citadelle et de construire de nouvelles installations militaires. Cet effort ne put être mené à son terme pour des raisons financières.

En 1658, Nicolas Fouquet, le fastueux surintendant général des Finances de Louis XIV, acheta Belle-Île. Il demanda à deux ingénieurs, Daigremont et Dieulaman, de reprendre les travaux interrompus. Mais la disgrâce puis la condamnation du nouveau maître de l'île entraînèrent la suspension de toute activité dès 1661. Celle-ci ne reprit que 21 ans plus tard, en 1682, lorsque Louis XIV décida de redonner à Belle-Île toute sa puissance militaire. Vauban dressa les plans de la nouvelle citadelle. Sous son impulsion, pendant 7 ans, se poursuivirent d'importants travaux qui, malheureusement, restèrent en partie inachevés du fait de la guerre qui éclata.

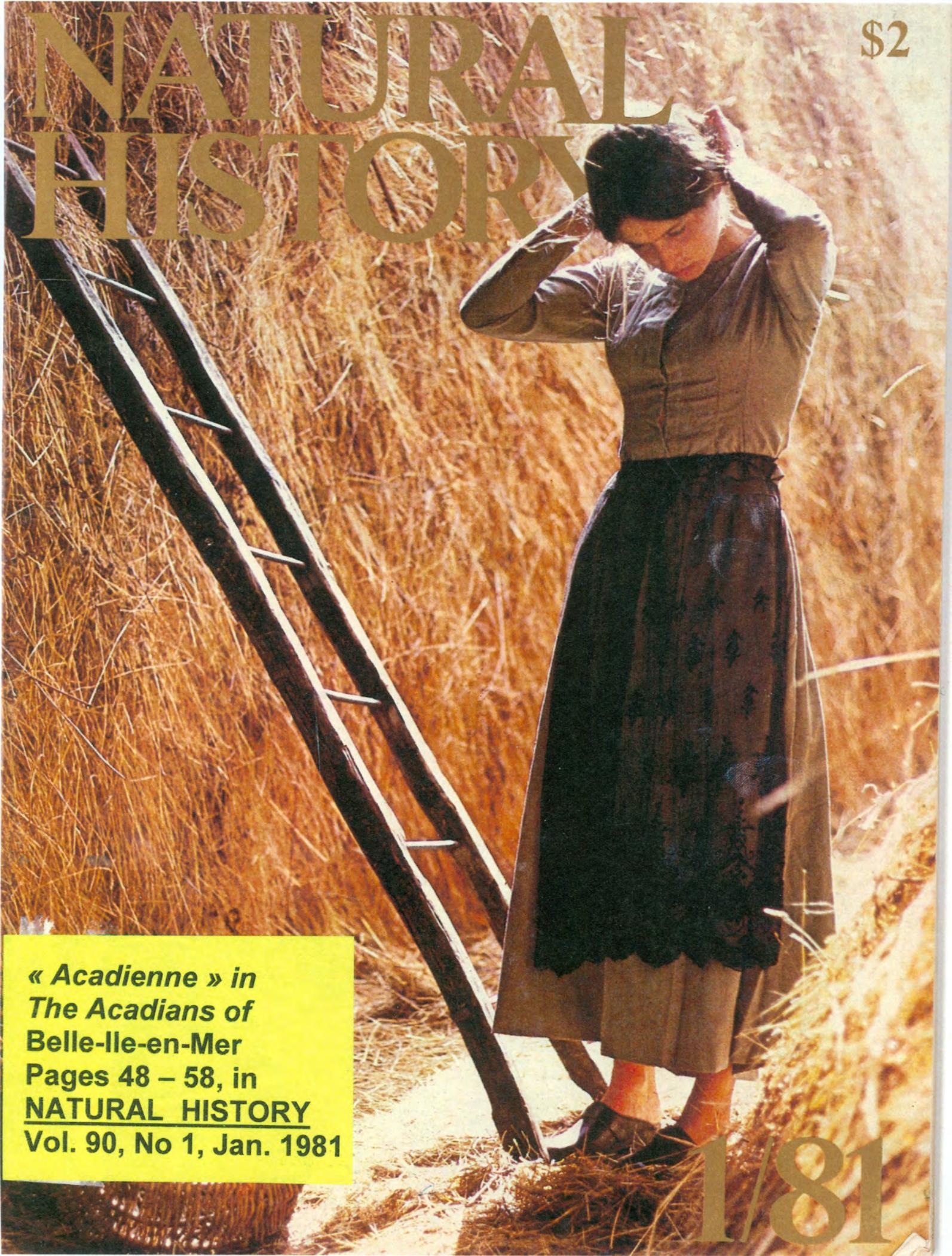
Napoléon 1^r, en décidant d'incorporer Belle-Île dans son système de défense maritime, confia au général Marescot la mission de terminer — enfin — ! l'appareil militaire de la place forte.

Aujourd'hui, devenue propriété privée, la citadelle de Belle-Île éteint aux yeux des touristes un ensemble de fortifications du plus grand intérêt. Une visite au musée, installé dans une ancienne casemate, complètera agréablement une promenade qui rappellera aux amoureux du passé le temps où les frégates du roi faisaient orgueilleusement flotter le pavillon de la vieille France sur les sept mers du monde.



NATURAL HISTORY

\$2



« **Acadienne** » in
The Acadians of
Belle-Ile-en-Mer
Pages 48 – 58, in
NATURAL HISTORY
Vol. 90, No 1, Jan. 1981

1/81

1755, la Déportation : Belle-Île-en-Mer



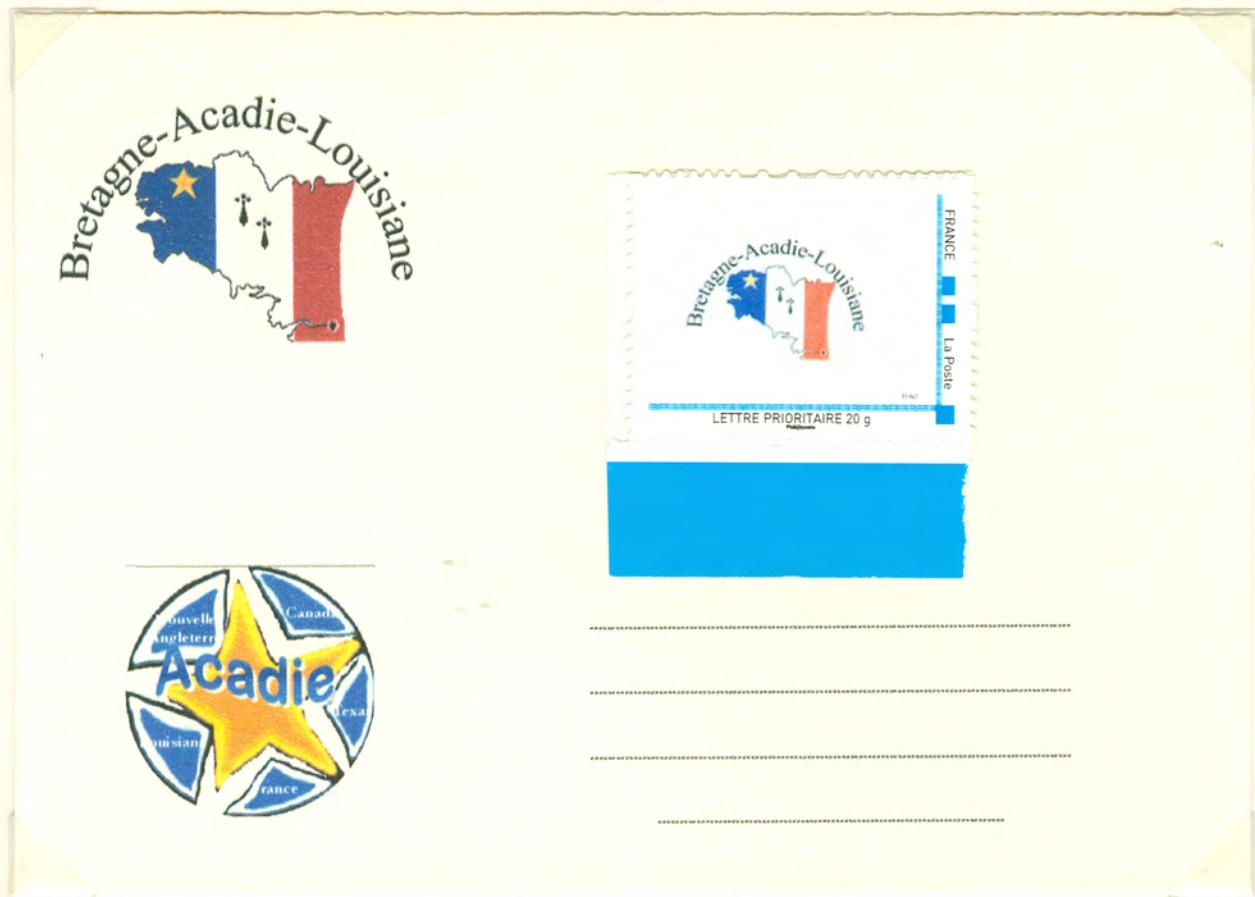
Le navire Acadie quittant Belle-Île-en-Mer

Sarah Bernhardt à Belle-Île-en-Mer; de 1894 à 1922



*Sarah Bernhardt
à Belle-Île*

En Bretagne, timbre photo réalisé par une association



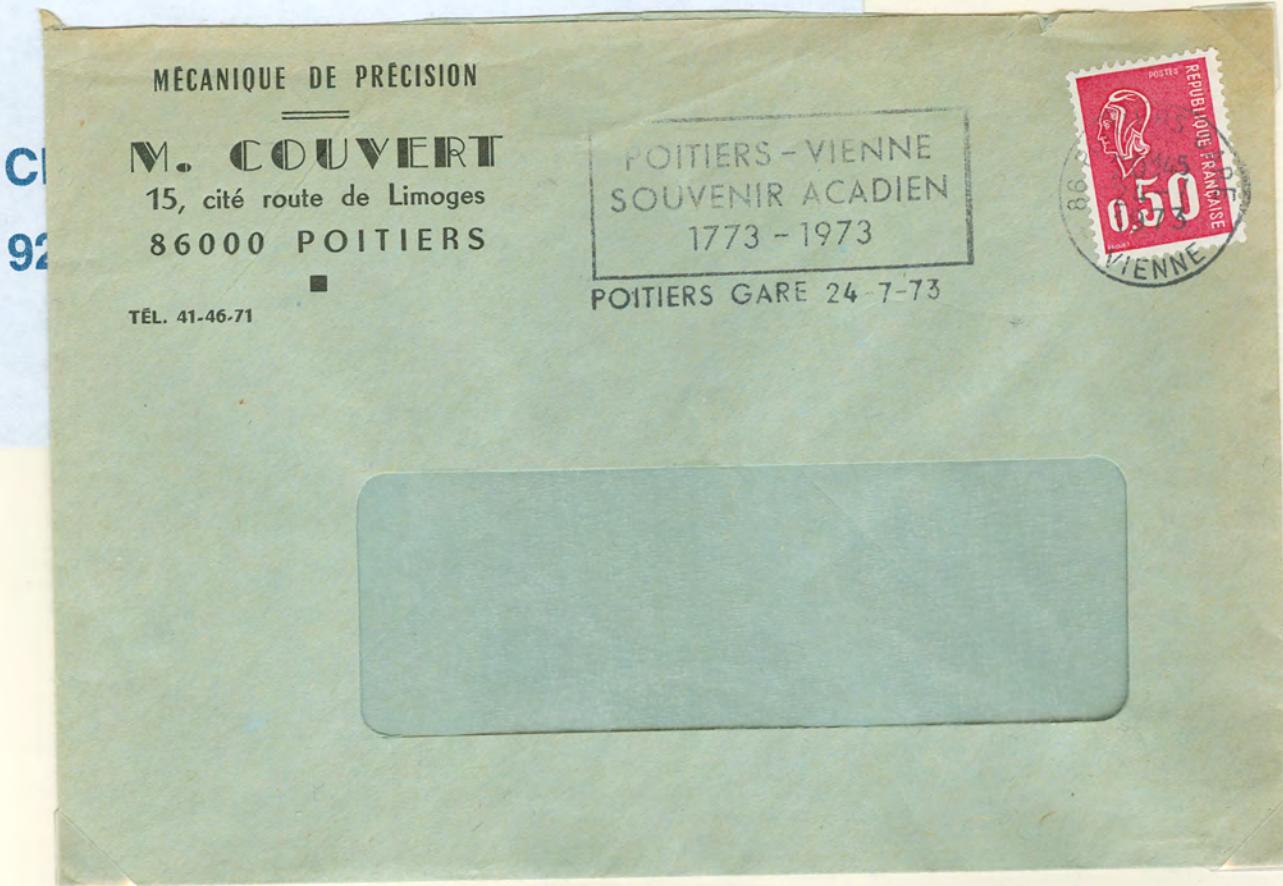
Entier postal Saint-Aubin-en-Mer, Basse-Normandie
Phare de l'Acadie en France



1755, les refuges des Déportés

En France, on trouve plusieurs traces philatéliques de l'établissement des Acadiens déportés.

Dans la région de Vienne en Poitou-Charentes



Après 1755, les refuges des Déportés

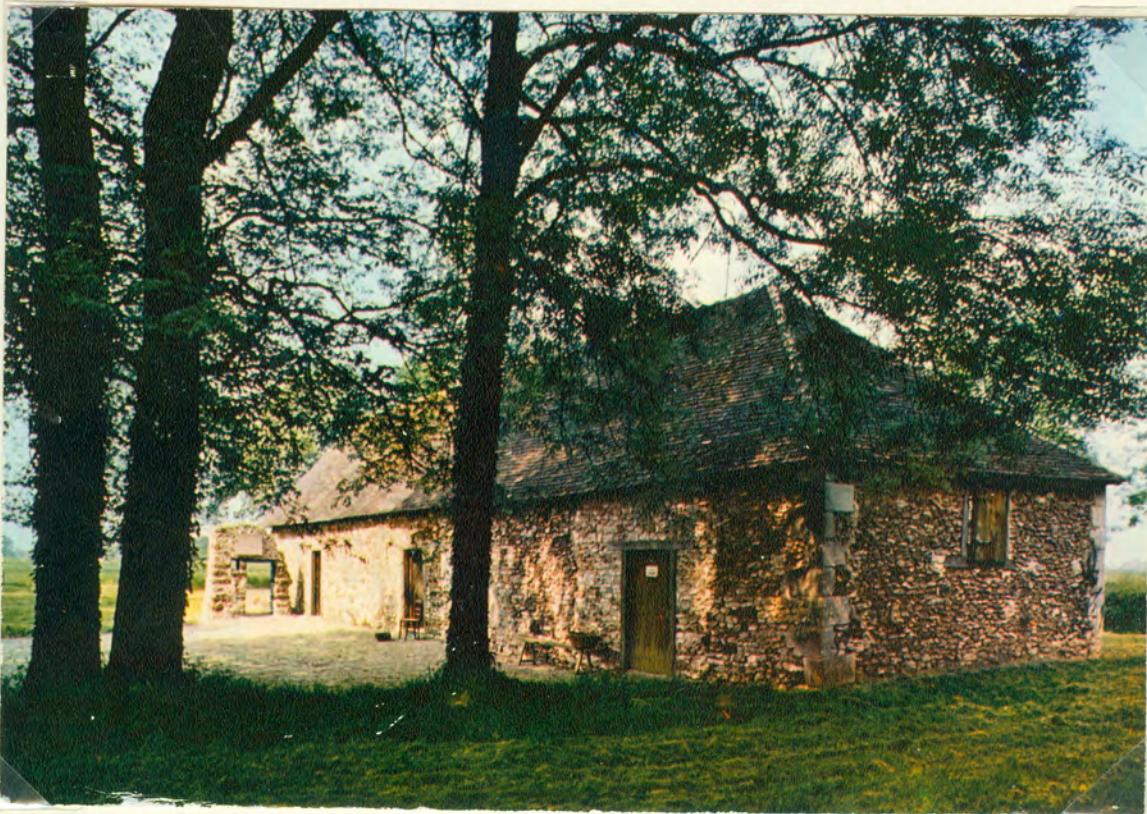
En France, on trouve des Acadiens dans la région d'Archigny.

En 1773, le Marquis de Péruse des Cars, sieur de Monthoiron entreprit la construction et l'alignement de plus de 57 fermes pour les Acadiens



Archigny, la Ligne Acadienne sur la route D9 vers Bonneuil Matours.

Archigny, la Ligne Acadienne



Une maison acadienne typique

Intérieur de l'une de ces maisons



10 décembre 2003, la Proclamation royale

Proclamation désignant le 28 juillet de chaque année, à compter de 2005
« Journée commémorative du Grand Dérangement »

est une proclamation de la Reine Élizabeth II reconnaissant les faits historiques de la Déportation des Acadiens et ses conséquences tragiques. Voilà que 248 ans plus tard, on reconnaît que la Déportation a existé. Cette reconnaissance n'a certes pas changé beaucoup de choses, mais... elle fut reconnue sur le timbre canadien qui a été émis en 2005. Pendant longtemps, on se contentait de parler de la « collectivité d'Évangeline » ou encore de La Terre / The Land of Evangeline.



Commémoration du Grand Dérangement

28 juillet 2005

Par proclamation royale, la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, a proclamé le 28 juillet de chaque année, à compter de 2005, comme « Journée de commémoration du Grand Dérangement ».



Seule pièce philatélique connue à ce jour, qui souligne la Proclamation Royale.

Les annexes

Annexe 1 :

Ralliement acadien du Québec à Bonaventure, 2018

La Vierge et l'Enfant, la peinture coup de cœur

Le dessin original de M. Roland Irolle

Timbre-photo, ½ feuille avec timbre et timbre agrandi

Timbre photo à l'unité + cachet dessiné par Monsieur R. Irolle

Première utilisation postale de l'enveloppe, cachet et timbre

Le tampon postal souvenir, une réalisation de M. François Brisse et une gracieuseté de Postes Canada

Les quatre timbres photo autorisés par Postes Canada

Enveloppe et carte souvenir, réalisation de Monsieur R. Irolle

Enveloppe et carte, timbrées et oblitérées

Photo de M. Bernard Landry coupant le ruban d'ouverture

Une enveloppe retirée du ruban d'ouverture

Enveloppe souvenir du Musée autographiée par Monsieur Landry

La peinture coup de coeur

Tableau d'un peintre inconnu et exposé dans une église française à une certaine époque, ce tableau aurait été sauvé de la Révolution française par un curé français. On ne sait trop expliquer comment, mais le tableau aurait par la suite, fait son chemin vers le Canada où il est maintenant exposé au Musée Acadien du Québec à Bonaventure.

Après en avoir reçu l'autorisation, l'auteur a pris une photo du tableau. Un titre fut immédiatement donné au tableau.

La Vierge et l'Enfant

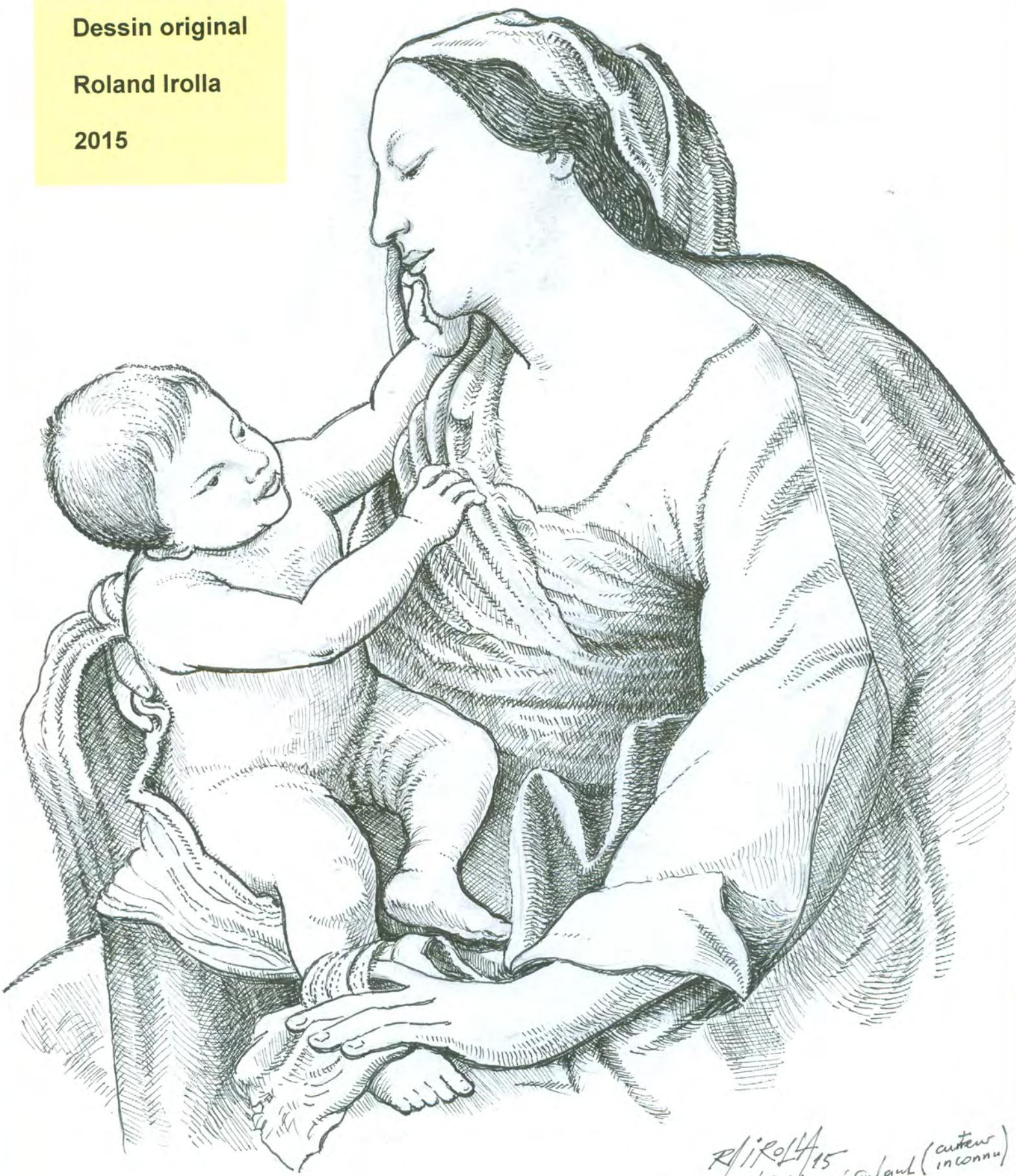


Par la suite, un cachet à l'effigie de ce tableau fut préparé et utilisé sur les enveloppes du Musée. De plus, un timbre-photo fut autorisé et imprimé par Postes Canada.

Dessin original

Roland Irolla

2015

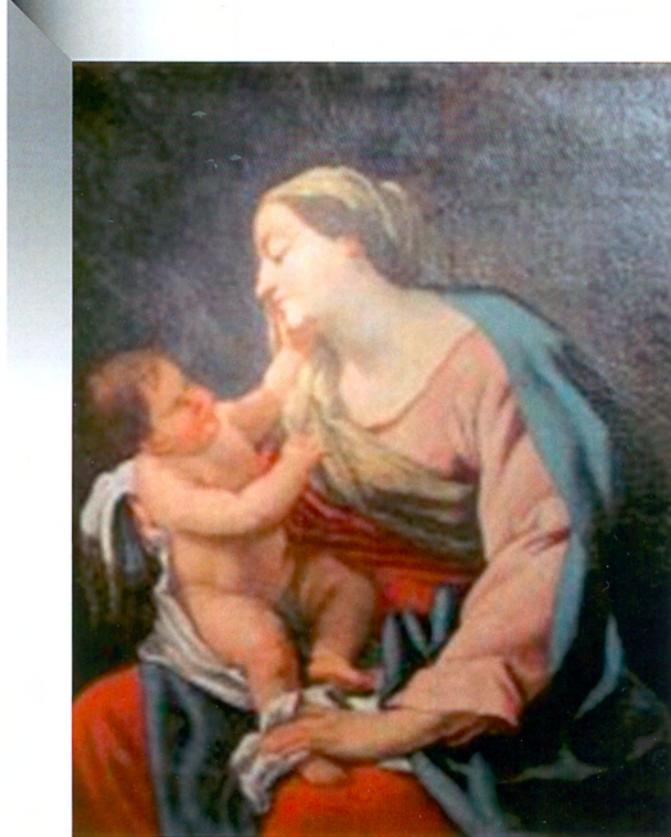


R. Irolla 15
d'après La Vierge et l'Enfant (auteur inconnu)
Musée Acadien du Québec

Le timbre-photo

Le timbre-photo fut produit en 125 exemplaires seulement c'est-à-dire deux feuilles de 50 timbres chacun et une feuille de 25 timbres.

Voici une partie de la feuille de 25 timbres.



T I M B R E S - P H O T O S ^{MC}

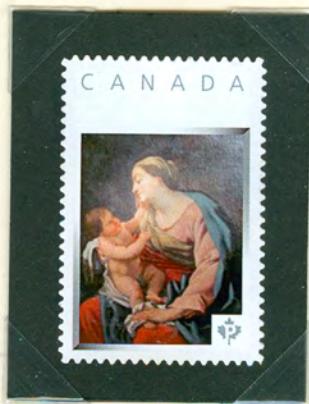
P I C T U R E P O S T A G E TM

C A N A D A



Le timbre-photo à l'unité

Ce timbre-photo « P », au tarif « régime intérieur », doit être utilisé au Canada seulement et il peut servir à affranchir le courrier à destination de toutes les villes canadiennes.



Le cachet dessiné par Monsieur Roland Irolla

Artiste français, travailleur infatigable et prolifique, Roland Irolla, grand ami de l'auteur de cette présentation, a réalisé quelques 1000 pièces philatéliques et numismatiques pour divers pays au cours de sa carrière. Les pièces de cet artiste rehaussent toutes collections.

MUSÉE ACADIEN DU QUÉBEC

95 Port-Royal

BONAVENTURE QC

GOC 1EO



LA VIERGE ET L'ENFANT

Auteur inconnu

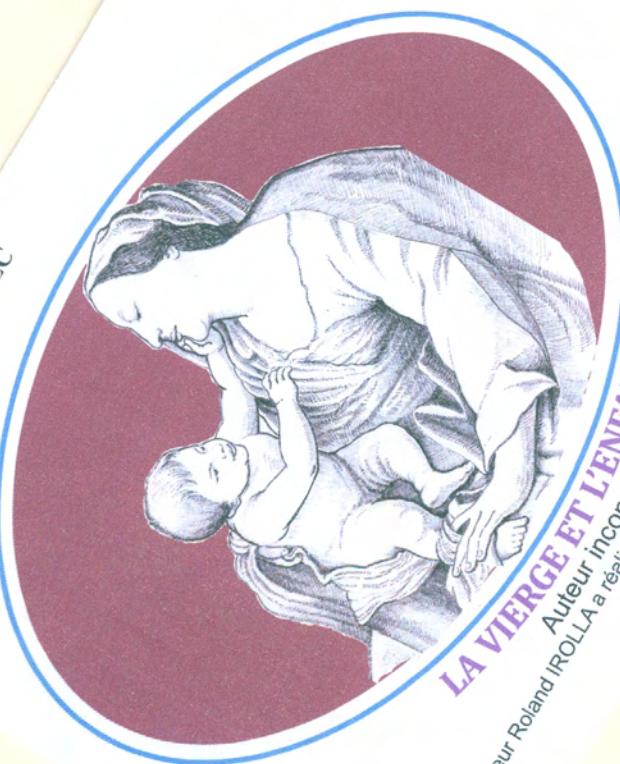
Le peintre graveur Roland IROLLA a réalisé ce dessin d'après une photo - 2015

Le 12 novembre 2015

Première utilisation postale
de l'enveloppe
et du timbre



MUSÉE ACADIEN DU QUÉBEC
95 Port-Royal
BONAVENTURE QC
GOC 1E0



LA VIERGE ET L'ENFANT
Auteur inconnu
Auteur Roland IROLLA a réalisé ce dessin d'après une photo - 2015

Le peintre graveur Roland IROLLA a réalisé ce dessin d'après une photo - 2015

Le Ralliement acadien du Québec 2016

s'est tenu à Bonaventure QC, les premier, deux et trois juillet 2016

Voici les souvenirs philatéliques réalisés pour l'occasion

Le tampon postal, gracieuseté de Postes Canada



Merci à Postes Canada

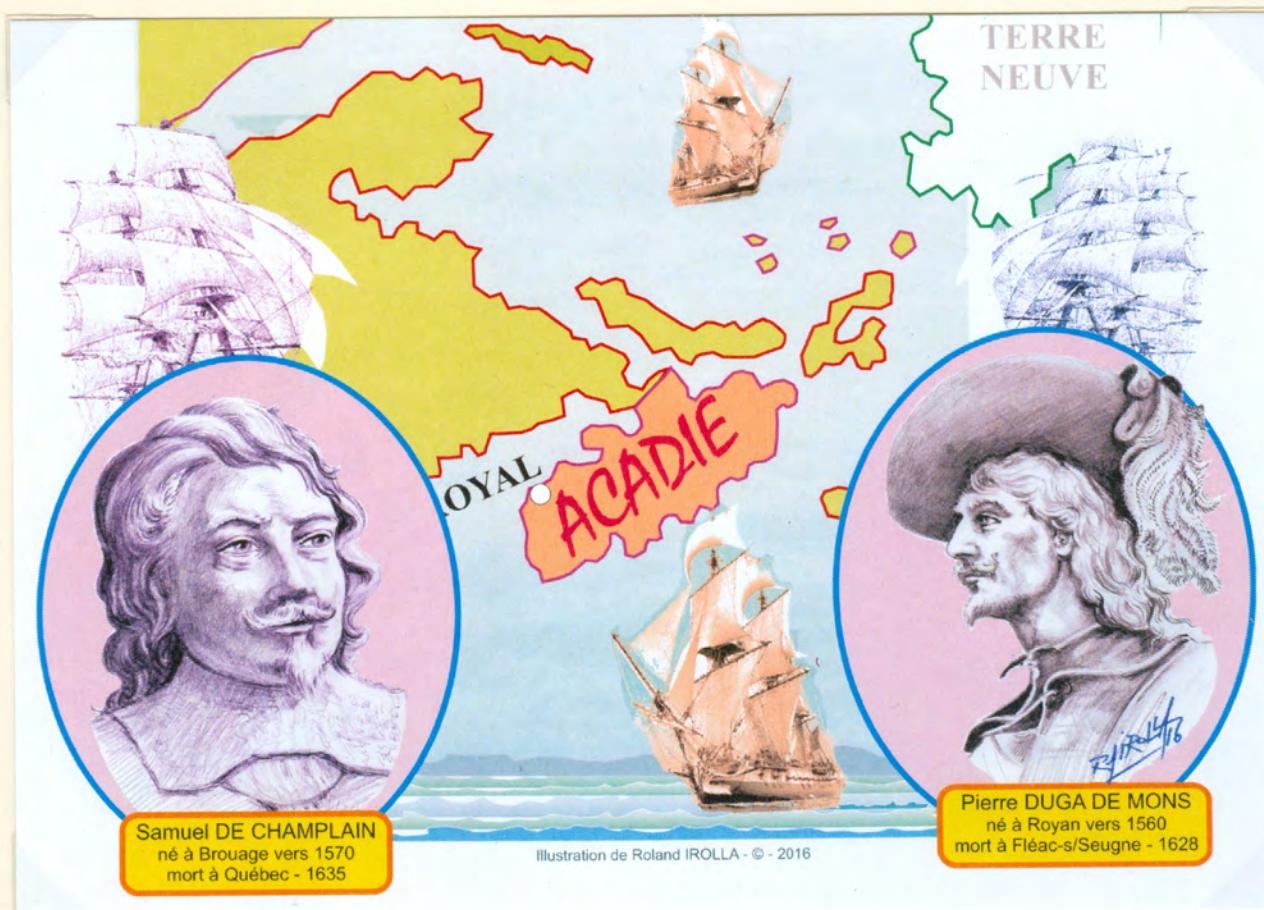
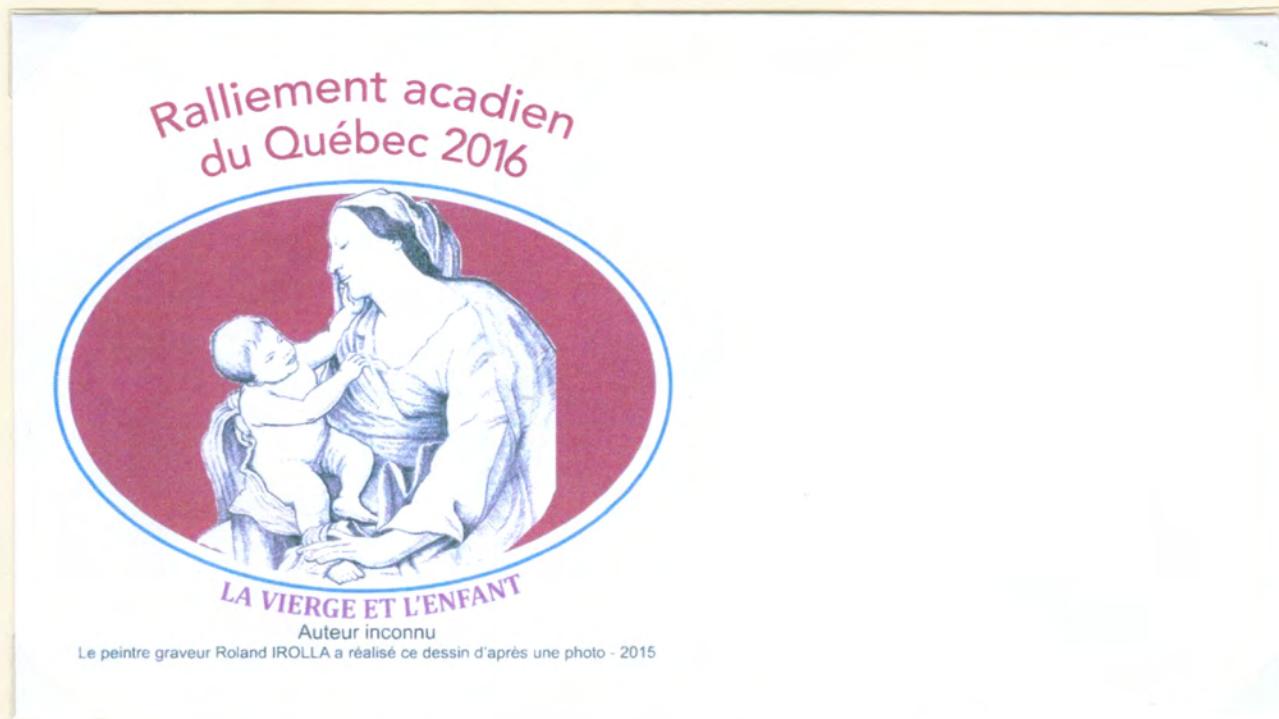
Les timbres-photo autorisés par Postes Canada



Le Ralliement acadien du Québec 2016

s'est tenu à Bonaventure QC, les premier, deux et trois juillet 2016

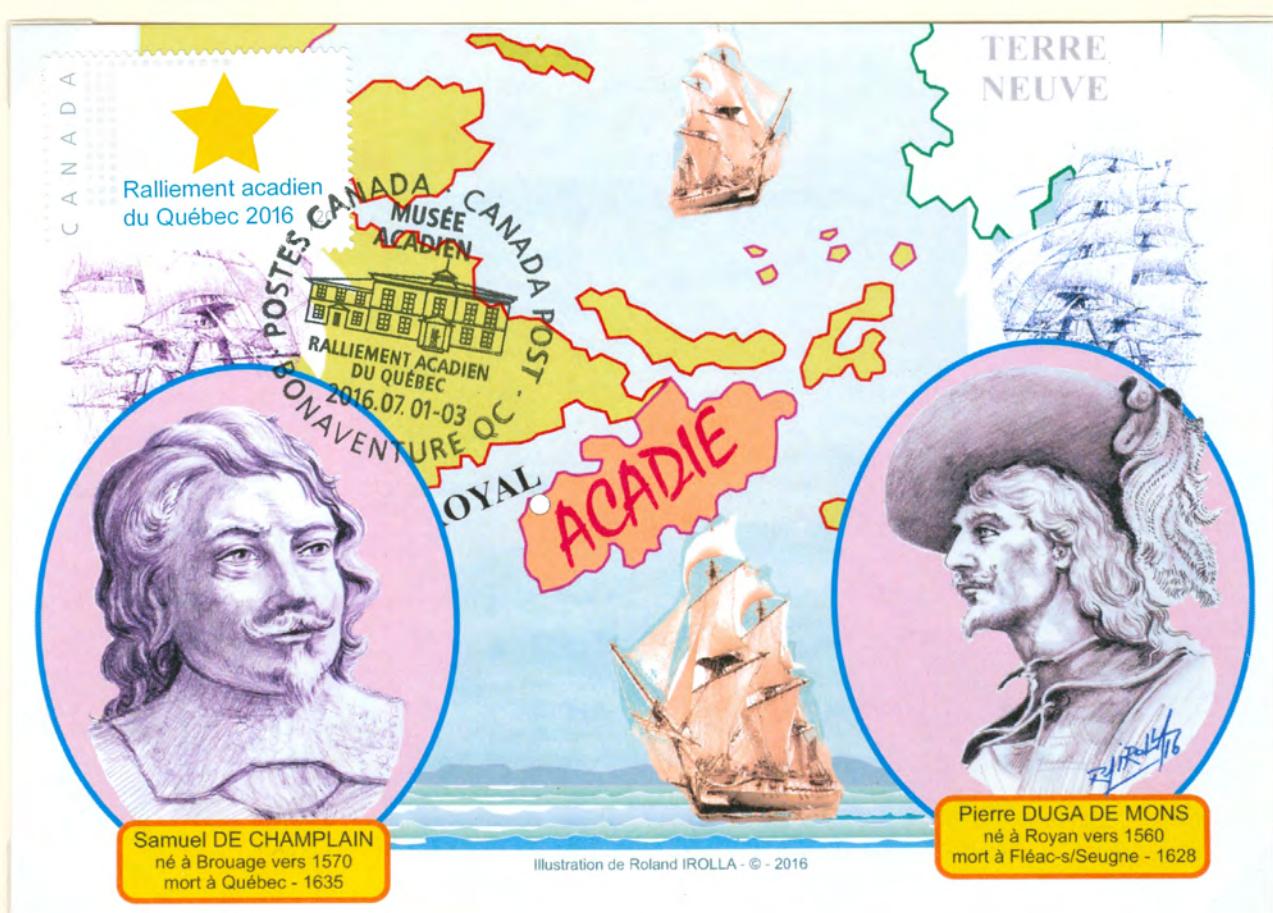
Souvenirs : l'enveloppe et la carte; dessins de M. Roland Irolla



Le Ralliement acadien du Québec 2016

s'est tenu à Bonaventure QC, les premier, deux et trois juillet 2016

Souvenirs : enveloppe et carte avec timbres et marque postale



Le Ralliement acadien du Québec 2016

Monsieur Bernard Landry

Monsieur Bernard Landry, de descendance acadienne et ancien premier ministre du Québec, était l'invité d'honneur lors du Ralliement acadien du Québec 2016. Il a été invité à couper le ruban marquant le début des fêtes.



Photo : gracieuseté de M. Michel Fréchette, président, Club philatélique et numismatique de la Gaspésie et des îles de la Madeleine.

Sur la photo de gauche à droite : M. Guy Desrosiers, auteur de l'exposition sur L'Acadie 1604 – 1755, M. Bernard Landry et Mme Louise Cyr, directrice du Musée acadien du Québec à Bonaventure. --- On note en arrière-plan les cadres de l'exposition qui a été présentée lors de cet événement.

L'une des six enveloppes
attachées au ruban qui a
été coupé par M. Landry

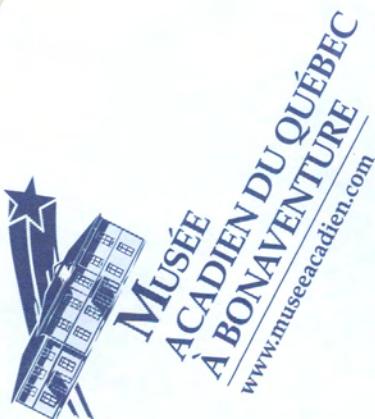


Le peintre graveur Roland IROLA a réalisé ce dessin d'après une photo 2015
Auteur inconnu



CANADA POST
MUSÉE ACADIEN
RALLIEMENT ACADIEN
DU QUÉBEC
2016.07.01-03
BONAVENTURE QC.

**Enveloppe du Musée
acadien portant
la signature de
M. Bernard Landry**



95, avenue Port-Royal
G0C 1E0
Bonaventure (Québec)

M. Guy Desrosiers
275 rue Bryant
Sherbrooke QC
CANADA J1J 3E6

8 M
Guy Desrosiers
275 rue Bryant
Sherbrooke QC
CANADA J1J 3E6



Signé :

**Bernard Landry ancien PM
en toute solidarité acadienne**

Les annexes

Annexe 2 :

Forum Réseau acadien à Miramichi NB, 2017



Texte sur le timbre photo : Forum Réseau Acadien
Histoire et patrimoine
26 - 08 octobre 2017
Miramichi NB

J'avais fait faire un timbre photo dans les mois qui ont précédé cet événement. Malheureusement il m'avait été impossible d'y participer; et, comble d'inférence, on ne trouve plus RTEN sur la toile à ce sujet. Ces deux timbres sont donc « tout » ce que j'ai comme information à ce jour. — Ce timbre ne fut pas un succès.

Annexe 3 :

Acadia Park, Maine USA

Page suivante

Park Acadia, Maine USA

Pli Premier Jour, 02 octobre 1934



Non perforé à gauche

Perforé 4 côtés

Aucune perforation



Conclusion

Que les découvertes contenues dans ces pages ainsi que celles qui n'y apparaissent malheureusement pas, motivent d'autres recherches sur l'histoire de l'Acadie par les timbres.

Guy Desrosiers